

Récit - Partage

Depuis toujours et à jamais...
Ces rencontres qui devaient arriver

Laure Zanella

Cet ebook vous est offert dans le cadre de la promotion de cet ouvrage. Celui-ci est destiné à votre usage personnel uniquement. La diffusion, sous quelque forme que ce soit, gratuite ou non du présent ebook est strictement interdite sans le consentement de l'auteur. Merci.

A toi ma Topine !

Merci pour ton Amitié depuis toutes ces années déjà,
pour tous les partages, les rires, le soutien que tu m'as toujours apporté.
Merci pour toutes les prises de conscience et les déclics que tu as provoqués,
et merci infiniment de faire le chemin avec moi :-)

Ah ! Voilà l'envie d'écrire qui pointe à nouveau le bout de son nez... Pour une fois je dois dire que je ne m'y attendais pas. Généralement, je la sentais arriver progressivement. Des idées commençaient à se dessiner, des images illustrant certaines scènes de l'ouvrage à venir commençaient à se peindre dans mon esprit, et les mots... des mots de plus en plus nombreux et bruyants se mettaient à pleuvoir en trombes dans mon esprit, couvrant tout le reste des blabla habituels (et quel bonheur) comme dans une sorte de doux harcèlement qui n'allait pas me lâcher jusqu'à ce que je prenne au minimum quelques notes, ou alors que je m'installe à la table de la salle à manger pour pianoter sur mon ordinateur portable et coucher sur l'écran (ou plutôt suspendre sur l'écran, car celui-ci est vertical mine de rien) le flot incessant de pensées qui inonde ma tête.

Et je dois dire que j'ai toujours aimé ces moments-là, ce récit intérieur qui défile tout seul, comme si quelqu'un ayant la même voix que moi me racontait une histoire. Souvent cette histoire est pleine de poésie, de magie aussi, de ce quelque chose qui va immédiatement me connecter à mes émotions et me permettre de plonger tout entière dans mon histoire alors que je suis celle-là même qui l'écrit.

Parfois je me demande aussi si c'est vraiment moi qui actionne les manettes ou si finalement, je ne fais que prendre une dictée... Mais ce qu'on me suggère à l'instant est qu'il s'agit plutôt d'une sorte de travail d'équipe, comme si tous les éléments présents (mon esprit, mon âme, mes guides...) se donnaient la main pour participer à un projet que nous aurions tous décidé de façonner en commun.

Si votre attention est restée fixée sur le mot « guides », je ne parle pas ici de guides touristiques ou quelque chose dans ce genre là, encore que, ce terme pourrait être approprié pour décrire leur rôle, parce qu'au final, ils sont là pour nous montrer le chemin, pour apporter toutes sortes d'explications et de conseils à qui acceptera de les écouter, et pour baliser notre route aussi à travers les signes et les synchronicités qu'ils nous envoient, ces clins d'oeil qui nous permettent de savoir que nous sommes bel et bien sur le bon chemin et qui nous aident à accéder à de nouvelles pistes de réflexion et aux prises de conscience associées.

En somme, quand je vous parle de mes guides, je ne vais pas vous la faire en version camouflée... J'entends des voix ! Enfin, ce n'est pas le terme exact, car je n'entends pas ces voix (ou plutôt cette voix la plupart du temps) comme je vous entendrais vous si vous étiez en train de me parler en face à face.

Ici, je dirais que j'entends comme on entend sa propre pensée, sauf qu'il s'agit d'une voix masculine me concernant, une voix que je n'ai jamais entendue dans la réalité, en tout cas pas que je me souvienne. Elle est toujours pleine de bienveillance, assez jeune aussi, dynamique. Ce n'est pas une voix du type « vieux sage » ou quelque chose comme ça, en tout cas, pas au niveau de la sonorité. Pour ce qui est du contenu des paroles par contre, là oui, je dirais « très très vieux sage » :-)

Là tout de suite, j'adresse à la Vie une énorme pensée de gratitude pour avoir la chance de vivre à notre époque et non quelques siècles plus tôt, parce que clamer haut et fort que j'entends quelque

chose qui n'existe tout simplement pas aux oreilles de beaucoup d'autres m'aurait valu le rôle principal dans une pièce de théâtre de rue extrêmement réaliste intitulée « le barbecue humain de la place publique » si vous voyez ce que je veux dire.

Aujourd'hui, parler de mon expérience à ce sujet me vaut dans le pire des cas quelques étiquettes comme celle de « folle » ou « d'illuminée », et ça ne me dérange pas plus que ça. Chacun est libre de penser ce qu'il souhaite et ce sera aussi le cas pour ce que je vais vous raconter au fil des pages qui vont suivre.

J'avais commencé à écrire hier soir, juste pour moi en fait, pour me défouler, pour tenter de mettre des mots sur quelque chose que j'étais plus ou moins « obligée » (je n'aime pas ce terme car ça reste au final MON choix et non quelque chose qu'on pourrait m'imposer) de garder à fond de mon cœur étant donné les circonstances actuelles, et puis finalement, en cours d'écriture, comme ça a déjà été le cas bien des fois, je me suis dit : après tout, pourquoi ne pas aller plus loin et commencer enfin à tout déverser ?

À ce stade du parcours, une part de mon mental essaye encore de se débattre et de protester « Non ! Tu ne vas tout de même pas faire ça ?! »

Alors je le regarde avec un sourire en coin et je lui lance : « Si si ! Je vais le faire, et plutôt deux fois qu'une... » Mon mental a fini par comprendre à force de mener ce type de batailles inutiles que tenter de me faire plier quand j'avais une idée en tête était peine perdue.

Dans mon cheminement professionnel, j'ai pris très tôt l'habitude de me jeter dans l'inconnu sans prendre la peine de vérifier si j'avais ou non un parachute accroché sur le dos. J'y suis toujours allée avec l'innocence d'une petite fille, portée par son seul enthousiasme et curieuse de voir ce que la nouvelle porte qu'elle venait d'ouvrir allait lui dévoiler.

Autant j'ai déjà pu être pétocharde pour plein d'autres choses (notamment quand il s'agissait d'être confrontée à d'autres membres de l'espèce humaine), autant du côté de mes projets pros, j'ai toujours été du genre kamikaze, en sachant cela dit qu'il n'y avait de toute façon pas de réel danger au bout du compte. Dans le pire des cas, et seulement dans le pire, ça n'aurait pas fonctionné comme je le souhaitais et j'aurais alors eu tout le loisir de recommencer et de tenter autre chose ! C'est Henri Ford, me semble-t-il, qui a dit qu'échouer était l'opportunité de recommencer de façon plus intelligente... Eh bien c'est comme ça que j'ai toujours considéré les choses. Et puis, même si je dois me planter, ça voudra dire que j'aurais au moins fait quelque chose de concret pour tenter ma chance, et ça m'épargnera un jour bon nombre de regrets. Souvent quand j'ai peur de faire quelque chose, je me projette au dernier jour de ma vie et je me demande si, arrivée là, je regretterais de n'avoir pas fait ce quelque chose qui me fait peur... Si la réponse est oui, alors je me lance malgré ma frousse et je remets entre les mains de la Vie la finalité. Jusque-là je dois dire que je n'ai jamais regretté d'avoir osé, même quand j'ai dû faire un sacré bond hors de ma zone de confort. Si vous saviez toutes les choses complètement folles à mon sens que j'ai déjà faites... mais j'en suis sincèrement heureuse aujourd'hui (et fière aussi), et me voilà en train de recommencer, vous comprendrez sans doute pourquoi au fil de votre lecture :-) Là pour le coup, c'est vous tous, lecteurs, qui allez me servir de moteur, parce que je me dis que ce serait vraiment couillon de ne pas publier ce qui va suivre étant donné ce que ça pourrait apporter à un certain nombre de personnes. Ma ceinture de sécurité est donc bouclée pour m'empêcher de faire demi-tour et j'ai de toute façon une amie qui se reconnaîtra qui me botterait le cul si je cherchais à faire marche arrière, alors... on y va !

Mon mental a donc tenté de me dissuader d'ouvrir cette nouvelle porte, mais à force de l'avoir envoyé paître à chaque fois que je me suis lancée à l'aveuglette dans une nouvelle aventure, il a fini par comprendre que c'était inutile de tenter de me barrer la route. Je sentais de toute façon dans l'intonation de sa voix qu'il se savait déjà vaincu. Il a donc lancé sa petite protestation pour la forme, pour participer, pour « contribuer à sa façon », sans pour autant y mettre le moindre soupçon de conviction.

Jusque-là, j'ai toujours utilisé pour mes romans des épisodes de mon histoire personnelle en les incluant dans un décor fabriqué de toute pièce (ou pas d'ailleurs) et en entortillant le tout de telle sorte qu'une personne qui ne ferait pas partie de mes proches (très proches) ne pourrait pas distinguer le vrai du faux... C'est tout du moins ce que j'avais cru de façon très naïve, jusqu'à ce que je me rende compte que bon nombre de mes lecteurs se rendaient parfaitement compte du vécu réel d'un certain nombre d'épisodes racontés au cœur de mes livres... Alors je suis restée un bon nombre de fois vissée à mon écran après avoir lu un mail, avec une moue dubitative en me disant « mais comment ils font pour savoir que ce morceau-là est vrai ? »

Je dois dire aussi que c'était assez amusant à chaque fois d'être pour une fois celle qui était percée à jour alors que c'était généralement moi qui percevais instantanément ce qu'il y avait derrière les masques... Alors, était-ce ma façon de raconter les émotions vécues durant tel ou tel épisode qui a indiqué à ces lecteurs qui avaient peut-être vécu des choses similaires que c'était bien trop réaliste pour être sorti tout droit de mon imagination ? Ou avaient-ils simplement repéré des indices, des recoupements avec d'autres éléments que j'ai pu mentionner ici ou là dans un article ou autre, pour finir par deviner alors que telle ou telle scène du livre en question avait réellement existé ?

Le mystère reste entier. Quoi qu'il en soit, je vais m'économiser aujourd'hui un certain nombre de contorsions linguistiques et mentales, non pas à cause d'un soudain accès de paresse, parce que j'aime vraiment beaucoup laisser vivre mon imaginaire pour créer toutes sortes de décors, de scénarios ou même de mondes à mes personnages, mais surtout parce que j'ai envie, et sans doute aussi besoin cette fois d'aller au cœur même de qui je suis et de ce que je vis, en toute authenticité, sans plus porter ni masque ni carapace.

Alors bien sûr, certaines situations vont être quelque peu revisitées pour préserver l'anonymat des autres personnes concernées par mon récit (ou simplement parce que j'ai la trouille que ceci tombe entre les mains de certaines de ces personnes... une seule en fait... parce que je vais tout de même aborder beaucoup de choses très intimes et personnelles, et je suis très pudique quand il s'agit d'exposer les recoins de mon cœur... Oui je sais... C'est tout le côté paradoxal de la chose... Ça ne me gêne absolument pas, mais alors pas du tout de partager tout ceci avec vous autres lecteurs, qui êtes de plus en plus nombreux mine de rien, et je fais des manières quand il s'agit d'exposer ce qui va être dit ici à une seule personne en particulier... Allez comprendre... En ce qui me concerne, j'ai arrêté d'essayer :-))

Je disais donc que certains morceaux de mon récit allaient être transformés par respect pour la vie privée des autres personnes concernées, cela dit, ces personnes-là ne devraient avoir aucun mal à se reconnaître si elles lisent ces lignes, et surtout, l'essence de ce qui va être partagé sera bel et bien réelle, les expériences vécues aussi, aussi bizarres puissent-elles vous paraître.

Mon quotidien est en fait constitué de toutes sortes d'expériences que beaucoup pourraient qualifier d'étranges ou même de folles, d'incroyables (dans tous les sens de ce terme), pourtant, c'est une réalité à part entière, et une réalité constructive par ailleurs dans le sens où chacun de ces éléments étranges représente une pièce du puzzle, un nouvel indice pour me faire avancer dans mon

cheminement et mes réflexions, ce qui me permet en plus de faire tout ce que je fais aujourd'hui et qui semble produire des effets tout à fait bénéfiques sur les gens qui utilisent mes partages pour les mettre en application dans leur propre vie.

Ce que je vis au quotidien n'est pas une sorte de chimère qui vient combler un vide ou qui me plongerait dans une mer d'illusions. Chaque élément est utile, précieux. Chacun me fait progresser un peu plus, me porte aussi dans mon cheminement, me donne de la force et du courage pour continuer à avancer, y compris dans des moments parfois plus difficiles où le doute et le découragement peuvent se faire sentir, même si c'est devenu extrêmement rare à présent.

Qu'il s'agisse de contacts avec mes guides ou d'autres énergies de l'invisible, qu'il s'agisse de rêves symboliques qui m'apportent des messages, des indications sur des éléments se déroulant dans le plan concret que j'aurai l'occasion de vérifier plus tardivement, qu'il s'agisse d'éléments subtils ou parfois totalement flagrants comme des synchronicités ou des signes là pour baliser mon chemin ou d'un millier d'autres coups de pouce de ce type, il y a bien des fois où vous pourriez vous dire au cours de la lecture que tout ceci n'est qu'une illusion, et pourtant, je n'ai jamais vu d'illusion aussi palpable que celle-là. D'ailleurs, à l'instant même où j'écrivais la phrase précédente, une sensation poignante de déjà-vu m'a assailli, comme si cet instant avait déjà existé, comme si c'était un chemin que j'avais déjà fait...

Bien des fois, lorsqu'une sensation de ce type est arrivée, j'ai pu constater par la suite que c'était un peu comme un panneau indicateur qui était là pour me montrer que j'étais sur le bon chemin... Alors je verrai bien si cette hypothèse sera validée une fois encore ou non, quoi qu'il en soit, je vous invite à parcourir ce récit avec l'esprit grand ouvert.

Poussez les étiquettes de côté, poussez avec elle la notion de « normalité », car elle n'aura pas sa place ici. Prenez ce qui vous parle, ce qui résonne pour vous, et laissez tout le reste de côté... Et si quelque chose vient vous titiller ma foi, demandez-vous peut-être en quoi ce que vous venez de lire vous dérange, car il n'y a pas de hasard là non plus. Quand quelque chose nous pique ou nous irrite, c'est toujours parce que ça fait écho à quelque chose en nous. Soit quelque chose qu'on n'accepte pas en soi, ou alors, quelque chose qu'on ne s'autorise pas. En se redonnant les permissions en lien avec ces barrières intérieures, on s'offre le cadeau d'une liberté nouvelle qui finit par déboucher sur de bien nombreux tremplins.

Libre à vous également de parcourir ces lignes comme s'il s'agissait de celles d'un simple roman de fiction. La façon dont on va recevoir ces mots ne me préoccupe pas le moins du monde. Je sais que tout est juste de toute façon, et tout ce qui m'importe aujourd'hui est d'exprimer ma propre vérité. Ce qu'on en fera une fois celle-ci venue noircir le papier ne m'appartient pas.

Alors de quoi vais-je vous parler aujourd'hui ? Eh bien je vais sans doute aborder un grand nombre de sujets, mais le cœur du récit sera axé sur ce qui relie le plan humain et celui de l'âme, et plus particulièrement ce qui relie mon âme à celle d'un autre être incarné ici bas, parce qu'il existe des liens particuliers qui ne sont pas explicables d'un point de vue rationnel et scientifique, et ça, peu importent les efforts qu'on peut faire pour y arriver. Même poser des mots sur ce qui est ressenti et vécu dans un tel lien peut être extrêmement compliqué, et pourtant, c'est ce que je vais tenter de faire aujourd'hui, parce que l'appel intérieur s'est fait entendre et réclame cette mise en mots de l'indescriptible. Alors suivons le sens du courant, et nous verrons bien où celui-ci nous conduira...

Le lien dont je vais parler ici porte généralement le titre de « Flammes jumelles » et cette indication peut être précieuse pour nous permettre de faire des recherches afin de commencer à comprendre le

sens de ce que nous vivons, mais vous ne verrez quasiment pas cette expression dans mon récit pour des raisons que je vous expliquerai plus loin.

Je n'explorerai pas non plus dans ce livre les bases de ce qu'est le lien de flammes jumelles, car il y a bien d'autres ouvrages, articles ou encore vidéos qui font déjà cela très bien. D'ailleurs, je vous recommande au passage la chaîne YouTube du médium David Sabat qui a une façon très claire, naturelle et pleine d'humour d'expliquer tout ce qui tourne autour de ce lien d'âmes si particulier. Pour le reste, laissez-vous porter par votre cœur et votre ressenti personnel et vous trouverez assurément les pistes qui seront les plus appropriées pour vous ici et maintenant.

Ce que je vais faire de mon côté, c'est vous parler du lien que je vis d'une part, et tenter de vous fournir un maximum de clés pour faciliter votre propre cheminement et peut-être vous donner également la possibilité de gagner un peu de temps sur le parcours.

L'impulsion d'écrire s'est manifestée tellement spontanément ici que je n'ai pas établi de plan pour l'écriture de ce livre. Je vais poser les mots à mesure qu'ils vont se présenter et me fier entièrement à ce qui est à l'origine de ce besoin viscéral de partager ce que je vis avec vous aujourd'hui.

Je vous invite donc à vous asseoir un moment avec moi pour que je puisse vous conter un petit (mais tellement important) morceau de mon histoire...

Je viens de franchir un grand pas... Un pas qui pourrait sembler inutile ou sans conséquence pour certains, mais je ressens déjà en moi les effets bénéfiques du geste que je viens de poser, comme un pas de plus vers la liberté.

J'ai tardé à aller au bout de cette démarche, me cachant sans doute derrière l'excuse des frais non négligeables que ça allait impliquer, mais je crois qu'au fond, ce sont surtout certaines peurs qui me retenaient encore (mais peur de quoi au juste ?), ou alors ce n'était tout simplement pas le bon moment, comme si cette étape avait encore eu besoin de mûrir avant que je ne sois réellement prête à la vivre d'un point de vue concret.

En tout cas, c'est fait à présent. J'ai posté ce matin l'enveloppe contenant tous les documents demandés par le diocèse de mon département pour pouvoir divorcer religieusement de mon ex-mari... Nous avons déjà divorcé civilement il y a 7 ans (tiens le chiffre 7 est de retour... mon favoris, comme un clin d'oeil en plus :-)). J'ai appris il y a quelque temps qu'il était possible de divorcer religieusement quand on s'est marié à l'église, ce qui m'est apparu comme LE geste indispensable à poser pour tourner la page une bonne fois pour toutes... Et au passage pouvoir rabattre son caquet à mon ex si jamais il avait le culot de me sortir encore une fois « on est toujours mariés devant Dieu ».... Non « chéri »... maintenant même Dieu ne pourra plus te servir d'argument, et de toute façon, mon cœur a tourné la page depuis bien longtemps à présent.

Je me libère maintenant une bonne fois pour toutes, et te libère au passage, en espérant cela dit que la démarche soit suffisamment forte pour que tu aies la certitude à présent que j'étais tout à fait sérieuse en te disant qu'il n'y aurait plus de retour en arrière, jamais...

Je n'ai jamais voulu te faire de peine, mais si tu savais ce qui habite mon cœur aujourd'hui, tu comprendrais que tu n'as plus aucune chance de refaire partie de ma vie un jour, et ça, quoi qu'il advienne d'ailleurs. Une fois qu'on a été touché à ce point par l'apparition d'un autre être dans sa vie, se contenter de ce que j'ai pu vivre avec toi qui as pourtant été mon mari serait tout simplement impossible, et se contenter d'un lien, disons « classique et ordinaire » le serait tout autant. Mon désir ici n'est nullement d'être blessante. Je ne fais qu'exprimer ce que je ressens au plus profond de mon être. C'est un simple constat de ce qu'est ma réalité aujourd'hui et j'espère qu'enfin tu te décideras à le comprendre, ou plutôt à l'accepter plutôt que de lutter contre, mais ce morceau-là ne m'appartient de toute façon pas.

Ce matin j'ai donc envoyé ce courrier, et j'ai ressenti une sorte de profonde vague de soulagement qui avait déjà commencé à se manifester alors que je remplissais le formulaire pour cette demande la veille au soir, et aussi lorsque j'ai écrit le résumé (... Oui bon, ils n'ont pas précisé ce qu'ils entendaient concrètement par « résumé », et puis mon truc à moi c'est d'écrire des livres, pas de faire des synthèses... Alors il faudra qu'ils assument leur manque de précision :-)) de ce qu'a été notre vie conjugale.

Je suis restée aussi neutre et concise que possible, sans entrer dans un quelconque jugement, car ce n'était vraiment pas mon but ici, mais je dois tout de même souligner une chose : c'est à ce moment-là que j'ai pu constater clairement à quel point j'étais à présent en paix avec cette portion de mon existence, car j'ai pu l'évoquer sans douleur, sans colère, sans même la moindre trace d'amertume, comme si je ne faisais que rapporter l'histoire de quelqu'un d'autre, ou le souvenir de quelque chose que j'aurais lu dans un livre tiens, sans en être aucunement affectée... Tant que notre passé nous pique encore, c'est que nos blessures ne sont pas encore (ou pas encore tout à fait) cicatrisées, mais dès lors qu'on peut se retourner et regarder ce qu'on a vécu sans ressentir la moindre douleur, alors on sait qu'un grand cap a été passé.

Vous savez, un jour durant un stage, notre intervenant nous a parlé d'un traumatisme qu'il a vécu lorsqu'il était enfant et où il était question d'abus sexuels. Ma cousine qui était présente elle aussi et moi avons été toutes les deux très touchées et émues par ce qu'il nous disait, comme bien d'autres participants d'ailleurs, et pourtant, lui était parfaitement paisible et serein en partageant ce morceau de son histoire. Il n'y avait pas le moindre tremblement dans sa voix, pas la moindre douleur, à tel point que je me suis demandé comment il faisait pour évoquer ces faits douloureux en laissant pourtant transparaître une si grande paix... Maintenant j'ai compris. Bien que la situation vécue de mon côté ait été nettement moins violente évidemment comparée à ce que cet homme a enduré, le mécanisme reste quoi qu'il en soit le même, et c'est un bon indicateur nous permettant de savoir où nous en sommes dans notre cheminement vers la paix intérieure.

Pour en revenir à ma démarche et le symbole qu'elle représente à mes yeux, j'ai aussi adressé un sms à mon futur « re-ex-mari » pour l'avertir de ce qui allait se passer, même si je lui en avais déjà parlé au moment de mon rendez-vous avec le prêtre qui m'a reçue pour discuter de la procédure et qui m'a alors tout expliqué. J'en ai profité pour exprimer certaines choses à mon ex-mari (et papa de ma fille également) et le remercier pour sa contribution dans mon parcours, parce que finalement, sans toute la douleur qui a été la mienne dans cette relation, je n'aurais sans doute pas pu faire tomber toutes mes carapaces et être aussi libre et heureuse que je le suis à présent. Le connaissant, il a sans doute pris mes propos pour de l'ironie pure et simple, mais tant pis, ce morceau-là non plus, je ne peux pas le contrôler. Un jour il comprendra de toute façon, dans cette vie ou ailleurs...

Toute cette histoire m'a également valu une autre prise de conscience de taille. Celle-ci s'est manifestée à travers le prêtre que j'ai évoqué quelques lignes plus tôt. J'avoue avoir été agréablement surprise par l'ouverture d'esprit de cet homme, moi qui avais jusque-là souvent croisé des hommes d'église à l'esprit incroyablement buté et fermé à tout ce qui sortait du cadre de ce qui leur semblait acceptable, en lien avec leur perception du monde et de la spiritualité... Pour eux, c'était comme ça et pas autrement, il fallait s'en tenir à ce qui était dit dans la Bible de façon littérale, et tout ce qui était hors cadre n'était que pure folie ou imagination débordante... Il fallait donc croire sur parole que la mer s'était ouverte en deux pour laisser passer Moïse et sa troupe, mais le fait d'avoir des perceptions concernant l'avenir ou voir/entendre/ressentir des choses que la plupart des gens ne perçoivent pas, ça, c'était une totale aberration... Intéressant comme point de vue... Bref, ça m'agace au moins autant que quand les gens affirment que telle chose ne fonctionne pas alors qu'ils n'ont même pas pris la peine d'essayer... Passons...

Concernant mes expériences avec ces différents prêtres : miroir, mon beau miroir... J'ai rencontré plusieurs de ces personnes à une époque où je n'assumais pas du tout qui j'étais et ce que je vivais au quotidien en matière d'expériences « particulières », disons, pour me retrouver quelques années plus tard face à une personne totalement ouverte à d'autres facettes de la spiritualité que celles généralement acceptées par l'Eglise et totalement raccord finalement avec ma conception de la vie et celle du couple... Quel bonheur que d'échanger avec une telle personne qui, pour le coup, a fait

tomber un gros a priori que j'avais sur les hommes d'église (pardon messieurs, chacun fait de son mieux en fonction ce qu'il a appris et vécu :-))

Un grand cap de franchi donc à travers cette démarche. On m'a expliqué que ce type de procédure ne débouchait pas toujours sur une dissolution du divorce religieux, mais en ce qui me concerne, je n'ai aucun doute sur le fait qu'il me sera accordé, et j'ai même le sentiment depuis le départ que ça pourrait aller beaucoup plus vite que ce qui se passe généralement (de 6 mois à 1 an). On verra bien... Je vous en reparlerai peut-être avant la fin de ce livre, qui sait... Quoi qu'il en soit, j'ai une foi absolue en le parfait aboutissement de tout ceci.

Vous savez ce qui me gêne aussi dans le fait d'être encore liée religieusement à mon ex-mari ? C'est parce qu'avec le recul dont je dispose aujourd'hui, je me rends compte que ce que j'ai vécu avec lui n'était pas de l'Amour, mais plutôt un attachement typique d'un lien de dépendance affective. Sur le moment j'étais persuadée de l'aimer vraiment, je voulais être avec lui et je voulais sincèrement que ça fonctionne, mais c'était un « amour » possessif, toxique, dououreux et tellement d'autres choses encore qui sont pour moi à l'extrême opposé de ce que j'appelle Amour aujourd'hui que je n'arrive tout simplement plus à y apposer ce mot.

Et à cause de ça, le fait de dissoudre ce mariage du côté religieux me semble essentiel, parce que la toxicité de la relation que nous avons vécue salit à mes yeux le côté sacré du lien amoureux et tout particulièrement du mariage. Pourtant, si vous avez déjà eu l'occasion de me lire, vous vous souviendrez peut-être que la religion n'est vraiment pas mon truc... Malgré tout, mon lien avec le monde spirituel fait que ne pas aller au bout de cette démarche ce serait comme laisser sur un mur un morceau d'une ancienne tapisserie alors que j'ai choisi un nouveau revêtement pour celui-ci... J'ai du mal à l'expliquer avec des mots, mais je ressens un besoin viscéral de couper ce lien totalement, même si ça a plus un côté symbolique qu'autre chose puisque nous sommes bel et bien divorcés concrètement.

Et puis, si un jour je devais me remarier, j'aimerais pouvoir le faire à l'église également si c'était le souhait de celui qui se tiendra à mes côtés, et ne pas avoir à lui « imposer » un demi-mariage en quelque sorte à cause de mon passé. Dans l'absolu, que ce morceau-là prenne forme un jour ou non n'a aucune importance à mes yeux, car la seule chose que je désire vraiment à présent, c'est VIVRE et profiter pleinement du moment présent plutôt que de constamment me projeter vers l'avenir à guetter l'aboutissement de tel ou tel projet. Je ne rentrerai plus dans ce schéma qui vise à se dire qu'on sera plus heureux quand on vivra ensemble, quand on aura construit une maison, quand on sera marié ou qu'on aura des enfants. Non... Je suis heureuse maintenant, vraiment, et mon seul objectif finalement c'est de continuer à prendre un jour à la fois, un instant à la fois, en faisant en sorte de le vivre en pleine conscience, totalement.

Mais quelque part, me remarier un jour avec la bonne personne, en étant cette fois dans l'Amour vrai, dans cet idéal de l'Amour auquel j'ai toujours cru et qui a commencé à se manifester de façon concrète dans ma vie il y a près d'un an et demi à présent, ça pourrait néanmoins être une sorte de « Happy continuation » (parce que ça ne serait ni une « happy end » ni un « happy beginning »), une joyeuse concrétisation, comme pour apporter une petite touche de magie en plus à travers le côté sacré qu'a pour moi un mariage à l'église, pas pour le côté religieux, mais pour le côté spirituel, et parce que mine de rien, une belle cérémonie en bonne et due forme c'est quand même joli (enfin, si la chorale chante juste évidemment :-)) Ça ne représente plus une nécessité pour moi ou quelque chose que je voudrais vivre à tout prix, mais je reste ouverte à toutes les possibilités...

Ma démarche permettra donc aussi de laisser cette porte-là ouverte et de ne barrer la route à aucune option. Ce sera un peu comme effacer d'anciennes traces de feutre sur un tableau blanc et pouvoir écrire une nouvelle page, comme si rien n'avait jamais taché le tableau auparavant...

Pendant que je pianotais pour terminer mon récit au chapitre précédent, j'ai de jolies sensations qui sont arrivées dans mon ventre, au niveau du chakra sacré (près du nombril) et au niveau du cœur, comme une énergie douce et puissante à la fois qui s'est mise à me traverser, et ça tombe bien, parce que voilà aussi un sujet que j'avais envie d'aborder... Parfois en arrivant au bout d'un chapitre, vous ne savez pas trop avec quoi vous allez continuer, et puis il se passe un truc, un petit quelque chose complètement anodin parfois, et hop... une nouvelle piste s'ouvre devant vous et tout se met en place le plus naturellement du monde dans votre esprit.

Parfois il suffit juste d'apprendre à laisser faire plutôt que de vouloir constamment tout planifier. Ça aussi, ça représente une sacrée portion de liberté...

Pour en revenir à ces sensations particulières que je ressens très souvent depuis quelque temps maintenant, j'ai toujours été extrêmement sensible et le vécu de mes émotions a toujours été intense, mais depuis peu, c'est comme si une sorte de carapace anesthésiante s'était dissoute pour me permettre de percevoir avec plus de profondeur certaines sensations subtiles que je n'aurais jamais imaginé pouvoir vivre avant, et ça, c'est aussi à l'arrivée concrète de mon Autre sur mon chemin que je le dois.

Une petite parenthèse d'ailleurs à son sujet... Comme je vous l'expliquais plus tôt, ce lien très particulier autour duquel va s'axer ce récit est souvent qualifié à l'aide de l'expression « flammes jumelles », mais en ce qui me concerne, je n'ai pas envie de rester dans les étiquettes, de tenter de mettre ce lien dans des cases, alors je n'utiliserai pas cette expression ici. Ceux qui sont familiers des liens d'âmes sauront de toute façon reconnaître ce dont il s'agit, et pour les autres, ça n'a aucune importance parce qu'une étiquette n'est qu'un assemblage de mots. Ce n'est pas le nom qu'on colle à une expérience qui importe, mais bel et bien l'expérience en elle-même et tout ce qu'elle implique. Vous voyez, il y a quelques jours de ça, je discutais avec une amie qui m'est chère et nous étions d'accord toutes les deux sur le fait que tenter d'apposer des étiquettes sur ce qu'on vit pouvait être extrêmement limitant, de la même façon que tenter de suivre à la lettre une méthode pour aboutir à un résultat particulier pouvait l'être également.

Alors nous nous sommes dit toutes les deux : terminé les étiquettes et les cases, et terminé les modes d'emploi tout faits... Prenons les choses telles qu'elles sont, telles qu'on les vit et ressent, et faisons les choses à notre manière plutôt que de vouloir à tout prix suivre un chemin qui a été tracé par d'autres ! Et vous savez quoi ? Eh bien voilà encore une direction extrêmement libératrice, parce que même s'il est utile et précieux d'avoir des points de repère concrets quand on vit une expérience atypique et non explicable de façon rationnelle, au bout d'un moment, une fois qu'on a compris certains mécanismes de base, il me semble important de lâcher les étiquettes, de sortir des sentiers battus, de ne pas rester enfermé dans des cases toutes faites qui seraient restrictives et risqueraient de nous faire passer à côté d'éléments importants et même essentiels, ou alors de nous pousser à douter de ce qui serait pourtant évident si on suivait uniquement ce qui se passe à l'intérieur de notre cœur.

Alors, si j'avais un conseil à vous donner ici, ce serait d'oser faire un peu plus confiance à votre petite voix intérieure plutôt que de croire comme c'est bien souvent le cas que quelqu'un d'autre à l'extérieur de vous sait mieux que vous ce qui se passe pour vous... Que vous vous appuyiez sur des références extérieures pour avancer dans votre cheminement est vraiment quelque chose d'utile et de précieux, mais ça ne doit jamais passer au-dessus de votre ressenti personnel. La seule boussole dont vous devriez tenir compte au final est celle que vous avez en vous !

C'est ce que j'applique dans mon propre cheminement depuis un moment maintenant, et j'avance bien mieux et bien plus vite depuis que j'ai choisi cette option-là. C'est aussi pour ça que je ne chercherai pas à étiqueter le lien que je vis, et aussi pour une autre raison : si vous vivez quelque chose de similaire, je ne souhaite pas que vous preniez mon parcours personnel comme une sorte de référence en pensant peut-être que vous faites erreur dans vos ressentis ou que vous devez avancer d'une façon semblable à la mienne pour pouvoir vivre ce que vous avez à vivre de votre côté.

Si ce que je vais évoquer tout au long de ce récit vous parle, si ça vous apporte quelque chose, vous permet de comprendre certaines étapes de votre propre cheminement, alors c'est parfait. Mais surtout, ne considérez pas ceci comme une sorte de vérité absolue, de parcours qui serait figé dans la pierre et devrait impérativement être poursuivi de telle ou telle façon, car ce qui est vrai pour les uns ne le sera pas nécessairement pour les autres et réciproquement. Ne remettez pas non plus en question vos certitudes en fonction de ce que je vais vous conter de ma propre histoire, car ceci est mon chemin, avec ses particularités, ses singularités, et il n'existe aucun modèle préétabli au millimètre près qui ferait que dévier plus ou moins de ce modèle ferait de votre propre histoire quelque chose de moins viable ou authentique par rapport au sujet qui est abordé ici.

Quand on lit certains articles ou qu'on regarde certaines vidéos sur ce thème, quelques intervenants émettent un avis extrêmement tranché sur le sujet et on retrouve le « c'est comme ça et pas autrement » de ces hommes d'église que j'ai évoqués plus tôt, mais là aussi je vous inviterais à sortir des cases et à vous fier avant tout à ce que VOUS ressentez personnellement. Personne ne peut juger à votre place. Vous êtes la seule personne à pouvoir savoir ce que vous ressentez, et ça, même si vous n'arrivez pas à mettre de mots dessus :-)

Évidemment, il y a un juste milieu à trouver parce qu'on croise aussi beaucoup de personnes qui prétendent vivre ce lien d'âmes particulier que j'évoque ici, alors qu'ils sont en fait dans une relation toxique de dépendance affective. Ce que je vous dirais à ce sujet, c'est que quand on ressent des épisodes de haine envers l'autre, qu'on fait des allers-retours entre « je t'aime » et « je te déteste », que les deux partenaires passent leur temps à compter les points et cherchent en permanence à se tacler mutuellement, il est évident qu'il s'agit d'un lien de dépendance et non de votre Autre, parce que dans ce type d'énergie là, même quand l'autre vient appuyer sur certaines blessures, l'Amour finit toujours par reprendre le dessus, et très vite généralement. On peut se sentir blessé, en colère ou autre... Mais le ressentiment n'est pas tourné vers l'autre. C'est inconditionnel, et ça, peu importe ce qui se passe. Et c'est aussi cet aspect-là qui est déroutant quand on a vécu d'autres types de liens avant. C'est là aussi qu'on se rend compte qu'on est en train d'expérimenter quelque chose de tout à fait particulier et qui vaut la peine qu'on traverse les différentes étapes qu'on va avoir à traverser sur ce parcours.

Nous y reviendrons de toute façon parce que j'ai beaucoup de choses à vous dire à ce propos... En attendant, je voulais vous parler du ressenti des énergies, et puis je me suis de nouveau perdue en cours de route :-) Il paraît que tout est parfait alors c'était sans doute ce qui était approprié ici et maintenant (et sinon je le modifierai à la relecture!)

Je vous disais donc que la perception accrue de ces énergies qui circulent en moi depuis quelque temps, je le devais aussi à la présence de mon Autre dans ma vie... Comme bon nombre d'éléments qu'il a activés chez moi, ça n'a été ni conscient ni volontaire de sa part, ou en tout cas pas d'un point de vue humain, mais si vous saviez à quel point il a déjà bouleversé ma vie, dans le plus joli sens qui soit...

Mon moteur, c'est Lui.

Sa simple présence, le simple fait qu'il existe a tout fait basculer.

D'abord en venant faire tomber un grand nombre de barrières et d'a priori que je pouvais encore porter, parce qu'en commençant à ressentir ce que j'ai ressenti pour lui très vite finalement après que la première prise de contact ait été établie, autant vous dire que toutes les certitudes qui avaient été miennes jusque-là ont été emportées par un gigantesque raz-de-marée. Si vous voulez une autre image, peut-être vous souviendrez-vous du film « Twister » avec Helen Hunt ? Il y avait une scène où la tornade géante venait tout balayer sur son passage avec des voitures qui volaient, et il me semble même qu'une vache avait été emportée (la pauvre). Ca vous donnera au minimum une vague idée de ce qui a pu se passer en moi quand toute cette histoire a débuté.

Pour résumer la chose tout en laissant planer un certain mystère (... à la relecture je trouve ça assez drôle parce que finalement, j'ai quand même fini par tout lâcher au fil de l'écriture... Opération j'assume à 100% réussie!), il y a un certain nombre de différences entre nous qui font que ce n'est pas quelqu'un que j'aurais choisi spontanément, en tenant compte des critères que j'avais sur ma liste concernant le type d'homme avec qui je voulais partager ma vie. Pas parce qu'il n'est pas à mon goût, pas non plus parce que ce n'est pas une belle personne ou ce genre de choses, bien au contraire, mais disons que certains éléments qui le caractérisent ne correspondaient pas vraiment à mes habitudes en matière de choix amoureux, et ça aussi, ça a été source d'un sacré bordel dans ma tête et dans mon cœur :-)

Je suis passée par un peu tous les caps en me disant d'abord que j'étais folle, que j'avais un problème... À un moment donné je me suis aussi dit que je devais être sérieusement en manque pour qu'un tel intérêt se manifeste pour quelqu'un qui ne correspondait pas à mes choix habituels, que c'était peut-être juste une espèce de « fantasme », une sorte d'obsession passagère, quelque chose dans le genre... Et puis petit à petit, j'ai dû me résoudre à accepter que rien de tout ça n'était vrai, parce que non seulement ça ne passait pas, malgré le fait que j'aie croisé régulièrement d'autres hommes qui rentraient, eux, tout à fait dans mes critères usuels, et que là, en plus, plutôt que de disparaître ou de diminuer au moins progressivement, mes sentiments ne faisaient que s'amplifier au fil du temps pour devenir bien plus grands et plus ancrés. Je me suis rendu compte aussi qu'il ne s'agissait pas simplement d'une attirance, mais de quelque chose de beaucoup plus profond...

Je me suis débattue jusqu'à il n'y a pas très longtemps encore en faisant l'inventaire de tous les obstacles qu'il faudrait surmonter, si bien sûr les choses allaient un jour dans les deux sens, mais un à un les obstacles se sont effondrés parce qu'aucun ne pouvait finalement passer au-dessus de ce que je ressentais.

Et vous savez, en ce début d'année (nous sommes au moins de novembre au jour où j'écris ces lignes) la vie m'a confrontée à une drôle de surprise... À ce moment-là de mon cheminement, j'en étais arrivée à un stade de résignation, disons, par rapport à mon Autre. J'avais laissé tomber. J'avais même réussi à me convaincre moi-même que c'était réglé, que j'avais tourné la page et que j'étais désormais parée à avancer dans une nouvelle direction... Et puis au mois d'avril, me semble-t-il, j'ai

rencontré quelqu'un qui correspondait en tous points à mon homme idéal ! Ô miracle ! Pour le coup je pouvais vraiment cocher toutes les petites cases sur ma liste... Il s'est passé toutes sortes de choses à ce moment-là, des tonnes de synchronicités qui me disaient « Allez cocotte, vas-y, c'est pour toi ! » Habituelle à être dans l'action, j'y suis donc allée et j'ai suivi ce que je ressentais pour tenter d'ouvrir cette nouvelle porte... Et puis je me suis tout à coup retrouvée figée sur place, et j'ai tourné, et tourné et tourné en rond, et il ne se passait toujours rien... et je ne comprenais plus rien non plus d'ailleurs...

Je me suis dit « bon sang ! J'ai fait tout un travail sur moi, je suis bien alignée, en paix avec mon passé, j'ai mis tellement de choses en place, j'ai suivi tous les panneaux indicateurs, alors quoi ? Pourquoi est-ce que ça coince encore ? » Autant vous dire que j'étais furax ! Je vous avouerais d'ailleurs honteusement que j'ai bien engueulé mes guides plus d'une fois à ce sujet et pour 2-3 autres petites choses aussi... Heureusement qu'ils ne se vexent pas :-)

J'ai donc traversé des périodes d'incompréhension totale, jusqu'au jour où j'ai repris contact avec l'une de mes plus proches amies. Ça faisait un bon moment que nous n'avions pas discuté, et puis on s'est retrouvées, comme si un gros gong avait sonné pour nous dire que la récré était terminée. Donc on commence à discuter l'une et l'autre de tout ce qui s'est passé depuis la dernière fois où on s'était donné des nouvelles et j'en viens tout naturellement à lui parler de l'expérience particulière que j'avais vécue avec celui que j'appelle ici mon Autre... Je lui parle aussi de l'autre personne rencontrée, encore persuadée que j'étais à ce moment-là que cette rencontre n'était pas anodine et que, puisque l'autre lien n'avait débouché sur rien, la suite logique était forcément que ça finisse par bouger du côté de cette nouvelle rencontre parce que tout semblait m'avoir poussée dans cette direction... Même les circonstances de la rencontre elle-même ont été vraiment bizarres et semblaient vraiment calculées, comme ayant été organisées de façon millimétrée.

Et là, au fil de papotages avec mon amie, j'ai fini par me rendre compte qu'en fait, je n'avais pas du tout tourné la page, que ce que je ressentais pour mon Autre était toujours aussi fort et que j'avais en fait totalement occulté la chose, tant bien que mal, en arrivant à me convaincre moi-même que c'était réglé alors que dans les faits, mes pensées continuaient malgré tout à me ramener constamment vers lui, je continuais à le guetter lorsqu'il passait à certains endroits où on avait l'habitude de se croiser et ainsi de suite. Mais j'avais tellement envie de voir enfin ma vie amoureuse avancer que j'ai tout caché sous le tapis en voyant que les choses ne bougeaient pas comme je le souhaitais, faisant comme si ça n'était pas là pour essayer de passer à autre chose.

Et là, le voile est tombé d'un coup et je vous avoue que je ne m'y attendais pas du tout. J'ai dû rire le jour où ma cousine m'a dit après lui avoir parlé de cette prise de conscience : « Ah, mais pour moi ça a toujours été clair que ce n'était pas fini. Je pensais que tu avais simplement ouvert la porte à autre chose en attendant un mouvement de l'autre côté, mais c'était évident que la page n'était pas tournée... » Comme on peut parfois se leurrer soi-même, n'est-ce pas ?

À un moment donné, lorsque j'ai fait appel à des sources extérieures pour des guidances afin de comprendre ce que j'étais en train de vivre et ce qui m'attendait, tout semblait indiquer que la nouvelle rencontre faite au mois d'avril était la bonne direction à suivre... mais même de ce côté, avant de me rendre compte que je n'avais pas du tout tourné la page vis-à-vis de mon Autre, il y avait une sorte de « déception » disons, qui avait commencé à se faire sentir à l'idée d'avancer dans une nouvelle direction, comme si j'avais eu le sentiment « d'abandonner » mon Autre. On m'avait même laissé entendre lors d'une de ces guidances qu'il serait peut-être nécessaire de couper l'un des deux liens pour permettre au second de fleurir, comme si on me demandait de faire un choix (de me positionner clairement en fait quant à ce que je voulais) et on avait évoqué le fait que la coupure

devrait peut-être se faire avec mon Autre.

Alors je me suis mise à réfléchir concrètement à cette histoire de choix (bon surtout dans un premier temps parce que j'avais dans l'idée que choisir me permettrait d'accélérer les choses... et comme le savent mes proches, la patience et moi, on n'est pas vraiment copines :-))

Je me souviens encore de ce jour, durant une balade en forêt avec mon chien... Il faisait un beau soleil ce jour-là et je cogitais tout en marchant dans les feuilles mortes qui commençaient à se faire plus nombreuses sur le sol.

J'ai pesé les pour et les contre, fait une sorte de liste mentale, et j'en suis arrivée à la conclusion que la nouvelle personne rencontrée en début d'année était totalement le genre d'homme que j'avais envie d'avoir dans ma vie. Il correspondait vraiment à mon idéal, la situation serait nettement moins compliquée aussi par rapport à ce que j'en percevais à ce moment-là, donc ce serait lui le bon choix pour moi ! (comme on peut être naïf parfois hein :-))

Donc je rentre chez moi et je m'installe à l'ordinateur pour papoter avec mon amie Cécile et lui annoncer fièrement mon choix. Ça y est, c'était bouclé, j'avais enfin réussi à trancher ! Et maintenant j'en ris de voir à quel point j'avais de nouveau accompli des prouesses dans la catégorie « je me berne moi-même » :-)

Le temps passe (quelques jours en fait), et plus j'avance avec en tête mon nouveau positionnement, plus je commence à avoir mal et plus je sens à quel point ça commence à chahuter intérieurement, jusqu'à ce qu'enfin j'aie un déclic qui vient me dire « tu as choisi avec ta tête, pas avec ton cœur ».

Je commence donc à réexaminer consciemment la chose, et là je me rends compte que oui... l'une de ces deux situations sonnerait plutôt comme une évidence d'un point de vue « logique », l'autre se présenterait plutôt comme une montagne d'obstacles à franchir en tout genre, et pourtant, si j'écoute seulement et uniquement mon cœur et que je laisse le mental avec toutes ses peurs et ses objections de côté, c'est sans hésiter le chemin le plus compliqué que je choisis, parce que c'est le seul où j'ai vraiment envie d'aller, et c'est le seul finalement où je peux être, parce que c'est ce que je ressens ici et maintenant. Et comme je l'ai appris à mes dépens, on a beau tenter de résister à ce qui se passe en soi, on ne peut pas fuir éternellement ses sentiments. Si je devais me lancer maintenant dans une autre direction alors que je vis ce que je vis intérieurement, je ne pourrais absolument pas être en paix avec moi-même, et me connaissant, je partirais en courant très rapidement, donc inutile d'essayer de me forcer à ouvrir d'autres portes alors que je n'en ai aucune envie et que ça me semblerait en plus hypocrite et malhonnête vis-à-vis de celui qui se trouverait en face de moi.

J'ai donc compris après coup le pourquoi de cette seconde rencontre, le pourquoi aussi de ce brouillage de piste quand je sollicitais l'aide de mes guides, parce que comment aurais-je pu vraiment choisir avec le cœur si on ne m'avait pas fait vivre l'expérience que j'ai vécue là d'une façon aussi concrète ? Il était nécessaire que je m'aperçoive des choses par moi-même, que je fasse un choix lucide et conscient, que je me rende compte de ce qui était vraiment important ou non, pas parce que quelqu'un m'avait dit que telle direction était la bonne, mais parce que c'était devenu une évidence à mes yeux, ou aux yeux de mon cœur en tout cas.

On m'a collé entre les pattes l'homme parfait à mes yeux, celui avec qui tout aurait coulé de source en quelque sorte par rapport à mes petits plans, et pourtant, je laisserais volontiers tomber la totalité des critères de mon idéal pour mon Autre, parce que l'Amour que je ressens pour lui est si profond que tout ce que je pensais être important ou indispensable pour moi avant a perdu tout son sens

devant la force de mes sentiments.

Là encore, il me paraît important de faire la distinction entre ce qu'on peut occulter plus ou moins délibérément par refus d'accepter la réalité telle qu'elle est, et ce qu'on peut choisir de laisser tomber sciemment, parce qu'on prend conscience de ce qui est vraiment important pour soi au final, et c'est là encore une fois que mon ex-mari a joué un merveilleux rôle en tant qu'élément de comparaison.

Voyez-vous, à l'époque où je l'ai rencontré, on peut dire que j'étais une dépendante affective de première classe. J'aurais été prête à m'oublier complètement pour garder l'affection de l'autre, à laisser tous mes besoins, toutes mes aspirations et mes rêves de côté pour faire passer ceux de l'autre au premier plan. Je serais volontiers devenue une espèce de carpette totalement soumise si ça m'avait permis de continuer à être aimée. Et c'est en fait un peu tout ça qui s'est passé !

Je souffrais en permanence, j'étais tout le temps dans la peur, j'étais constamment piquée à vif par le moindre de ses faits et gestes (il faut dire qu'il était gâté aussi en matière de schémas toxiques et qu'il avait une perception de la femme et de son rôle très... particulière...) En gros, ma relation avec lui a été un véritable enfer, et même s'il est venu appuyer sur tout ce qui était douloureux chez moi, je tiens tout de même à souligner que je n'étais pas une pauvre petite victime innocente dans l'histoire. Je n'avais certes pas conscience de tout un tas de choses à cette époque-là, mais je continuais de CHOISIR malgré tout de rester dans cette relation douloureuse, de ne pas poser mes limites, de le laisser me manquer continuellement de respect et ainsi de suite, et petit à petit j'ai commencé à lui en faire voir de toutes les couleurs moi aussi. Il n'y avait pas le grand vilain méchant d'un côté et la pauvre petite brebis innocente de l'autre. Nous étions tous les deux impliqués dans le fonctionnement malsain de notre relation, et je vous dirais aujourd'hui qu'il n'y avait personne à plaindre et personne à accuser non plus.

Chacun de nous faisait au mieux avec ce qu'il avait appris et vécu, mais c'est quand même un vrai soulagement d'avoir à présent tourné cette page pour de bon :-)

Mais, ce que je voulais mettre en lumière en revenant sur ce lien du passé, c'est qu'à cette époque, j'avais perçu clairement que mon compagnon n'était pas une bonne personne pour moi. J'avais eu la très nette impression dès le départ que ce n'était pas l'homme de ma vie et que ça ne fonctionnerait pas, mais je me souviens très clairement aussi avoir envoyé paître mon ressenti, avoir tourné délibérément les yeux pour ignorer ce qui se passait en moi, cherchant à me convaincre que tout irait bien, parce qu'il était tout simplement inconcevable pour moi à ce moment-là d'être seule à nouveau, de voir mes rêves de vie de couple et de famille unie tomber à l'eau ou être tout du moins reportés encore une fois.

En fait, à l'époque (j'avais 24 ans) j'étais convaincue que si ce n'était pas MAINTENANT que ça bougeait, ça ne bougerait jamais. Ma vie serait fichue, que jamais plus je ne rencontrerais qui que ce soit, que jamais je ne deviendrais maman, etc. J'étais persuadée que ça devait se passer là, tout de suite, et j'ai donc mis de belles grosses oeillères, occulté tous les voyants rouges qui clignotaient tellement fort qu'il était tout simplement impossible de ne pas les voir. J'ai bouché mes oreilles pour que les sirènes qui hurlaient dans ma tête passent inaperçues elles aussi, et j'ai avancé vers ce qui aurait pu être la signature de mon arrêt de mort si je n'avais pas eu de si bons anges gardiens, dans l'invisible comme dans la vraie vie.

J'ai délibérément occulté tout le négatif que j'avais perçu, tout ce qui ne cadrait pas avec ce que je voulais, en sachant que les éléments occultés allaient être toxiques et dangereux quelque part pour moi et pour mon équilibre à tous points de vue, et ça, je l'ai fait parce que j'avais peur, parce que je

craignais de passer à côté de quelque chose et que je refusais de voir la réalité en face.

Ça m'a donné une belle occasion d'expérimenter le mensonge à soi-même basé sur la peur, et ça m'a permis plus récemment de vérifier que je n'étais pas en train de retomber dans ce type de schémas de dépendance affective avec celui que j'appelle mon Autre.

Voyez-vous, j'en suis arrivée à un stade de ma vie où je me sens profondément heureuse, complète, même sans vivre pour l'heure de relation de couple. Je ne ressens plus d'attente, je ne ressens plus le besoin que quelqu'un ou quelque chose d'extérieur à moi intervienne dans ma vie pour être bien. Je me sens paisible, sereine, et tellement joyeuse la grande majorité du temps !

Alors bien sûr, j'ai envie de partager tout ça avec un homme qui aura lui-même trouvé ce genre d'équilibre, mais est-ce que ça me rend malheureuse pour autant de ne pas encore vivre cette expérience dans la matière ? Non... Vraiment pas. Je considère cette étape à venir comme une sorte de cerise sur le gâteau, un joli cadeau bonus, mais pas pour autant un indispensable dont mon bonheur dépend.

Mon bonheur est déjà là, et même s'il y a parfois des fluctuations parce que je reste malgré tout un être humain, la pluie s'écarte toujours rapidement pour laisser le soleil briller à nouveau, et bien souvent d'ailleurs il en découle de magnifiques arcs-en-ciel.

Tout ceci pour en venir au fait que le choix que j'ai fait par rapport à mon Autre n'est pas basé sur ces mécanismes qui consistent à occulter les aspects négatifs ou dérangeants d'une situation en se disant que ça changera avec le temps ou alors qu'on pourra faire avec, qu'on se débrouillera malgré tout et ainsi de suite. Il n'est pas question de chercher à camoufler quoi que ce soit en faisant l'autruche, en faisant comme si ça n'existe pas en cherchant à se convaincre que tout ira bien malgré tout.

Je dirais d'ailleurs que je n'ai jamais perçu comme négatifs l'un ou l'autre des aspects qui caractérisent mon Autre ou ses choix de vie, car tout chez lui a toujours été accueilli et accepté totalement, sans aucune condition, sans que ça me demande le moindre effort en fait, et ça aussi, ça a été tout nouveau pour moi et vraiment surprenant. Je dirais que certaines de ses caractéristiques ne cadreraient pas nécessairement avec mes aspirations personnelles, avec mon « plan » de départ, sans pour autant que tout ceci soit incompatible avec ce que je voulais comme c'était clairement le cas vis-à-vis de mon ex-mari. Ici, c'est simplement qu'aux yeux de mon mental, ça venait amener toutes sortes de complications, disons, au sein du lien, d'où aussi ma tentative de me tourner dans une autre direction.

En fait, les éléments qui sont réellement importants à mes yeux sont bel et bien là du côté de mon Autre. Les valeurs qui me sont chères, la façon d'être, la bienveillance, l'authenticité et bien d'autres choses encore. Toutes les fondations essentielles à mes yeux sont cochées. Alors finalement, les autres éléments qui auraient pu m'apparaître comme des barrières ont fini un à un par s'effriter, parce que même en étant face à quelqu'un qui cochaît cette fois toutes les cases, mon cœur revenait malgré tout sans cesse vers celui pour qui je me sentais prête à tout surmonter.

Et finalement, est-ce que j'aurais vraiment eu l'opportunité de vérifier que l'Amour que je ressentais était réellement inconditionnel s'il n'y avait pas eu ces barrières à dépasser ? Quelle belle occasion de mesurer la force de ce qui se passait en moi en vivant cette expérience comme je l'ai vécue là !

Alors bien sûr, si j'avais eu à choisir, humainement parlant, j'aurais volontiers opté pour un parcours

un peu plus simple (beaucoup plus simple), mais après avoir déjà fait tant de pas dans cette direction, je vous dirais que je suis heureuse d'avoir vécu tout ça.

Et il y a aussi un autre aspect qu'il m'a été donné d'explorer en profondeur et de commencer à ressentir grâce à tous les obstacles rencontrés : une confiance absolue en la justesse de chaque étape de notre parcours, et ça, ce n'était pourtant pas gagné...

Je me rends compte ici que je n'ai toujours pas évoqué ce que je comptais vous dire en démarrant le chapitre précédent, mais peu importe... Je laisse ce récit s'écrire à sa guise... De toute façon je remarque bien que je ne décide plus de rien ici... Les mots arrivent tout seuls, et même si c'était déjà le cas avant, lors de l'écriture de mes précédents ouvrages, je dois dire qu'il y a cette fois une énergie à l'oeuvre qui semble encore bien plus enthousiaste et même pressée je dirais de continuer son chemin pour dire ce qu'elle a à dire.

D'une certaine façon, j'ai un peu l'impression d'être un ustensile qui se contente de prendre une dictée, mais je me prête au jeu bien volontiers et je laisse faire. On verra bien ce qui en ressortira, et j'ai remarqué bien souvent aussi que lorsque je ne me bridais pas dans mon écriture, c'est là que beaucoup d'entre vous, chers lecteurs, ressortaient de la lecture avec un certain nombre de prises de conscience, de déclics ou même de synchronicités qui vous faisaient avancer sur votre propre chemin. Alors plutôt que de chercher à orienter le déroulement de ce texte selon ce que mon mental croit juste ou pas, correct ou non, je vais vraiment laisser tout ceci se faire par lui-même, quitte à ce que ça se présente de façon quelque peu décousue. On ne sait jamais vraiment l'impact que quelque chose peut avoir sur d'autres, alors faisons confiance au processus, puisque c'est justement le thème que je souhaitais aborder ici.

Dans le cheminement que je vis, la confiance finit par vraiment devenir un élément clé, parce qu'autant dans certaines situations et certains domaines de la vie on peut se fier à des points de repère concrets qui nous montrent le chemin, autant pour ce qui est de ce lien d'âmes particulier, sans la confiance, vous êtes cuit ! En fait, c'est le chemin lui-même qui le demande, car tout ici semble nous inviter à faire un grand saut dans le vide, à aller vers un lâcher-prise total où nous finissons par remettre complètement notre sort entre les mains de la Source (ou de Dieu si vous préférez, peu importe comment vous lappelez).

Dans ce cheminement d'âmes, on ne nous mâche pas le travail, on ne nous permet pas de faire un demi-pas seulement en nous disant « bon Ok, ça ira comme ça ! » On nous demande ici d'aller au fond des choses, d'aller au bout de notre démarche, au bout de nous-mêmes aussi, d'aller balayer toutes les ombres, d'aller creuser en profondeur pour revenir à une véritable conscience de notre nature divine quelque part.

On ne nous permettra pas de nous contenter de gravir quelques marches sur l'escalier pour nous porter ensuite jusqu'en haut et nous économisant le reste du chemin et les efforts qui vont avec. On va nous pousser à bout, non pas pour nous faire du mal, nous tester ou nous punir, certainement pas, mais pour que nous puissions vraiment aller au cœur de nous-mêmes, et même si par moment c'est difficile (quand l'ego et le mental s'invitent dans la partie), je vous dirais aussi que c'est un très beau chemin à vivre et que je ne regrette pas une seule seconde d'être en train de le parcourir. Si on me proposait aujourd'hui de choisir entre tout stopper et avoir un accès instantané à une vie facile et « classique » disons, ou poursuivre mon cheminement avec toutes les inconnues qu'il implique encore, je choisirais sans hésiter de poursuivre ce que je suis en train de vivre là, car autant j'ai déjà

pu traverser des moments difficiles dans ma vie, autant je n'aurais jamais cru pouvoir ressentir quelque chose d'aussi fort et d'aussi beau que ce que je vis aujourd'hui. Pourtant je ne suis pas encore arrivée au bout du chemin au moment où j'écris ces lignes et je n'ai en plus aucune certitude concrète à ce jour sur ce qui se passe en face, du côté de mon Autre.

J'aimerais à ce sujet vous avertir à propos d'un point... Si vous avez pris l'habitude de me lire, vous savez que généralement, l'histoire que je vous raconte est « bouclée » à la fin du livre. On sait où vont les personnages, ou on peut au moins s'en faire une idée assez claire. Mais aujourd'hui, bien que j'aie adopté la forme d'un récit comme si j'étais en train d'écrire un roman de fiction finalement, dans le but de laisser chacun libre de prendre ce qui résonnera pour lui (ou de considérer ceci comme le simple fruit d'une imagination débordante si c'est plus juste pour vous ainsi), au moment où j'écris ces lignes, je suis en plein milieu du chemin. Je ne sais pas encore où je vais concrètement bien que tout semble se préciser de plus en plus dans la matière. Je n'ai cependant que mes ressentis et un certain nombre d'autres éléments plus ou moins subtils entre les mains à ce jour, et je ne sais pas s'il me sera possible ou non de « boucler » le récit dans ces pages. Peut-être qu'au moment où ce texte arrêtera de s'écrire, je serais toujours dans l'incertitude de ce qui pourrait arriver d'un point de vue concret, néanmoins, il y a tellement de beaux apprentissages à tirer de ce cheminement que vous trouverez sans doute ici ou là de quoi remplir votre panier pour faire votre propre récolte dans mes mots. Le but ici n'est pas de vous raconter une jolie histoire d'Amour de son début à sa « fin », mais plutôt de vous transmettre tous les enseignements que j'ai déjà retirés de ce cheminement et tout ce qui pourrait vous servir de point de repère si vous aussi suivez un tel parcours.

Par ailleurs, ce projet ne s'est pas présenté à moi comme l'ont fait mes autres livres jusque-là. Généralement, une idée commence à germer en douceur : soit j'entends des mots, des phrases qui me donnent déjà le ton de ce qui se présentera, ou alors ce sont des images qui apparaissent sur mon écran mental et qui se déploient au fur et à mesure, l'histoire commençant à prendre forme plus ou moins rapidement dans mon esprit et tournoyant dans celui-ci de façon assez insistante jusqu'à ce que je me mette à écrire. Souvent j'ai le déroulement complet de l'histoire dans les grandes lignes avant de taper le moindre mot sur le clavier, des feuilles volantes pleines de notes se promenant ici ou là, y compris dans mon lit, prêtes à me servir de tremplin pour développer les idées attrapées à la volée de façon frénétique avant qu'elles ne me glissent entre les doigts... Mais ici, il s'agit du récit d'une portion de ma vie où vous allez retrouver le ton habituel parce que j'écris comme je parle en fait, comme si je vous racontais tout ça alors que vous vous trouveriez en face de moi, sauf que cette fois, je n'ai aucune idée de là où je vais avec ces mots. Je ne connais pas la finalité, même si je vais profiter de ce partage pour vous parler d'un certain nombre de prises de conscience que j'ai vécues ou d'autres clés qui pourraient vous être utiles. Mais en dehors de ça, je pourrais dire que je ne sais pas ce que je suis en train de faire. Tout ce que je sais, c'est qu'il faut que je pose ces mots sur l'écran et que je laisse tout sortir. Ce livre s'est imposé à moi de façon assez radicale alors que j'avais commencé à écrire juste pour moi, pour déverser quelque chose que j'avais sur le cœur, et d'un coup l'appel a sonné comme une évidence alors je l'ai suivi. Mais je navigue finalement en aveugle, tout comme vous qui lisez. Je ne sais pas plus que vous ce qu'il y aura ensuite...

Je prends le temps de vous expliquer ceci peut-être parce que j'ai peur que vous vous attendiez à un nouvel ouvrage abordant une belle histoire dont on suivrait l'évolution et que vous restiez alors sur votre faim si je ne suis pas en mesure de vous offrir une « conclusion concrète » ici. Je sais/sens que ce livre va s'écrire vite, ce qui a toujours été le cas d'ailleurs à partir du moment où je me mettais au clavier, mais je dois dire que ce coup-ci, les mots semblent arriver encore plus vite que d'habitude.

Plus que l'évolution du lien dont il est question ici, c'est peut-être bien tout ce qui est né autour qu'il importe d'évoquer dans ces lignes, tout ce qui en a déjà découlé jusque-là et les enseignements

appris à travers lui. Et de mon côté, je crois que c'est aussi le besoin d'exprimer ouvertement tout ce que je me suis évertué à garder à l'intérieur jusque-là qui pourra me faire le plus grand bien. L'écriture de mes romans a toujours représenté une sorte de thérapie pour moi, en plus du plaisir que j'ai eu à modeler ces différentes histoires. Je me suis réconciliée avec la mort à travers 3 de mes livres, j'ai pu changer mon angle de vue sur bien des situations difficiles que j'avais vécues dans d'autres, j'ai pu lâcher prise et pardonner à certaines personnes qui m'avaient lourdement blessée et bien d'autres choses encore. Et par ricochet, j'ai eu le bonheur de constater que bon nombre d'entre vous, lecteurs, avez pu également bénéficier de ces libérations en reliant les mots à votre propre histoire.

Alors peut-être est-ce aussi pour ça que je ressens un tel besoin de mettre maintenant des mots sur cette histoire particulière, parce que face à mon Autre, j'ai toujours fait en sorte de ne rien montrer du tout. J'ai fini par lui ouvrir mon cœur néanmoins (en tout cas en partie), parce qu'est venu un moment où je ne pouvais tout simplement plus me taire, mais étant donné les circonstances présentes autour de ce lien (et toutes mes peurs, dont celle du rejet, du ridicule et d'autres choses de ce type-là...) j'ai toujours porté un masque pour qu'il ne remarque rien, ou peut-être plus encore pour que d'autres personnes autour de nous ne remarquent rien. Moi qui ai l'habitude d'être très expressive et de m'exprimer sans filtre, je peux vous dire que ça a été un sacré tour de force que de tout camoufler, et pourtant, Dieu sait que ça s'agitait à l'intérieur. Mais j'ai toujours réussi à parfaitement me contrôler pour qu'il ne s'aperçoive de rien, et garder les choses en soi au bout d'un moment, ça commence à être douloureux, alors le moment est venu pour moi de tout lâcher.

Revisiter ces différents épisodes me permettra sans doute comme à chaque fois de me rendre compte de tout un tas de choses à côté desquelles j'étais peut-être passée, et qui sait quels autres bénéfices pourraient en découler ? Pour l'instant je n'ai aucune certitude à vous offrir, alors continuons d'avancer ensemble et voyons où tout ça va nous mener :-)

Je partagerai de toute façon ce récit et je continuerai à écrire jusqu'à ce qu'on me fasse comprendre que le livre est terminé, parce que je ressens un besoin vital de le faire. Je n'ai pas le choix en quelque sorte comme le soulignait très justement l'une d'entre vous tout à l'heure quand j'ai annoncé sur ma page Facebook que j'avais débuté l'écriture d'un nouvel ouvrage. Le fait de l'annoncer publiquement est d'ailleurs un encouragement que je m'offre à moi-même, une sorte d'engagement aussi, comme pour me pousser à aller au bout (même si je sais que je le ferai de toute façon). Vos petits mots et votre façon d'accueillir ce type d'annonce me fait toujours chaud au cœur par ailleurs et m'encourage à poursuivre dans ce sens, alors tout est parfait.

Bien... En dehors des perceptions que j'ai et de tous les éléments extérieurs qui convergent dans ce sens, je ne sais pas concrètement de quoi demain sera fait, mais je vais ici m'efforcer de vous retransmettre du mieux que je peux toutes les belles choses que j'ai déjà pu retirer de ce que je vis, en sachant que ceux d'entre vous qui ont besoin de lire telle ou telle chose par ici tomberont inévitablement dessus au meilleur moment pour ça.

J'avais aussi envisagé au départ de camoufler certaines parties, de taire certains mots au cas où une personne en particulier tomberait sur tout ceci, et puis finalement, j'y ai renoncé en me disant que de toute façon, ce que je ressens m'appartient, qu'il n'y a rien à cacher ou rien dont je devrais avoir honte parce qu'il s'agit d'Amour, et que là aussi, si ça devait être approprié que ce livre atterrisse entre les mains d'une certaine personne, il le trouverait de toute façon ! Et si ce n'est pas le cas, c'est que le mieux sera cette version-là :-)

Il y a deux ou trois jours d'ailleurs, j'ai fait un rêve où mon Autre est apparu comme c'est très

souvent le cas ces derniers mois. J'ai gardé seulement un court morceau de ce rêve où j'ai vu son visage alors qu'il tenait un livre entre les mains. Il avait l'air troublé, ému je dirais aussi... J'ai vu une page de ce livre et n'ai pas pu y lire quoi que ce soit, car l'écriture ressemblait à celle d'un enfant qui ne sait pas encore écrire et qui fait des gribouillis pour imiter les grands. Mon Autre était en train de lire ce livre et comme je fais souvent des rêves symboliques, je me suis dit qu'il était peut-être actuellement en train d'apprendre quelque chose de nouveau, qui avait peut-être même un lien avec le domaine spirituel étant donné certains autres messages reçus dernièrement... Avec ces gribouillis sur le livre, j'avais la notion de quelque chose d'étranger, une langue étrangère peut-être, et c'est ça qui m'avait fait penser à la spiritualité parce que Lui est plutôt très terre-à-terre. Il n'aime pas lire par ailleurs, d'où le côté encore plus surprenant de ce que j'ai vu cette nuit-là.

Mon amie Cécile avec qui j'échange beaucoup au sujet de toutes les expériences « bizarres » que nous vivons toutes les deux d'ailleurs m'a suggéré l'idée que mon Autre allait peut-être finir par atterrir sur ce que je suis en train d'écrire aujourd'hui, le déclic m'ayant poussée à démarrer l'écriture étant arrivé le lendemain de ce rêve à l'atmosphère étrange.

Certaines personnes me diraient sans doute aussi que c'était juste un rêve, mais j'ai bien trop d'expérience dans ce domaine pour ne pas être en mesure de distinguer les rêves « fouillis » des rêves qui apportent des messages ou des réponses.

Si vous n'avez pas l'habitude de prêter attention à vos rêves, il vous sera peut-être plus difficile de comprendre de quoi je parle, mais pour faire simple, je vous dirais que certains rêves ont une densité particulière, un quelque chose de différent des rêves « classiques » qui font qu'on leur prête une attention particulière, qu'ils résonnent différemment de la majorité des autres songes. Et j'ai eu un nombre incalculable de fois l'occasion de vérifier dans la matière que ce type de rêves amenait effectivement des messages ou des indices, voilà pourquoi ils sont devenus pour moi un précieux point de repère.

Et c'est là aussi qu'intervient la confiance, parce que si vous vivez ce type d'expérience et que vous en parlez autour de vous, bon nombre de gens pourraient vous faire toutes sortes de remarques plus ou moins désagréables. Beaucoup ne comprendraient pas. Beaucoup seraient dans le jugement et remettraient en question votre lucidité en tentant de vous persuader que vous rêvez (et le terme est bien approprié ici :-)) ou que vous êtes complètement fou, mais si vous écoutez ce que vous ressentez au fond de vous, vous saurez de quoi il retourne.

Bien sûr, je tiens à souligner ici qu'il est important de ne pas entrer dans la crédulité et l'interprétation hâtive ou arrangeante. Il est important de conserver un certain recul sur ce qu'on vit, d'analyser la situation en restant aussi rationnel que possible, mais vient un moment où la répétition de certaines situations, de certains messages et des synchronicités qui arrivent de tous les côtés ne peut plus laisser la place au doute.

Bon... À ce jour, mon esprit cartésien tente encore quelques approches, mais je sens que la lutte se dissout de plus en plus, et que j'ai presque atteint ce degré de foi absolue en ce que je vis, en ce lien, en le fait aussi qu'on se retrouvera de toute façon... Et si je n'avais pas cette foi, je ne me permettrais pas d'ailleurs de tenir de tels propos, au risque de plonger dans la plus complète désillusion.

Vous savez quoi ? J'ai bien sûr déjà envisagé cette possibilité, bien des fois d'ailleurs. Mon mental est venu me dire « Mais tu te rends compte ? Et si tu as tout imaginé ? Si tu as interprété de travers tous les signes et qu'au bout du compte tu t'aperçois que tu t'es complètement plantée et qu'en fait celui que tu appelles ton Autre ne fera jamais partie plus concrètement de ton chemin ??? » Eh bien

même si cette version-là devait prendre forme, je ne verrais en rien dans mon cheminement une perte de temps ou d'énergie, ni quoi que ce soit de négatif, parce qu'il n'y a aucune souffrance ici, et au contraire, tellement d'avancées et de points positifs qui n'auraient pas pu être vécus sans Lui !

En l'espace d'un an et demi environ, il a été une source inépuisable de prises de conscience, de transformations, d'ouvertures à tous points de vue. J'ai fait des bonds en avant de géant, j'ai ouvert des tas de nouvelles portes, je suis allée bien plus en profondeur en matière d'amour de soi que ce que j'avais pu expérimenter jusque-là, parce qu'en plongeant dans l'Amour inconditionnel vis-à-vis de Lui, par le parfait miroir qu'il représente, je me suis rendu compte que je pouvais aussi commencer à accepter tous ces aspects-là chez moi. Ce lien me porte totalement. L'Amour que je ressens me fait avancer comme jamais encore je n'avais avancé avant et ça n'a rien à voir finalement avec ce qui se passe ou non en face de moi. C'est en moi que ça se déroule, et je suis gagnante sur toute la ligne de toute façon ! J'ai par ailleurs entamé des tas de démarches pour travailler plus en profondeur sur moi, j'ai fait des tas de choses que je n'aurais pas faites sans vivre ce lien d'âmes, parce que le fait de savoir qu'atteindre la complétude intérieure allait inévitablement faire bouger des choses dans la matière m'a grandement aidée à rester motivée et à continuer ce travail d'épuration malgré les moments de découragement et de doute que j'ai pu vivre.

Et puis surtout, le fait de savoir qu'à chaque fois que j'avançais de mon côté, j'allais tracter mon Autre avec moi au niveau énergétique, qu'à chaque fois que j'allais avancer et libérer quelque chose en moi, ça allait avoir un impact positif sur Lui également, eh bien ça n'a fait que décupler mon envie de continuer à évoluer et à nettoyer tout ce qui devait encore l'être, parce que même quand vous vous sentez épuisé et que vous auriez envie d'abandonner un chemin suivi rien que pour vous, si vous savez qu'un autre être pour qui vous ressentez un Amour si profond va bénéficier lui aussi de ce que vous faites pour vous, alors vous trouvez en vous une force et un courage qui vous feront dépasser tous les obstacles et qui vous redonneront de l'élan dans les moments où vous auriez envie d'abandonner.

Alors pour ceux qui pourraient voir ce récit comme une simple et vaste illusion, je vous dirais que très sincèrement, même si ça devait être le cas, j'aurais tellement gagné en suivant ce chemin-là que ça ne serait que du bonus de toute façon, et tout ça grâce à la seule présence d'un être particulier dans ma vie, sans qu'il ait fait quoi que ce soit pour provoquer ce changement en profondeur de mon côté.

Et c'est à ce sujet-là aussi que je voulais vous dire quelque chose... Beaucoup de gens ont tendance à croire qu'ils ne servent à rien, qu'ils n'ont pas leur place sur cette Terre, qu'ils n'apportent rien de spécial autour d'eux et ainsi de suite, mais si vous faites partie de ces gens, pouvez-vous vraiment savoir quel impact vous pourriez avoir sur d'autres personnes autour de vous à travers votre simple présence ? Par le seul fait d'exister ? Pouvez-vous vraiment être certain, à 100%, sans le moindre doute possible que vous n'apportez réellement rien ? Que vous n'allez pas à votre façon, même en ne faisant rien de particulier, provoquer vous aussi bien des choses que vous ne pourriez soupçonner ? Vous ne savez pas ce que vous pouvez déclencher autour de vous en vivant simplement votre vie, sans chercher à provoquer quoi que ce soit, sans même tenter d'avancer délibérément dans un certain sens. Combien de gens m'ont déjà donné l'opportunité d'approfondir mes prises de conscience et réflexions à cause d'une simple phrase qu'ils ont pu exprimer ou d'une simple question qu'ils ont pu poser... Vous ne pouvez pas savoir de quelle façon vos propos, même anodins, pourraient rebondir dans l'esprit d'un autre et faire écho à quelque chose qui le préoccupait justement... Il n'y a pas besoin de calculer quoi que ce soit, il n'y a pas besoin de chercher à provoquer quoi que ce soit délibérément. Il y a juste à vivre, à laisser votre nature véritable suivre son cours tout en gardant à l'esprit qu'on ne sait jamais à quel point on peut impacter positivement la

vie d'un autre à travers le seul fait d'être là.

Vous voyez... Le simple fait d'être en vie peut provoquer une montagne de très belles choses dans l'existence d'une autre personne, et c'est ce que mon Autre a fait pour moi, sans même se douter de quoi que ce soit. Si je lui disais tout ça, il resterait probablement silencieux, cherchant à aller se replier tout au fond de sa carapace parce que ce que ça viendrait toucher au fond de lui au niveau émotionnel serait trop détonnant pour que ça puisse le laisser de marbre, alors il chercherait à l'enfouir, à le contenir, à le retenir comme il le fait d'habitude dès que ça remue un peu trop à l'intérieur de lui. Si je lui disais tout ça il aurait probablement du mal à accepter le rôle même involontaire qu'il a pu jouer et à concevoir l'impact bénéfique qu'il a pu avoir sur ma vie sans avoir consciemment fait quoi que ce soit. Alors je ne le lui dirai pas, parce que mon but n'est pas de provoquer des remous dans sa vie. Ce que je fais aujourd'hui, je le fais pour moi, en suivant ce que je ressens et pour répondre à mon besoin d'écrire et de dire, et pour le reste, qui vivra verra... En tout cas, tout ceci est bel et bien la réalité de ce que je vis, et rien que pour tout ça, c'est déjà un cadeau énorme que d'avoir vu arriver cet homme-là dans ma vie.

Alors oui, même si ce chemin est très particulier, totalement atypique et qu'il représente une sorte d'escalade qui semble parfois sans fin, totalement à l'aveugle par ailleurs, où on va réellement plonger au plus profond de soi, j'ai une totale confiance en le bien-fondé de ce cheminement, en le fait que tout est juste, que je suis exactement à la bonne place, en train de vivre l'étape que je dois vivre, et ça, à chaque instant.

Bien sûr, je n'ai pas toujours pensé ainsi durant ce parcours, et il y a des chances pour que je traverse encore d'autres moments où je vais pester contre le ciel ou contre mes guides à ne pas comprendre pourquoi il se passe telle chose et pourquoi il ne se passe pas telle autre. Je vais probablement traverser d'autres moments de découragement où je trouverai le temps tellement long et j'en aurai franchement ras-le-bol d'en être « seulement là » alors que j'ai l'impression d'avoir fait tellement d'efforts et tellement de chemin déjà. Mais je sais aussi que si ça arrive, s'il y a encore des moments où je me vois en train de plonger et d'avoir envie de baisser les bras, quelque chose viendra éclairer mon chemin, m'aider à me relever et à retrouver l'espoir. Ça a été comme ça à chaque fois, durant toute ma vie d'ailleurs, et je me rends compte aujourd'hui à quel point chaque période difficile a été suivie de l'éclosion de très jolies choses, alors s'il doit encore y avoir des moments difficiles, je me rappellerai de ça et ça me fera tenir bon jusqu'à la prochaine marche. Et puis... laissons dans la partie la possibilité que l'intervention d'un nouveau plongeon n'arrive pas ! Après tout, qui peut savoir ? Si je ne m'attends qu'à la version la plus compliquée de la suite de mon parcours, je fais tout pour inviter celle-ci à prendre forme sur mon chemin. Alors je choisis plutôt de m'attendre à de jolies surprises, des accélérations, des revirements tout à fait positifs, et je laisse venir ce qui vient.

Je remarque d'ailleurs que plus j'avance sur ce parcours et plus les moments de flottement et de doutes deviennent courts. En fait, ce qui m'a permis de commencer à les traverser plus vite, c'est de les accepter au lieu de lutter contre, de les considérer comme un simple nuage qui traverse le ciel et qui s'en ira de toute façon, au lieu de m'attendre à ce que ça perdure ou qu'il en soit toujours ainsi à présent. Je n'engueule pas un nuage qui se trouverait devant le soleil. Il est là, pour un moment plus ou moins long, et je sais qu'il finira par faire son chemin et par laisser la lumière jaillir à nouveau. Alors de la même façon que je ne lutte pas contre le nuage, je ne lutte plus contre mes états émotionnels moins roses et je laisse faire. J'observe tranquillement, sans jugement, sans tenter de fuir ce qui se passe en moi, comme si j'étais finalement une simple spectatrice attentive à ce qui se déroule en moi.

Quand je sens que mon plexus est noué parce qu'une émotion demande à sortir, je pioche dans ma dvdthèque un film qui va me faire pleurer bien comme il faut, je vais m'installer devant ce film avec une grosse boîte de mouchoirs et mon chien sur les genoux en guise de couverture, le chat nous rejoint généralement aussi et je laisse sortir ce qui a besoin de sortir sans aucune retenue. Même là, souvent de gros sanglots arrivent, ça dure peut être 10 secondes, et hop, c'est bouclé. Je recommence l'opération si besoin, et après une bonne nuit de sommeil, le soleil est de nouveau là à l'intérieur !

À une époque où je pestais contre mes états émotionnels au lieu de les gérer à la façon d'un bébé finalement qui évacue illico ce qui lui pèse, je mettais parfois un temps fou à retrouver ma bonne humeur naturelle. Maintenant tout va très vite. Je ressens quelque chose qui pèse, je vois ça comme un simple passage, je reconnaissais mon émotion, je l'accueille, j'en prends soin comme si c'était un petit bonhomme tout mignon qui a besoin d'un gros câlin (oui c'est peut-être cucul, mais ça fonctionne très bien, essayez :-)) et voilà, le tour est joué. Evidemment, pour que le processus fonctionne, vous ne devez pas l'utiliser en vous disant « Ahahah, je vais faire ça et je vais me débarrasser de cette saleté d'émotion... », parce que ça les amis, ça n'est pas un accueil véritable, c'est de la magouille pour tenter de dégager une émotion que vous n'acceptez pas du tout, et du coup, vous êtes encore dans la lutte et vous faites tout pour l'inviter à rester, parce que toute émotion qui n'est pas entendue va revenir tambouriner à la porte de plus en plus fort jusqu'à ce que vous vous décidiez enfin à venir lui ouvrir pour entendre ce qu'elle a à vous dire :-)

Je pense que le message à ce sujet est clair, après, c'est vous qui voyez !

Pour en revenir à la confiance (et j'y reviendrai sans doute encore un certain nombre de fois dans ce récit), c'est vrai que ça demande du temps pour commencer à vraiment la ressentir, et de la pratique aussi. Mais je vous invite à ne pas vous mettre en tête qu'il faut forcément se débattre sur une longue période pour atteindre cette confiance, parce que ça, c'est une croyance limitante, et votre réalité sera toujours conforme à ce que vous tenez pour vrai, alors à vous de décidez ce que vous voulez manifester.

Ma suggestion serait de laisser la porte ouverte à toutes les possibilités, donc également au fait que ça pourrait venir très très vite (après tout, qui peut savoir ?) tout en restant principalement centré sur votre expérience présente, en accueillant cette expérience telle qu'elle est ici et maintenant, par exemple : « Pour le moment je n'arrive pas à faire confiance à la Vie, et c'est parfaitement Ok comme ça. J'ai le droit d'avoir encore des doutes parce que je suis un être humain avec ses failles et ses fragilités, et ça aussi, c'est parfaitement Ok ».

Pour ma part en tout cas, au moment où j'écris ces lignes je ressens une confiance absolue en ce que je vis, en mes ressentis aussi, en toutes ces perceptions étranges qui affluent de plus en plus ces derniers temps également. C'est comme si tout un nouveau monde était en train de s'ouvrir à moi, et pourtant, je pensais avoir mis déjà les deux pieds dedans il y a bien longtemps, alors que je n'avais finalement fait qu'effleurer la surface...

Ce dont j'aimerais vous parler maintenant, c'est d'une autre conséquence de la reconnexion vécue avec mon Autre et que j'appelle « mon éveil dans l'éveil »....

Le domaine spirituel fait partie de ma vie depuis bien longtemps. D'autant loin que je me souvienne, j'ai toujours eu conscience du fait qu'il y avait « autre chose » que ce qu'on peut voir avec nos yeux. J'ai toujours cru en la magie, en un monde au-delà de notre monde en quelque sorte, et ça, peu importe ce que les adultes pouvaient en dire.

Ma première expérience « bizarre » remonte à mes 7 ans environ (revoilà mon chiffre 7 :)) Mon grand-père paternel (Pietro de son prénom de naissance et que tout le monde appelait Pierrot chez nous – certains d'entre vous reconnaîtront le prénom et sauront à qui/quoi je fais référence :)) venait de quitter ce monde quelques mois plus tôt. Un soir ma mère est venue dans ma chambre parce qu'il fallait qu'elle me parle de quelque chose. Je me souviens encore parfaitement de l'ambiance de ce moment, de la luminosité et des moindres détails du décor. Ma mère s'est installée avec moi sur le lit et m'a annoncé que notre chatte ne reviendrait pas. Elle m'a dit qu'elle s'était probablement trouvé un cheri quelque part et qu'elle était partie fonder une famille... Ma mère a ensuite quitté la pièce et je me suis mise à pleurer parce que j'étais triste à l'idée de ne plus revoir notre minou, et là, j'entends clairement dans ma tête la voix de mon grand-père me dire : « Ne sois pas triste, le chat est avec moi... »

Sur le moment, j'ai vécu cette expérience comme on ne peut plus naturelle, sans la moindre peur, sans même le moindre sentiment de bizarrie. Peut-être aussi que c'était à cause de la façon dont la chose s'était produite, parce qu'une voix dans notre tête, ça n'a rien d'inhabituel. Et puis il s'agissait de la voix de mon grand-père. Je ne l'ai malheureusement pas côtoyé longtemps et c'est la seule personne qui me manque encore parmi tous ceux qui sont déjà partis dans notre famille, même si j'aimais les autres aussi bien sûr. Mais lui, c'était quelqu'un de spécial pour moi, et la première personne de qui je me sois sentie totalement aimée d'ailleurs, sans aucune condition. C'était mon cocon d'amour en quelque sorte et il y a un petit bout de lui dans chacun de mes romans, souvent à travers une anecdote que je prête à mes personnages et qui est en réalité un souvenir que j'ai avec mon grand-père, comme ce moment où un de mes personnages nommé Ivan finit par ne plus avoir peur de l'orage après avoir passé un moment à l'extérieur avec son père à admirer le ciel qui grondait alors qu'il était encore un enfant. Cette scène-là décrite dans l'un de mes romans est un souvenir précieux pour moi, l'un des trop rares que j'ai pu garder de lui. Ce n'étaient pas Ivan et son père qui étaient dehors à admirer l'orage, c'était moi avec mon grand-père, et depuis ce moment-là j'ai commencé à vraiment les aimer ces orages... Mais revenons à ce fameux soir où j'ai donc entendu la voix de mon grand-père me dire que le chat était avec lui...

Évidemment, j'ai appris plus tard que le chat était effectivement mort et que ma mère le savait au moment où elle m'a raconté son mensonge (j'ai beau comprendre le pourquoi de son choix, il n'en reste pas moins que j'ai toujours détesté les mensonges et que celui-ci m'agace encore aujourd'hui... celui-ci et tous les autres ayant eu le même but et nous ayant transmis le message que nous n'étions, en gros, pas capables de nous confronter à la vérité et aux émotions liées à celle-ci... et comme par hasard, mon téléphone sonne à l'instant et c'est... ma mère, évidemment ! M'man : tu viens de me parler de l'emballage du cadeau de papi... Comme ça tu sauras que si tes oreilles ont sifflé pendant

que tu m'écrivais ton message, c'était moi ! Voilà j'ai fini la parenthèse familiale... Ma mère lit tout ce que je publie, alors tant qu'à faire... :-)), mais cette expérience a été la première à me mettre en contact clair et direct avec l'autre monde et à m'apporter une preuve des années plus tard que je n'étais pas folle par rapport à toutes les autres expériences particulières que j'ai pu vivre par la suite. Si vous saviez tout ce que j'ai déjà pu expérimenter en la matière... Je pourrais sans doute remplir un bon gros livre entier rien qu'avec mes anecdotes sur le sujet !

Une autre période marquante sur le même thème a été mon adolescence, à partir de 15-16 ans notamment où j'ai commencé à lire une foule de livres sur tout ce qui touchait à l'ésotérisme. Je me sentais tellement en décalage avec ce que les gens autour de moi appelaient « la réalité » que j'ai commencé à me passionner pour tout ce qui avait trait à l'extraordinaire, au surnaturel, à la divination, à la magie, aux rêves et bien sûr à l'au-delà parce que toutes ces directions semblaient m'appeler en hurlant. Seulement, à l'époque (ça fait presque 20 ans mine de rien :-)) l'état d'esprit général n'était pas vraiment le même que celui qu'on rencontre aujourd'hui, et mon état d'esprit à moi n'était pas, mais alors pas du tout le même qu'aujourd'hui, et les ouvrages que j'ai lus ont généré plus de peurs et d'appréhensions chez moi qu'autre chose à ce moment-là... Bon, il y avait peut-être aussi quelques peurs qui avaient été générées par ma grand-mère maternelle quand elle nous parlait du diable et d'autres bêtises de ce type :-) et puis d'autres peurs qui ont sans doute été semées dans mon esprit par mon attirance féroce de l'époque pour les films d'horreur et tout ce qui touchait, certes au surnaturel, mais en transmettant une image vraiment très brutale et effrayante de ce surnaturel au lieu de le montrer tel qu'il est réellement. Ceci explique cela ^^.

Pendant très longtemps à partir de là, j'ai été incapable de dormir avec la lumière éteinte. J'avais également un mal fou à m'endormir parce que je rouvrais constamment les yeux pour vérifier qu'il n'y avait rien ni personne dans ma chambre (sous entendu des fantômes, monstres et esprits maléfiques en tout genre). J'entendais souvent des bruits de respiration ou autre que je n'arrivais pas à expliquer, j'avais l'impression de voir des ombres bouger là où il n'y avait rien, ce genre de choses... Il y avait d'ailleurs un puzzle représentant Colombine accroché à un des murs de ma chambre, et même si j'adorais ce tableau lumière allumée, dès qu'il faisait noir j'avais l'impression de la voir bouger et me suivre des yeux et j'étais terrorisée. Je faisais évidemment des tonnes de cauchemars « merveilleux » la nuit en guise de clou du spectacle... En gros, tout pour me rassurer et me permettre de vivre une adolescence extrêmement joyeuse (ironie – mode extrême).

C'est à cette même époque que j'ai commencé à voir concrètement des choses pour lesquelles je ne trouvais aucune explication rationnelle là non plus, notamment une petite lueur blanche, comme un petit rond fait d'une sorte de brume lumineuse qui faisait peut-être 5 centimètres de diamètre, se déplaçant sur les murs de la pièce où je me trouvais et qui n'était ni un reflet ni une illusion d'optique ou quoi que ce soit d'autre qui aurait pu trouver une explication bien terre-à-terre. Croyez-moi, j'avais tellement la trouille que j'ai tout testé, tout essayé, encore et encore pour tenter de me rassurer et me convaincre que ça n'existe pas, sauf que, la petite lueur, elle, n'avait visiblement aucune envie de coopérer ! Et du coup, plus vous cherchez à démontrer le phénomène en cherchant des explications rationnelles, plus vous échouez, et plus votre trouille augmente quand vous n'êtes pas préparé à vivre ce type d'expériences ou que vous avez une montagne de conneries en tête. Je tiens tout de même à préciser au cas où vous seriez en train de lire ceci juste avant d'éteindre pour tenter de dormir que je n'ai jamais rien vécu de négatif, jamais ! Bien au contraire... Le seul aspect négatif en fait était lié à toutes les pensées horribles qui me traversaient l'esprit au sujet de ce que je vivais concrètement. Si ces pensées n'avaient pas existé (en gros, si j'avais déjà connu la méthode de Byron Katie à cette époque :-)), j'aurais pu profiter de très belles expériences beaucoup plus tôt dans mon cheminement parce qu'il n'y a jamais eu quoi que ce soit à craindre dans ce que j'ai vécu en dehors de l'espace de mes propres pensées.

Quoi qu'il en soit, ce qui est fait est fait et ce qui est passé est passé, et tant mieux. Je n'aimerais vraiment pas avoir à repasser par ce que j'ai vécu à cette période-là. Maintenant, je continue à vivre toutes sortes d'expériences « bizarre » au quotidien, et ça se multiplie comme des petits pains ces temps-ci, mais je le vis parfaitement bien, vraiment, dans la joie et l'enthousiasme, la sérénité aussi en sachant qu'il n'y a que bienveillance et Amour de l'autre côté.

J'ai d'ailleurs lu récemment un ouvrage très intéressant qui traitait des sorties en astral* (en gros quand votre corps astral sort de votre corps physique comme il le fait naturellement toutes les nuits quand vous dormez, sauf que là, vous allez vous promener consciemment dans ce plan astral – ou autre d'ailleurs- pour explorer, apprendre, revoir des êtres chers décédés, etc.) et j'ai vraiment apprécié dans ce livre que l'auteur remette clairement les choses à leur place sur les soi-disant dangers de se balader dans l'astral, parce que toute entité malveillante que vous pourriez éventuellement croiser de ce côté ne serait qu'une projection de la propre noirceur qui habite encore votre coeur (colère refoulée, rancoeur, amertume, etc.). Il n'y a vraiment rien à craindre de l'autre côté, pas de peur à avoir non plus quant au fait que le fameux cordon d'argent se rompe et qu'on ne puisse plus revenir. Rien ne peut nous faire mourir en dehors du choix de l'âme, une fois que celle-ci a appris tout ce qu'elle avait prévu d'apprendre au cours de cette vie, alors inutile d'avoir peur. Si ce n'est pas l'heure ce n'est pas l'heure et vous pouvez tranquillement aller explorer le monde spirituel en toute confiance et en toute sécurité. Le seul « ennemi » que vous pourriez trouver proviendrait de vos propres pensées, comme ça a été le cas pour moi avec la remorque pleine de peurs que je traînais derrière moi, et dès lors que vous commencez à cesser de vous agripper à vos pensées de peur, il n'y a plus rien à appréhender.

Et puisque nous évoquons les sorties en astral, voilà un autre aspect assez particulier qui s'est manifesté de plus en plus souvent au cours des dernières semaines et mois d'ailleurs.

Je vous ai déjà parlé de ces rêves aux teintes particulières qui sonnent trop vrai pour qu'il s'agisse de simples rêves. Depuis au moins deux mois je dirais, les apparitions de mon Autre dans mes rêves interviennent à un rythme moyen d'un jour sur deux. Même s'il m'était déjà arrivé de le voir dans certains rêves par le passé, je dois dire que le rythme vraiment soutenu de la chose et la répétition de ces rêves sur une période aussi longue a tout de même été un élément surprenant, bien que fortement apprécié parce que quand on vit un tel lien et qu'on ressent les choses aussi fortement, il est difficile par moment de faire face à la réalité concrète où il ne se passe rien ou pas grand-chose en tout cas, alors les rêves permettent de s'évader, de partager à un autre niveau en attendant qu'un mouvement quelconque (dans le sens espéré ou dans un autre) prenne forme dans la matière.

Étant donné la structure tellement réaliste de ces rêves avec mon Autre, les sensations physiques très nettes, les sons ou autres éléments qui sont perçus exactement comme lorsque je suis éveillée, je me suis demandé s'il serait possible qu'il s'agisse en réalité de sorties astrales où on viendrait en somme se rejoindre sur le plan de l'âme pour interagir (et je parle ici d'interactions qu'on pourrait montrer à des enfants, pour le reste, je ne vous en parlerai pas ^^) et passer du temps ensemble. Et puis, même si ça sonnait pour moi comme une évidence parce qu'on peut dire que je suis une rêveuse professionnelle et que j'en ai déjà vu de toutes les couleurs de ce côté, c'est là que j'ai commencé à faire des recherches sur les sorties hors du corps (aussi parce que le sujet me fascine et que j'ai bien l'intention de repartir en balade intentionnellement cette fois – ça m'est déjà arrivé plus d'une fois de façon involontaire) et en lisant le livre dont je vous ai donné la référence, je me suis sentie tellement soulagée, émue aussi, parce que les propos de l'auteur sont venus valider tous mes ressentis et faire écho à des tas de choses qui se sont passées pour moi, et il y a eu d'autres synchronicités extérieures qui sont venues appuyer un peu plus ma conclusion.

* [« Sorties hors du corps : Manuel pratique » - Akhena](#)

Evidemment, j'aurais pu interroger directement le second intéressé, mais euh... non ! Étant donné le contexte actuel, je me vois mal aller lui demander : « Au fait, tu rêves souvent de moi en ce moment ? » :-) en sachant d'une part qu'il ne se souvient pas nécessairement de ce qui se passe durant son sommeil, mais aussi que la gêne qu'une telle question pourrait occasionner pourrait aussi déboucher sur une réponse autre que la vérité. Bon... et c'est surtout ma gêne à moi que je n'ai aucune envie d'aller alimenter. J'ai cela dit une amie qui a eu l'occasion de vivre ce genre de rendez-vous nocturne et qui, de son côté, a eu validation de son Jules le lendemain alors que j'étais en plein questionnement sur le sujet... Bref, pour tous ces aspects qui sortent de l'ordinaire, on ne peut pas matérialiser une preuve physique et palpable de ce qui est (ou pas), donc on ne peut que choisir de croire ou non, et à mes yeux, c'est l'évidence même, notamment à cause d'un détail bien précis qu'on m'a donné l'occasion de vérifier.

J'ai fait un rêve qui m'a fortement marquée et où je me trouvais dans un endroit inconnu avec mon Autre. Il m'a dit quelque chose de bien précis que je ne partagerai pas ici pour des raisons qui vous sembleraient évidentes si je vous les expliquais :-) et alors qu'il m'a dit ce quelque chose, j'ai vu son visage devant moi comme s'il se tenait juste en face de moi dans la vraie vie lors d'une discussion en face à face. Là, c'est vraiment l'expression de ses yeux qui est restée gravée dans ma mémoire et qui m'a vraiment chamboulée.

Au moment où j'ai fait ce rêve, je ne l'avais plus vu en face à face depuis au moins 4 ou 5 mois. Il y avait d'ailleurs eu une période de silence radio accompagnant cette phase jusqu'à ce que je me décide à lui envoyer un petit mot pour prendre quelques nouvelles. Donc, alors que certaines circonstances faisaient que nous avions toujours été amenés à nous croiser très souvent, presque tous les jours d'ailleurs, là, je ne l'avais plus vu du tout depuis des mois, et alors que je venais tout juste de vivre différentes prises de conscience quant au fait que je n'avais en fait pas du tout tourné la page, je fais ce fameux rêve, et deux ou peut-être trois jours plus tard, je me retrouve nez à nez avec Lui, dans des circonstances particulières aussi, parce que si une porte automatique qui fonctionnait habituellement parfaitement bien n'avait pas bugué ce jour-là, à quelques secondes près je l'aurais loupé... Et ce qui est venu me frapper de plein fouet, c'est l'expression de ses yeux à ce moment-là qui était exactement la même que dans mon rêve et que je ne me souvenais d'ailleurs pas lui avoir déjà vue par le passé. On aurait pu le sortir de mon rêve pour le planter devant moi comme il l'était à ce moment-là que je n'aurais vu aucune différence. Il n'y a eu que quelques mots échangés rapidement, mais une fois hors de portée et planquée dans mon coin, les larmes ont coulé et les mercis sont tombés en pluie eux aussi pour tout ce que je venais de vivre à travers cet instant-là.

Vous savez, je suis une championne pour douter devant l'évidence même quand la chose me concerne. Je me fais souvent « gronder » d'ailleurs, façon de parler, par mon amie Cécile qui ne comprend pas que j'arrive encore à avoir des doutes avec tout ce que j'ai déjà vécu, toutes les synchronicités, les rêves, les messages qui se recoupent de tous les côtés et ce que le plan concret est venu me montrer. Peut-être que ce sont toutes les douleurs et déceptions vécues par le passé qui me hantent encore, ou que j'ai peur de trop m'embanner et de ne plus être capable de tenir la distance en étant rongée par l'impatience... Quoi qu'il en soit, je fais preuve d'une réserve quelque peu extrême devant ce que je vis, et d'un côté, ce n'est pas un mal car ça évite de tomber dans les interprétations hâtives et les illusions. Vous me direz peut-être que je pourrais bien y être malgré tout, mais nous avons déjà discuté de cet aspect-là alors quoiqu'il advienne, tout sera parfait de toute façon.

Après donc avoir vécu ce moment que j'ai pris comme un véritable cadeau, j'ai évidemment tout fini par remettre en question en posant le hasard sur le tapis, mais comme les guides sont taquins et au moins aussi têtus que moi, ils m'en ont remis une bonne couche à plusieurs reprises en me

resservant le même type du plat comme pour me dire : « Et donc tu disais que c'était du hasard chère amie ? ». Oui parce que, 4 jours plus tard, on a remis ça, et c'est arrivé plusieurs autres fois depuis alors que, comme je l'évoquais plus tôt, il s'est passé 4 ou 5 moins sans qu'on ne se recroise, du tout, alors que rien dans nos habitudes n'avait changé en fait, ni d'un côté ni de l'autre.

Par contre, il y a quelque chose qui avait changé, et ça, c'était un morceau important... Une fois que j'ai pris conscience du fait que cette page était tout sauf tournée, j'avoue que je suis tombée dans une sorte de trouille monstrueuse à l'idée de revoir mon Autre, et pourtant il ne mord pas :-) Tant que j'avais réussi à me convaincre que l'affaire était classée, j'étais passée à son sujet en mode « je vais bien tout va bien », et puis de toute façon, on ne se croisait pas, donc le problème était réglé, mais dès lors que je suis sortie de mon illusion, là, l'idée de me retrouver à nouveau nez à nez avec lui a déclenché beaucoup de stress chez moi, peut-être (sans doute) par peur d'être démasquée, je ne sais pas trop... Quoi qu'il en soit, en discutant avec mon amie Cécile, j'ai pris conscience des peurs que j'avais, et surtout, j'ai pris conscience du fait que ces peurs étaient totalement incohérentes et infondées, et du coup, j'ai pu les accueillir, les remettre en question et les laisser se dissoudre *, et en à peine quelques jours (et il me semble même que c'était directement le lendemain), j'ai vu un changement de taille se manifester dans la matière, puisque dès lors que j'ai fait tomber mes peurs au sujet du fait de le revoir, ça s'est produit, et à répétition en plus ! Tant que j'avais peur de différentes choses et donc qu'une part de moi ne voulait pas se confronter à Lui à cause de mes peurs, ma réalité concrète a suivi mon mouvement intérieur, et dès lors que j'ai permis à mes craintes de se libérer, ma réalité concrète a suivi le mouvement de façon quasi instantanée.

Si j'avais encore besoin d'une preuve concrète de la réalité de la loi d'attraction dans tous les domaines de notre vie, je crois qu'on m'en a servi une énorme directement sur un plateau :-)

Dans ce type de lien, il y a par ailleurs le jeu de miroir qui entre en ligne de compte, qui se déroule d'ailleurs entre tous les êtres, mais qui semble être encore plus marqué que dans n'importe quel autre cas de figure, l'autre étant toujours un strict reflet de ce qui se passe en vous, que ce soit de façon identique ou complémentaire. J'avais déjà eu l'occasion de le constater bien des fois lorsqu'on passait régulièrement du temps ensemble, et c'est d'ailleurs un des points qui m'avait fait tiquer sur la particularité de ce lien, mais là, je dois dire que la synchronicité a juste été incroyable et « triangulée » en plus dans le sens où il y a eu ce rêve, la chute soudaine d'un gros paquet de peurs présentes en moi, et le fait de se revoir dans la vraie vie avec un timing vraiment millimétré.

Ce genre d'épisodes, je l'ai vécu tellement de fois au cours de cette année et demie qu'en me rendant vraiment compte de la répétition de la chose, je comprends de mieux en mieux pourquoi mon amie Cécile semble aussi étonnée que je trouve encore le moyen de douter malgré tout.

J'ai fait de gros progrès quoi qu'il en soit de ce côté aussi ! On tient le bon bout :-)

Et comme pour me pousser à admettre l'évidence, les rêves à messages n'ont eu de cesse de se répéter, validés par d'autres éléments venant de l'extérieur de façon quasi systématique. Soit je regardais un film et j'entendais une phase qui correspondait pile-poil à ce qui avait été dit ou vu dans mon rêve de la nuit précédente, ou alors c'étaient les paroles d'une chanson, les mots lus dans une guidance, ceux inscrits sur des petits panneaux avec des citations sur Facebook qui défilaient les uns après les autres comme pour me dire « bon, juste au cas où tu serais un peu sourde, en voilà encore une petite couche... »

* Si vous avez besoin de travailler sur des peurs, croyances limitantes ou autres pensées stressantes, je vous invite à lire [« Aimer ce qui est » de Byron Katie](#). C'est devenu mon outil de travail favori !

Il y a aussi eu bon nombre d'intuitions que j'ai ressenties directement de mon côté et que je n'ai pas toujours voulu écouter parce qu'elles ne m'arrangeaient pas du tout étant donné ma patience légendaire, mais avec le recul dont je dispose aujourd'hui, je me rends compte que ces intuitions étaient justes et qu'elles se concrétisent au fur et à mesure de mon avancée, et tant mieux finalement, maintenant que je suis un peu plus loin sur le chemin.

C'est ça aussi qui est assez ambigu et parfois difficile à gérer dans ce parcours : cette évidence qu'il y a du coté de tous les messages qui se répètent et qu'on vient vous brandir sous le nez avec une insistance flagrante, et ce qu'on peut observer durant un temps dans la réalité concrète et qui ne nous montre souvent rien de palpable ou pas grand chose en tout cas qui nous permettrait d'avoir des certitudes absolues. En même temps, comme je l'ai déjà mentionné plus tôt, pourrait-on vraiment éprouver notre degré de confiance et vérifier où on en est de ce côté si on nous mâchait le travail et qu'on nous mettait de grosses pancartes lumineuses sous le nez ?

Il y a des moments où j'aimerais que ce soit plus facile, un peu moins turbulent disons, mais en même temps, depuis peu, je ressens comme une sorte de profonde satisfaction et de fierté aussi à voir à quel point j'arrive maintenant à entrer dans la confiance et le lâcher-prise, à quel point je me suis bien débrouillée finalement malgré tous les obstacles, et je sais que tout ça était nécessaire et utile pour ce qui vient devant.

Je connais déjà un certain nombre d'éléments du parcours qui se dessine devant moi car les grandes lignes m'en ont été soufflées de différentes façons, mais il reste également beaucoup de zones d'ombre, et j'ai encore pu vérifier dernièrement à quel point il était nécessaire que je comprenne certaines choses par moi-même, à travers l'expérience concrète de tout ceci.

Peu de temps avant que je vive mes fameuses prises de conscience au sujet de l'Amour que je portais toujours à mon Autre, j'avais consulté une médium à qui je fais régulièrement appel pour être guidée sur mon chemin, et lorsqu'elle avait évoqué justement la possible nécessité d'un choix intérieur entre mon Autre et l'homme que j'avais rencontré en ce début d'année, la médium m'avait dit qu'elle n'arrivait pas à accéder à ce qu'il y aurait après, à l'issue finalement de ce choix... Nous étions frustrées d'ailleurs toutes les deux de ne pas pouvoir obtenir d'autres infos à ce propos, et là, les guides sont intervenus en lui disant que c'était normal, car il ne fallait pas que je sois influencée dans mon choix...

Sur le coup, j'ai grogné bien sûr, mais quand j'ai choisi avec ma tête pour finalement avoir le déclic et choisir au bout du compte avec mon cœur, j'ai vraiment compris à quel point cette absence d'informations n'était pas une sorte de punition ou de jeu de la part de mes alliés invisibles, mais qu'il était vraiment important que je me rende compte des choses par moi-même pour que tout soit limpide et que je puisse vivre ce parcours en bonne et due forme, et non en suivant une sorte de mode automatique où tout le chemin aurait déjà été tracé sur le sol. Il fallait que je fasse en sorte de devenir parfaitement claire quant à ce que je voulais, parce que tant que c'était confus ou brouillon à l'intérieur, ça ne pouvait de toute façon pas avancer au-dehors (et combien de fois ai-je déjà répété ce genre de phrases à d'autres... Quand je vous disais à quel point il était important de s'écouter soi-même... :-))

Cet épisode-là a été important, parce que même si j'ai toujours été convaincue de la bienveillance de nos équipes célestes comme j'ai l'habitude de les appeler, là aussi, il y a eu certains moments où j'ai douté, parce que je ne comprenais pas à quoi tout ça rimait. J'avais l'impression qu'on me brouillait volontairement les pistes, qu'on cherchait délibérément à me noyer sous de fausses informations, qu'on se foutait royalement de moi (oui oui !), et puis finalement, j'ai compris qu'il ne s'agissait pas

de me faire tourner en bourrique gratuitement, mais que tout ceci était nécessaire pour que je puisse vivre chaque étape de la meilleure façon qui soit et que je sois alors profondément en paix avec mes choix.

Heureusement que nos guides sont dépourvus d'ego, sinon ils auraient déjà abandonné le navire depuis bien longtemps en claquant la porte derrière eux :-)

Ce qu'ils m'ont dit par contre à un autre moment * est qu'ils sont tout à fait conscients de la difficulté que représente le fait d'être incarné dans la matière. Ils ont d'ailleurs mentionné le fait qu'ils nous trouvaient bien courageux d'avoir choisi de revenir sur Terre, car ils ont conscience de tout ce que ça implique, et jamais, au grand jamais ils ne nous jugeraient pour nos moments de découragement, de colère ou d'incompréhension vis-à-vis d'eux ou de qui ou quoi que ce soit d'autre d'ailleurs. Ils savent exactement ce que nous traversons parce qu'ils vivent chaque étape avec nous, et ils souhaitent de tout leur cœur nous voir avancer comme nous le désirons et feront tout leur possible pour nous accompagner dans ce sens.

Ils ne s'amusent pas à nous tester, à jouer avec nos nerfs, à nous balancer toutes sortes d'épreuves ou de défis gratuitement juste pour mesurer nos forces ou pour passer le temps. Leur souhait le plus cher est de nous voir obtenir exactement ce que nous désirons, et lorsque les choses ne se passent pas comme nous le voudrions, il est important de comprendre que le chemin qui se dessine devant nous est malgré tout le chemin le plus court et le meilleur pour nous mener de là où nous sommes à là où nous voulons aller.

S'il y avait un autre moyen plus simple et plus rapide, moins complexe et moins douloureux, c'est cette solution-là qui nous serait proposée. Il n'y a jamais d'épreuve gratuite et le but de notre équipe dans l'invisible n'est jamais de nous blesser, de nous tester ou nous chahuter d'aucune façon.

Je le savais pourtant avant cet épisode-là, mais je me suis rendu compte que je le savais à un niveau mental. Du côté du ressenti par contre, ce n'était pas encore parfaitement limpide... Et ce jour-là, en me connectant à mes dossiers akashiques pour être guidée par rapport à ce que j'étais en train de vivre vis-à-vis de mon Autre, j'ai ressenti pour la première fois de façon totalement évidente tout l'Amour que nos guides et ceux qui suivent notre évolution de l'autre côté ont pour nous. J'ai senti toute la compassion qu'ils ont à notre égard, toute la peine aussi que peut leur causer notre propre chagrin et le désir ardent qu'ils ont de nous voir heureux et pleinement réalisés. À ce moment-là, ce n'était plus seulement un concept abstrait, quelque chose de « théorique » disons, dont on avait conscience sans en avoir finalement de preuve indiscutable... Là, j'étais branchée directement sur cette source d'Amour inconditionnel et c'était comme pouvoir me voir à travers leurs yeux. Autant vous dire que j'ai beaucoup pleuré durant cette connexion, et les larmes recourent rien que d'y penser, mais il s'agissait de larmes de joie, de soulagement aussi, et de confiance, parce que là, j'ai vraiment compris à quel point nous étions tous aimés et soutenus, même quand nous avons parfois du mal à nous en rendre compte en fonction de ce que nous vivons dans l'instant. C'est toute leur compassion à notre égard que j'ai eu l'occasion de ressentir, et c'était vraiment fabuleux. Ça n'a fait que renforcer un peu plus encore mon sentiment de partenariat avec eux. Ça a fait basculer quelque chose au sein de ma perception de l'invisible, comme si ça avait resserré le lien et fait tomber une barrière supplémentaire.

Et autre point qui m'a été rappelé également et qui est très important : nos guides ne transgressent jamais la barrière du libre arbitre, ce qui veut dire que même s'ils aimeraient agir pour nous aider, même s'ils ont conscience de certains éléments qui pourraient nous faire avancer, ils ne peuvent pas

* Ces éléments m'ont été transmis lors d'une connexion personnelle à mes propres dossiers akashiques

intervenir si nous ne leur demandons pas de le faire, aussi, n'hésitez pas à les solliciter, à votre manière, avec vos mots, en parlant simplement avec le cœur, et autant que vous le voulez !

Vous n'avez pas besoin de faire de rituel particulier ou quoi que ce soit d'autre. Rappelez-vous qu'ils se placent dans un Amour total et inconditionnel à notre sujet, alors il n'y a nulle crainte à avoir quant à la forme de notre approche. Parlez en étant simplement vous-même, et osez demander. Osez les solliciter, pour tout et n'importe quoi, autant que vous le désirez. Ils sont là pour ça et seront heureux de vous aider. C'est ainsi un travail d'équipe en conscience qui pourra s'amorcer.

De mon côté, j'avais également tendance à demander de temps à autre un coup de main ou un signe, mais à oublier de demander tout le reste du temps alors que j'aurais pu bénéficier d'une aide précieuse pour progresser plus vite. Depuis cette piqûre de rappel, je m'adresse à mes guides bien plus souvent, et j'ai vu une nette accélération se dessiner dans mon évolution.

D'ailleurs, puisque nos guides ont besoin de notre sollicitation pour agir, lors d'une balade en forêt avec mon chien, je me suis adressée à eux et je leur ai donné carte blanche pour agir et faire tout ce qu'il faudra pour me permettre d'avancer plus vite sur mon chemin, de me libérer de toute croyance, de toute limite qui pourrait encore m'empêcher d'atteindre mes différents objectifs. Je leur ai dit qu'ils me connaissaient mieux que personne, qu'ils savaient parfaitement où étaient mes limites et ce que je serais capable d'encaisser ou non, alors je leur ai demandé de passer au cran supérieur et de faire en sorte de balancer la sauce pour que les nettoyages et épurations puissent s'accélérer et aller aussi vite que possible.

Je n'ai aucun doute sur le fait que ma demande a bien été entendue et qu'ils ont mis la machine en marche de l'autre côté étant donné tout ce qui s'est passé pour moi depuis cette demande. J'ai même entendu de la bouche de la médium que j'évoquais plus tôt lors d'un soin énergétique « c'est marrant, on dirait que le nettoyage se poursuit tout seul ! » Simple, rapide, efficace :-) Il suffisait simplement de penser à demander.

Bien sûr, je ne dis pas que c'est facile tous les jours, parce que quand il y a des remontées émotionnelles qui arrivent, ça peut piquer fort aussi, mais j'ai pris à présent l'habitude d'accueillir mes émotions, de les voir non plus comme quelque chose que je devrais craindre ou contre lequel je devrais lutter, et du coup, ça se libère très très vite pour me laisser revenir à mon état naturel de joie. Et ce qui me fait rester plutôt zen et confiante aussi malgré ces tempêtes intérieures passagères, c'est le fait de savoir que chaque fois que je vais épurer quelque chose, que ce soit un blocage lié à mon existence présente ou à une vie antérieure, ça va libérer en même temps quelque chose pour mon Autre pour lui permettre d'avancer, alors ça fait un double bénéfice et une double joie pour moi :-)

Et justement, en parlant de ce système de « vases communicants » dans ce type de lien, je vous parlais plus tôt du jeu de miroir entre les deux membres du binôme qui semble être encore bien plus marqué que dans un lien plus « classique ».

De mon côté, en plus de 34 ans au moment où tout ceci a commencé, je n'avais encore jamais vu une telle régularité disons, dans le parallèle qui existait entre ce qui se passait de part et d'autre. J'avais déjà connaissance du principe du miroir, j'avais pu me rendre compte de son application pratique en repensant à un certain nombre d'épisodes de mon passé, mais là avec mon Autre, c'était à la limite de se croire devant un vrai miroir. J'ai remarqué bien souvent que quand je me sentais plus tendue et anxieuse, je le trouvais plus carapacé et distant en quelque sorte, et à l'inverse, quand j'étais parfaitement détendue et sereine, il en était de même en face. Il y avait d'autres personnes

autour de nous dans ces moments-là avec qui je ne remarquais pas de différence particulière, mais avec Lui, le miroir était flagrant et à chaque fois.

Voilà aussi pourquoi j'ai été amenée à m'interroger sur différents points, dont l'absence de mouvement allant dans le sens espéré. Je me suis par exemple rendu compte il n'y a pas longtemps d'ailleurs que l'un des éléments principaux qui semblaient a priori le bloquer LUI était en réalité l'élément qui me bloquait MOI le plus fortement, parce que j'avais un certain nombre de peurs à ce sujet, notamment en me projetant plus loin sur l'avenir, et le « pire » dans l'histoire, c'est que je me suis souvenue à ce moment-là avoir mentionné clairement à une amie commune que la première personne à être gênée par ce fameux point c'était moi... Je l'avais sous le nez depuis un sacré bout de temps déjà, mais vous voyez, tant que nous ne sommes pas vraiment prêts à avoir certaines prises de conscience, elles resteront plus ou moins dans l'ombre jusqu'à ce que ce soit le bon moment pour les voir émerger.

De la même façon qu'on ne force pas une fleur à s'ouvrir, on ne force pas l'arrivée d'une prise de conscience ni la prise d'une décision d'ailleurs. Quand c'est mûr, ça se fait tout naturellement, alors apprenez à vous laisser porter par le courant plutôt que de vouloir sans arrêt forcer les choses (et je vais moi-même relire cette phrase un certain nombre de fois :-))

Autre prise de conscience de taille : je me suis rendu compte tout aussi récemment que la présence du second plus gros obstacle à mes yeux entre mon Autre et moi m'avait en fait bien arrangée durant un temps, sans que je m'en rende compte bien sûr, parce que j'étais pleine à ras bord de toutes sortes de peurs encore une fois ! J'ai pesté un grand nombre de fois par rapport à ce point en me disant que ce n'était pas juste, qu'il fallait toujours qu'il y ait quelque chose pour me barrer la route, et pourtant, je me rends compte aujourd'hui à quel point j'étais soulagée finalement durant un temps que ce « problème » existe, parce que sans lui, tout aurait été possible, et je n'étais clairement pas prête à avancer dans ce sens à ce moment-là.

Maintenant que cette prise de conscience est intervenue et que les peurs reliées à celle-ci ont été libérées, reste à voir de quelle façon tout ceci va évoluer dans la matière...

J'espère que j'aurai l'occasion de vous en dire plus à ce sujet au fil de ces pages, et sinon, ce sera peut-être pour un prochain ouvrage, qui sait ? D'une façon ou d'une autre, je pars du principe que tout sera juste de toute façon, même si je vous avoue que maintenant qu'un certain nombre de mes barrières sont tombées, j'ai tendance à trépigner quelque peu :-) Et c'est donc le moment de continuer à bosser sur le lâcher-prise !

Et cette concordance entre ce qui se passe à l'intérieur de moi et ce que je vois se refléter au dehors m'amène vers un autre aspect que je voulais partager ici avec vous. Quand les choses ne bougent pas, ce n'est jamais en lien avec notre Autre, mais toujours en rapport avec soi...

Certaines fois où j'ai eu l'occasion d'accompagner des personnes qui vivent ce même type de lien, ou alors en lisant ou en écoutant simplement les témoignages d'autres personnes dans ce cheminement particulier, ce qui est revenu bien souvent sur le tapis et qui a tendance à me faire froncer les sourcils, c'est quelque chose qui dit à peu près ceci : « Si la situation ne bouge pas, c'est parce que mon Autre n'avance pas et ne travaille pas / pas assez sur lui... »

Quand on a eu l'occasion de bien se rendre compte du jeu de miroir qui se déroule entre les deux partis, s'il y a bien une chose qui devient évidente lorsqu'on se retrouve confronté à ce type de remarque, c'est que la première personne qui ne bosse pas, ou pas assez, ce n'est pas l'Autre, mais NOUS !

Alors certes, l'autre version est nettement plus confortable, mais si vous voulez éviter de tourner en rond pendant des plombes, révisez votre jugement et ouvrez la porte à d'autres possibilités.

Notez bien qu'il n'est pas question de pointer du doigt qui que ce soit ici, mais le fait est que si vous êtes celui des deux qui a conscience du lien en premier (souvent l'autre navigue dans un brouillard des plus opaques, en tout cas au départ, et ne se rend compte de rien du tout par rapport à la particularité de ce lien pourtant si fort), c'est vous qui représentez en quelque sorte la locomotive et qui allez tracter l'Autre et le lien.

C'est vous qui allez avoir le plus gros du travail d'épuration à faire (oh chouette... ^^), ce qui pourrait certes paraître injuste, mais si c'est le cas, ce n'est jamais gratuit là non plus. Si c'est ainsi, c'est que vous êtes en mesure de le faire, et c'est que c'est le mieux pour l'un comme pour l'autre, et pour le lien (et aussi que vos deux âmes se sont mises d'accord sur ce point avant vos incarnations respectives en fonction de ce que chacun désirait apprendre et travailler, eh oui!). Personnellement, ça ne me gêne pas du tout d'avoir ce rôle-là parce que je sais que je dispose de tous les outils pour le faire ou qu'on me fournira ceux qui pourraient me manquer, et je dois dire que ça me donne aussi le sentiment de ne pas être une simple marionnette impuissante face à ce que je vis, d'avoir un rôle concret à jouer pour faire bouger les choses ! Et comme j'ai pleinement conscience de la nature du lien, autant que ça serve à quelque chose et que j'aie de quoi bosser activement durant ce chemin.

Ce qu'il faut voir ici, c'est que celui des deux qui est éveillé au lien en premier et qui va donc donner le La pour le travail d'épuration va faire bouger les choses pour « préparer le nid » en quelque sorte et permettre à la relation d'évoluer vers la réunion, mais c'est votre Autre qui va avoir à actionner les manettes ensuite pour ce qui est de la concrétisation. C'est vous qui préparez le terrain, et l'autre ensuite va en quelque sorte boucler la boucle et déclencher le retour en somme pour aller vers l'Unité.

Comme je l'évoquais plus tôt, je ne veux pas rester bloquée sur la partie théorique et me figer là-dessus, mais par rapport à ce que j'ai pu observer jusque-là, la réalité se présente comme tout à fait cohérente avec ces éléments du « mode d'emploi ».

Et par rapport à ce jeu de miroir, pour bien ressentir de quelle façon il se déroule, essayez d'imaginer un instant que la réalité telle que vous la vivez est votre monde, que tout tourne autour de vous, que tout est le fruit de votre propre création, ce qui est vrai d'ailleurs à un certain niveau. Imaginez que c'est vous qui avez toutes les manettes en mains et qu'au final, tout le reste de l'Univers s'articule autour de vous et de votre vérité intérieure, de l'énergie qui émane de vous...

J'ai déjà abordé dans des écrits précédents la notion de « Multivers » qui nous fait voir notre réalité non pas comme une expérience unique avec laquelle on devrait composer, mais plutôt comme une sorte de superposition d'une infinité de réalités plus ou moins proches de celle que nous connaissons, notre conscience étant focalisée dans l'une de ces réalités seulement pour que l'expérience soit gérable humainement parlant, et faisant des bonds d'une réalité à une autre en fonction des nouveaux choix que nous faisons à chaque instant.

En partant de ce principe qui m'apparaît de plus en plus comme une évidence à mesure que j'avance, ça voudrait dire que chacun de nous peut réellement vivre tout ce qu'il désire, sans aucune limite, à condition de ressentir pleinement la chose comme une évidence et donc de vibrer la bonne énergie.

Alors dans ce lien d'âmes particulier, imaginez qu'en étant celui des deux qui est éveillé au lien en premier (et il y a toutes les chances que celui des deux qui ne serait pas conscient du lien ne puisse tout simplement pas tomber sur ce type de lecture ou ne se rende pas compte du tout du fait qu'il nage en plein dedans :-)) vous ayez un gigantesque tableau de bord avec tout un tas de manettes et de boutons à votre disposition pour modeler votre réalité comme bon vous semble, sans aucune limite. C'est vous qui actionnez tout, qui choisissez tout, de façon souvent involontaire et inconsciente certes, mais ça ne change rien au résultat. Tout votre monde extérieur n'est qu'un gigantesque et exact reflet de votre vérité intérieure.

Voyez un peu que l'autre partie du duo, à travers le contrat d'âmes qui vous lie, n'aura en quelque sorte pas d'autre choix que de suivre le mouvement, parce que même s'il résiste et lutte durant un temps (et ça, ça a toutes les chances de faire écho à vos propres luttes et résistances), la Vie va constamment le ramener sur le chemin, lui apporter toutes sortes d'expériences et de synchronicités pour qu'il se rende compte par lui-même des choses et qu'il ait l'opportunité de se décider à écouter ce que son âme n'a de cesse de lui rappeler.

Partez du principe que c'est vraiment vous qui orchestrez la manœuvre et que la Source, les guides et tout le monde de l'autre côté n'attendent qu'une chose : que vous puissiez être réuni à votre Autre. Ils oeuvrent tous dans ce sens, tout le temps, alors laissez tomber toute idée de test, d'épreuve gratuite ou quoi que ce soit d'autre qui irait dans ce sens. Ils ne souhaitent que ça, que nous puissions tous avancer vers ce que nos âmes ont décidé de vivre avant d'être incarnées, et au final, il n'en tient qu'à nous de progresser dans ce sens.

Alors oui, c'est parfois long, souvent difficile, mais restez ouvert à toutes les possibilités (y compris celle qui dit que tout peut aller bien plus vite et bien plus facilement) et gardez en tête que c'est VOUS qui donnez le coup d'envoi de chaque étape finalement.

Plutôt que de centrer votre attention sur l'autre à penser que c'est lui qui traîne les pieds, qui ne fait pas ce qu'il faut et ainsi de suite, ramenez toute votre attention à VOUS et ne vous préoccupez que de vous au final. Ça ne veut pas dire que vous allez oublier votre Autre et tout lâcher, vous ne pourriez de toute façon pas y arriver, je vous le garantis, mais le fait est que vous n'avez pas à vous préoccuper du parcours de l'Autre et de son avancée parce qu'il se contente de suivre votre propre mouvement en fait (même si c'est inconscient), ce qui veut dire que quand vous avancez, à chaque

fois, et même s'il y a un temps de décalage, votre Autre va automatiquement suivre le mouvement, et vous n'avez pas besoin d'avoir peur que son wagon se décroche de la locomotive que vous représentez car c'est tout bonnement impossible.

Et vous savez quoi ? Je crois que je commence à comprendre pourquoi il fallait à tout prix que je commence à écrire ce livre... J'étais partie dans l'idée il y a quelque temps de publier un article sur le sujet quand je ressentirais que ce serait le bon moment, mais franchement, il y a tellement de choses à dire sur ce thème que se contenter d'un article aurait été extrêmement frustrant, et sans doute insuffisant aussi pour vous qui lisez. J'ai constaté bien des fois à quel point aucun livre n'arrivait jamais dans nos mains par hasard, aussi, je me dis que si vous êtes en train de lire ceci, c'est que vous aviez sans doute besoin de le lire et que d'une manière ou d'une autre, ça vous apportera quelque chose. Ce sera peut-être même le cas si quelque chose dans ce texte vous pique ou que vous vous dites que c'est un ramassis de conneries. Il y a toujours un message pour nous, car même ce qui nous fait bondir vient mettre en lumière quelque chose que nous avions besoin de comprendre ou de guérir. À chacun ensuite de faire son propre tri !

Et ce qui va être positif pour moi en dehors des aspects que j'ai déjà soulignés, c'est qu'il m'est toujours plus facile de comprendre et d'intégrer un sujet en profondeur quand je cherche à vous l'expliquer à vous. Là, je vais décortiquer les éléments abordés bien plus que je ne l'ai déjà fait jusque-là, juste pour moi, et à mesure que j'écris, je sens la confiance et je dirais même la foi absolue en tout ce que je vis grandir de plus en plus. Alors vous voyez, ce texte n'a même pas encore fini de s'écrire qu'il est déjà en train d'accomplir sa mission pour moi, et s'il peut aider au minimum un seul d'entre vous à transformer de façon positive sa perception de son chemin, alors ce sera une mission pleinement accomplie. Cette partie-là ne m'appartient pas cela dit, alors laissons ces mots suivre leur propre chemin.

Pour en revenir à cette histoire de locomotive, c'est assez rassurant finalement, car bien souvent on guette une avancée du côté de notre Autre en désespérant même parfois de le voir bouger, mais quand on se rend compte que, d'une certaine façon, nous sommes seuls à être aux commandes, ça nous redonne du pouvoir et on sait qu'en poursuivant ce cheminement intérieur, tout se mettra de toute façon en place de la plus belle façon qui soit.

Et j'aimerais au passage souligner un autre point important pour ceux qui vivraient encore des doutes quant à l'issue de votre cheminement... Quand on travaille sur soi et qu'on s'aligne intérieurement (et c'est le principe même de ce parcours puisque tout nous mène vers la complétude intérieure), l'énergie qu'on commence à vibrer tout au long de notre évolution est de plus en plus claire, de plus en plus lumineuse, solaire et ainsi de suite... Ce qui fait qu'obligatoirement, nous attirons à nous des expériences extérieures de plus en plus heureuses, et ça, à tous points de vue... En vous alignant intérieurement, en vibrant de plus en plus la complétude intérieure, vous ne pouvez qu'attirer à vous un partenaire qui sera lui aussi dans cette même complétude ! Alors même si vous craignez encore d'être dans l'erreur, d'être tombé dans la plus vaste illusion possible au sujet de celui que vous voyez comme votre Autre, je vous dirais que vous ne courez aucun danger, que vous n'avez pas perdu votre temps ni votre énergie d'ailleurs, car si vraiment vous vous étiez trompé sur votre destination supposée, et j'insiste bien sur le « si », vous finiriez de toute façon par attirer vers vous un partenaire qui vibrerait la même énergie que vous et avec qui vous pourriez vivre exactement ce que vous désirez. Alors il est tout bonnement impossible de se tromper de chemin, de se retrouver coincé dans une impasse et d'avoir perdu des mois ou des années en suivant ce chemin, parce que tout le travail que vous avez fait sur vous, c'est un acquis, et ça aura de toute façon tout changé pour vous dans le bon sens du terme.

Voilà aussi pourquoi je n'ai aucune peur me concernant, car je me dis que d'une façon ou d'une autre, tous ces pas que j'ai faits vers l'avant sont des victoires qu'on ne pourra pas m'enlever et qui n'ont fait qu'augmenter de plus en plus mon degré de paix intérieure et de joie de vivre. Tout a déjà été gagné, et rien n'a été perdu, absolument rien.

La clé de ce parcours (et elle est valable pour tous, même ceux qui ne sont pas dans ce type de lien d'âmes particulier) c'est de revenir à soi, de continuer à faire le grand ménage à l'intérieur de soi, de libérer tout ce qui demande encore à l'être pour vibrer de plus en plus l'Amour inconditionnel vis-à-vis de soi en premier ! Parce que c'est ça aussi qui permet de le ressentir vis-à-vis de son Autre.

Quand j'ai commencé à ressentir ce que je ressens pour mon Autre, j'avais déjà fait tout un chemin qui m'avait permis de commencer à m'aimer sincèrement telle que j'étais, et ma rencontre avec mon Autre n'a fait qu'approfondir la chose, me permettre d'aller plus loin, de mettre en lumière jusqu'à la dernière ombre de ce que je n'acceptais pas en moi pour que je puisse vraiment m'aimer en entier. Et j'ai pu voir une fois encore le parallèle entre l'intérieur et l'extérieur, parce que le franchissement de ce nouveau cap n'a fait qu'amplifier ce que je ressentais vis-à-vis de Lui, même si je pensais avoir déjà atteint des sommets en la matière.

Et là aussi j'aimerais souligner un autre point... et comme pour donner son approbation sur le sujet qui arrive, Baily vient de se poser à côté de moi sur le canapé, torse bombé à me fixer de tout près comme pour qu'il me soit impossible ne pas remarquer sa présence, et comme pour me dire : « hé toi, c'est l'heure de faire une pause pour faire des câlins » :-) Il est maintenant reparti faire la sieste à l'autre bout du divan, alors j'en viens à ce que je voulais évoquer...

On entend souvent au sujet de ce parcours particulier que c'est douloureux et qu'aimer quelqu'un aussi fort ça fait terriblement mal... mais ce n'est pas le fait d'aimer qui fait mal ! Ça pourrait être le sentiment d'être rejeté, le fait de se retrouver confronté à soi-même et à toutes ses peurs, ses parts d'ombre, ses failles. C'est tout ce qui peut remonter et qui a peut-être été actionné par notre interaction avec notre Autre, oui, mais ce n'est certainement pas l'Amour qu'on lui porte qui est douloureux.

Aimer quelqu'un, et encore plus quand c'est un Amour de ce type, totalement inconditionnel, c'est le plus beau sentiment qui puisse être ressenti, et j'en reviens justement à mon toutou parce que lui aussi m'a appris une grande leçon en matière d'Amour inconditionnel ! Mon Autre m'a permis de découvrir qu'on pouvait aimer un autre être humain de cette façon-là, totalement et de tout son être, quoi qu'il se passe d'un point de vue concret, et mon chien m'a permis de comprendre que j'étais digne d'être aimée moi aussi de cette façon-là. Et ce qui est rigolo dans l'histoire, c'est que le déclencheur que j'ai eu par rapport à mon Autre s'est produit le jour où je suis allée chercher Baily chez l'éleveuse pour le ramener à la maison :-)

À l'instant même où je l'ai pris dans mes bras pour la première fois, c'était fait, le lien était tissé (pour vous donner une image, voyez ça comme lorsque le personnage de Jake dans « Avatar » se connecte à son espèce de dragon volant pour la première fois) et ce chien a totalement bouleversé ma vie dans le plus beau sens qui soit. Certains de mes proches ne comprennent pas à quel point cette boule de poils est importante pour moi et à quel point sa place dans ma vie est essentielle. J'ai bien essayé de leur expliquer, et puis j'ai fini par laisser tomber. Comment pourraient-ils comprendre sans avoir vécu eux-mêmes un tel lien... Quand je fais le parallèle entre ce qui a été vécu de part et d'autre, je ne peux que prendre tous ces éléments comme des validations supplémentaires m'indiquant la direction à suivre sur ce chemin.

Pour en revenir au type d'Amour qu'on vit dans ce lien d'âmes et à l'Amour de façon plus générale d'ailleurs, en aucun cas il ne représente quelque chose de douloureux, sans quoi ça ne serait pas de l'amour, mais de la peur. Parfois (souvent) il semblerait aussi qu'on confonde l'amour avec le fait que l'autre réponde à nos attentes et prenne en charge nos besoins... Je t'aime si tu es comme je veux que tu sois, si tu fais ce qui me convient à moi, si tu te comportes de telle façon, si tu es d'accord avec moi, si tu nourris mes besoins, etc. Pardonnez-moi, mais ça, ce n'est en rien de l'Amour, parce que ce sentiment-là ne dépend pas de ce qui se passe en face de nous, du fait que l'autre aille dans le sens désiré ou pas. C'est quelque chose qui se passe en nous, dans notre cœur, et qu'on continue de ressentir, peu importe ce qui se déroule d'un point de vue concret. Que l'autre vienne vers nous ou trace sa route de son côté ne change rien. Que l'autre soit conforme à l'idéal qu'on avait espéré ou pas ne change rien. Que l'autre veuille de nous à ses côtés ou nous raye de la carte ne change rien... Un Amour sincère et authentique dans le sens où je l'entends ici n'a pas d'attentes, ne met pas de pression. Il laisse l'autre libre d'être lui-même, de faire les choix qui lui conviendront à lui avant tout. Il ne cherche en aucun cas à mettre l'autre dans une cage, à l'éloigner de qui il est vraiment, à le changer, à le brider. Cet Amour-là encourage, soutient, pousse vers le haut plutôt que de retenir l'autre à son niveau. Il se réjouit de voir l'autre heureux, quoi que l'autre fasse pour accéder à sa propre version du bonheur. C'est un Amour sans attache qui ne se brise pas à cause d'un pas de travers ou d'une déception. Même quand il y a blessure d'ailleurs, il est toujours là, et il ne peut que grandir avec le temps.

Même si je ne connais pas la suite de mon chemin, je sais que je porterai toute ma vie mon Autre dans mon cœur. Il y aura toujours une place très spéciale et jamais je ne regretterai cette rencontre et tout ce qui en a découlé. Peu importe ce qui vient devant, ça ne changera rien.

Mais il est important tout de même de souligner qu'Aimer ne veut pas dire tout accepter. On peut aimer quelqu'un d'un Amour inconditionnel tout en se rendant compte que ce qui est vécu ne nous convient pas. On pourrait alors décider de partir et choisir une autre route. On ferait alors de son mieux pour agir avec autant de bienveillance que possible parce que l'Amour fait tout pour ne pas blesser, mais Aimer ne veut pas dire qu'il faut accepter l'inacceptable et mettre de côté ce qui est important pour soi. Parce que l'Amour inconditionnel n'est pas une expérience qui est seulement tournée vers l'extérieur. C'est une expérience qui commence par soi.

Si j'avais pu aimer mon ex-mari de cette façon-là, j'aurais pu simplement le regarder avec bienveillance tout en constatant que nous n'étions pas sur la même longueur d'onde, et j'aurais alors mis fin bien plus tôt à la relation. J'aurais dit stop dès les premières limites dépassées et j'aurais pu le quitter sans pour autant entrer dans la colère ou la haine. J'aurais simplement reconnu qu'il était comme il était à ce moment-là et que ça ne me convenait pas.

Pour en revenir à notre cheminement intérieur, le truc, c'est que le phénomène de miroir qui existe dans le lien va agir comme une sorte de méga projecteur venant mettre en relief toutes nos failles, toutes nos blessures non guéries, tout ce qu'il nous reste à équilibrer pour aller vers la complétude intérieure. Nos rapports avec notre Autre nous aident à poursuivre ce grand ménage intérieur pour aller toujours un peu plus vers qui nous sommes vraiment.

Après, ce que je relève aussi pour appuyer mes propos précédents, c'est que même quand mon Autre a pu appuyer sur certains boutons et faire remonter une blessure chez moi, je ne suis jamais tombée dans la colère ou le ressentiment à son sujet. J'ai d'ailleurs été étonnée par la façon dont j'ai ressenti les choses, parce que là où j'aurais réagi par le passé en entrant justement dans la colère ou l'accusation en vivant une situation similaire, j'ai remarqué que même si mon mental a voulu

m'emmener dans cette direction l'espace d'un instant, immédiatement, le cœur a repris le dessus pour me recadrer sur le fait que ma blessure m'appartenait et que mon Autre ne faisait que mettre en lumière ce qu'il me restait à guérir. Et en fait, la simple idée de pouvoir en vouloir à mon Autre et être en colère contre lui était douloureuse pour moi. Il m'était impossible d'envisager ne serait-ce que l'espace d'un instant de pointer un doigt accusateur vers lui. J'ai toujours ressenti le besoin au contraire de le protéger, et je ne supportais pas d'ailleurs que d'autres personnes s'en prennent à Lui, alors la seule chose qui m'a préoccupée au final, c'était que Lui ne soit pas affecté par ce qui se passait, d'aucune façon, par ce que je pouvais vivre de mon côté en lien avec Lui, parce qu'il m'a été donné différentes occasions où j'ai pu constater que quand j'étais affectée par quelque chose, ça l'affectait lui aussi, et la réciproque était évidemment valable, alors j'ai bien souvent porté un masque là aussi pour qu'il ne se rende compte de rien lorsque j'ai été en souffrance, parce que ça aurait pesé encore bien plus lourd dans mon cœur de savoir que quoi que ce soit qui me concernait le faisait souffrir Lui.

Par rapport à tout ça, je m'interroge aussi en voyant certaines personnes basculer si facilement dans la colère ou la haine vis-à-vis de leur Autre, parce que même si les réactions de l'Autre viennent appuyer sur certaines blessures, ce qui prend encore et toujours le dessus malgré tout, c'est l'Amour. Je ne veux pas cela dit poser de limites rigides ici et affirmer que si tel critère n'est pas coché, la relation vécue ne peut pas être ce type de lien d'âmes là, car nous sommes les seuls finalement à pouvoir savoir ce que nous ressentons et à pouvoir trouver la réponse en nous, et peut-être que pour certains, la rencontre avec leur Autre se fait à un moment où leur ego est encore très présent et donc où on tombera d'autant plus facilement dans l'accusation.

Je pars du principe quoi qu'il en soit que tout est juste, et je sais que la façon dont mon parcours s'est déroulé était la meilleure façon dont il pouvait se dérouler pour toutes les personnes impliquées, ce qui ne veut pas dire pour autant que c'est la seule façon de vivre ce cheminement-là et je tiens une nouvelle fois à insister sur cet aspect.

Il est possible de mon côté qu'ayant déjà fait un gros travail de nettoyage, notamment grâce à la « merveilleuse » participation de mon ex-mari, mon Autre ait eu un peu moins de boulot parce que j'avais déjà travaillé sur mes plus grosses blessures au préalable, et tant mieux d'ailleurs. Ce qui me paraît plus qu'évident par contre, c'est que je n'aurais pu confondre aucune de mes relations précédentes avec un lien de flammes jumelles, même si certaines de ces personnes étaient tout à fait bienveillantes et sincères. Je n'ai jamais vécu quoi que ce soit de comparable à ce que je vis par rapport à ce lien si particulier. Je ne me suis jamais interrogée non plus comme je l'ai fait ici. Il m'est arrivé d'avoir des coups de cœur, même des coups de foudre, mais toutes les particularités que j'ai commencé à vivre vis-à-vis de mon Autre et tout le questionnement qui en a découlé n'étaient jamais intervenus avant.

Pour en revenir au morceau le plus important ici, ressentir de l'Amour ne fait jamais mal, et rien que de vivre cet Amour à l'intérieur de soi, sans même aller voir plus loin au niveau d'une expérience concrète, c'est déjà un véritable cadeau en soi et ça ouvre un nombre incalculable de portes concernant notre vécu et notre perception de notre réalité concrète.

Et justement, tout ce nettoyage intérieur a provoqué encore bien d'autres conséquences tellement positives dans ma vie, à tous points de vue, que ça ne fait que me conforter un peu plus encore dans

l'idée que tout ça en vaut vraiment la peine... Et parmi ces conséquences, il y a eu un vaste revirement dernièrement au niveau spirituel, ce qui a entraîné toutes les autres sphères de ma vie dans la même direction...

Il me semble avoir eu pour intention précédemment de vous parler de « mon éveil dans l'éveil » (j'en suis même sûre :-)), et puis je crois que j'ai fini par bifurquer dans une autre direction, encore, aussi j'aimerais à présent revenir sur ce point.

À partir du moment où différents mécanismes ont commencé à s'activer pour que j'arrive vraiment à valider le lien de mon côté et à sortir de cette espèce de brouillard plein d'incertitudes qui m'avait suivi jusque-là, j'ai entamé une nouvelle vague de nettoyages en profondeur alors que je pensais naïvement avoir déjà fait le plus gros du job. C'était peut-être vrai d'ailleurs, mais il y avait encore du pain sur la planche (et il y en a sans doute encore), aussi, j'ai commencé à aller creuser dans des directions plus subtiles, disons, dans différents recoins où la « poussière émotionnelle » avait pu s'accumuler, même si ce qui avait été le plus visible dans l'encombrement de mon décor intérieur avait déjà été nettoyé.

En fait, c'est comme si, par le passé, j'avais déblayé tous les gros rochers du chemin et qu'à présent, j'avais attrapé un tamis plus fin pour pouvoir continuer à épurer à un niveau plus minutieux. Je tiens à être rassurante à ce sujet d'ailleurs : notre cheminement vers la paix intérieure n'est pas un parcours du combattant sans fin qui reste aussi douloureux qu'au début du chemin, jusqu'à ce qu'on ait franchi la ligne d'arrivée. À mesure qu'on avance, il devient nettement plus facile de poursuivre dans cette voie. La douleur se fait de plus en plus rare, et quand il y a une grosse émotion qui remonte, elle est évacuée bien plus rapidement. J'estime avoir vraiment terminé ma traversée des enfers avec mon ex-mari sur la période 2013-2014, et une fois ce cap-là franchi, la suite de mon cheminement a commencé à devenir de plus en plus fluide, de plus en plus agréable aussi pour arriver vraiment à présent à quelque chose de tellement lumineux que je n'aurais jamais cru pouvoir vivre une expérience comme celle-là un jour. Et pourtant, il m'est arrivé bien des fois de me sentir au fond du gouffre, d'avoir l'impression que je n'allais pas survivre à ce qui était en train de m'arriver, notamment à la suite d'un événement qui a été vraiment traumatisant pour moi sur 2013, et pourtant je suis non seulement toujours là, mais aussi plus heureuse que jamais ! Alors quoi que vous viviez, gardez en tête que les choses changent, qu'il existe toujours des solutions pour s'en sortir, et qu'on peut réellement ouvrir la porte à de véritables merveilles si on s'accroche un tout petit peu plus et qu'on continue d'y croire... Et le meilleur dans l'histoire, c'est qu'à chaque fois que je me dis que j'ai sans doute atteint un plafond à présent en matière de joie de vivre et de ressenti d'Amour à l'intérieur de moi, je me rends compte que ça continue de progresser dans ce sens-là et que c'est toujours plus fort et plus magique, et ça, c'est accessible à tous, quel que soit votre parcours, vos blessures ou les difficultés que vous traversez en ce moment. Ne lâchez rien, et continuez à avancer du mieux que vous pouvez. Demain est un autre jour et vous ne pouvez pas savoir quelles jolies surprises vous pourriez subitement trouver sur votre chemin.

Depuis quelques mois donc, j'ai entamé un nettoyage à un niveau plus profond. J'avais jusque-là fait appel à toutes sortes d'outils pour travailler sur moi, dont la thérapie sous sa forme traditionnelle, les constellations familiales, la kinésiologie, la micro-kiné, l'EFT, Ho'oponopono, le Travail de Byron Katie et tellement d'autres choses encore qu'il me serait difficile de retrouver la liste complète. Mes

lectures sur toutes sortes de sujets en matière de développement personnel ont été d'une précieuse aide aussi, ainsi que de nombreuses vidéos sur YouTube, des conférences auxquelles j'ai assisté, etc. Et plus récemment, j'ai commencé à travailler sur moi d'une autre façon, à travers des soins énergétiques avec une médium de confiance* que j'ai découverte « par hasard » (et ça ne pouvait pas être le hasard, c'est impossible) alors que je naviguais sur mon fil d'actualité Facebook. Il me semble qu'une de ses publications avait été partagée par une autre personne que je suivais, et je me suis sentie appelée immédiatement dans cette direction. Très vite je me suis dirigée vers son site, toujours guidée par cet appel intérieur, et je lui ai demandé une première guidance pour avoir des éclairages sur ce que j'étais en train de vivre et comprendre ce que j'avais encore besoin d'apprendre et de travailler. Le contact avec elle a été naturel et évident dès le départ, je me suis sentie en parfaite confiance, d'autant plus que les éléments fournis lors de cette guidance (et toutes les autres qui ont suivi) étaient toutes cohérentes, déjà vérifiables pour une partie et le reste a été validé par la suite. Et puis, j'ai vu qu'elle faisait des soins énergétiques. À ce moment-là je n'avais pas vraiment exploré encore ce domaine même si j'avais déjà reçu des soins par des magnétiseurs ou en Reiki que je pratiquais également moi-même.

Cependant, je me revois en train de naviguer à plusieurs reprises sur le site d'Aurore, revenant sans cesse sur la rubrique des soins à tourner autour sans oser y aller, jusqu'à ce qu'un jour j'aie le déclic et que cette direction m'appelle une nouvelle fois comme une évidence. C'était le bon moment.

Là je dois vous dire que j'ai eu une sacrée surprise lorsque j'ai effectué le premier soin, parce que même en ayant toujours été très sensible, je ne m'attendais pas à ressentir les choses avec une telle intensité, surtout qu'il s'agissait d'un soin à distance (chose que je n'avais pas encore expérimenté). Dès le démarrage du soin, j'ai eu des sensations physiques impressionnantes, des images aussi qui sont arrivées, et une fois au téléphone avec Aurore pour le compte-rendu de ce qui s'était passé de part et d'autre, j'ai été scotchée en constatant que tout ce qu'elle m'expliquait cadrait avec ce que j'avais ressenti à mon niveau. Ça a été une expérience très forte, que j'ai renouvelée un certain nombre de fois depuis, et à chaque fois, ça a été des moments très intenses à vivre, et très productifs aussi étant donné tout ce que ça a déclenché ensuite.

En effet, ces soins m'ont comme ouvert une nouvelle porte, ou plutôt un gros portail ai-je envie de dire. Pour illustrer la chose, si on considère notre monde tel que la plupart des gens le voient, avec ce qu'ils qualifient de « normal », quand une personne commence à vivre des expériences mystiques et à s'ouvrir à l'invisible, ça représente une sorte de saut dans un univers totalement nouveau et fascinant... Eh bien pour moi, le monde totalement nouveau et fascinant était déjà mon quotidien depuis longtemps, c'était donc ma version de la « normalité », et lorsque j'ai commencé à recevoir ces soins, c'est comme si j'avais fait une sorte de nouveau bond en matière d'expériences étranges et singulières, comme si je me retrouvais dans la peau de quelqu'un qui vit pour la première fois un contact avec l'au-delà alors qu'il évoluait jusque-là dans un monde parfaitement terre-à-terre.

Ça a été le même type de sensations, à cela près que j'étais déjà familière de toutes les « bizarries » qui se sont invitées dans ma vie. Disons que c'est comme si j'avais changé d'étage, ou alors, comme si j'étais descendue bien plus en profondeur dans ce cheminement, là où ce qui était subtil avant devenait beaucoup plus clair et évident. Ça a été comme pousser le volume de plusieurs crans sur une chaîne Hi-fi, comme ouvrir en grand une porte qui n'avait finalement qu'été entrebâillée jusqu'à présent, et très sincèrement, je dois dire que c'est vraiment euphorisant ! J'ai l'impression d'être une petite fille dans la maison du Père Noël !

Je vous avoue que depuis quelque temps, j'avais un peu le sentiment de tourner en rond. J'avais

* Il s'agit d'Aurore du site <http://www.lavoixdesames.com/>

l'impression d'avoir fait le tour des différents sujets sur lesquels j'avais porté mon attention jusque-là, j'avais l'impression d'avoir fouillé tous les recoins au sujet de la loi d'attraction et donc du fonctionnement de la vie, et je n'avais en somme plus rien de nouveau à me mettre sous la dent. Mais là, c'est comme si tout un nouvel univers s'était dessiné devant moi, et il y a du coup un tas d'autres portes qui se sont ouvertes par ricochet, dont celle des soins énergétiques dont j'ai également débuté la pratique à présent.

À ce sujet justement, une petite parenthèse qui me semble importante : ce type de pratique est de plus en plus répandue et pour l'avoir pratiqué un certain nombre de fois maintenant dans les deux sens (donner et recevoir) c'est une évidence : ça fonctionne, et l'énergie sait toujours ce qu'elle a à faire, mais il est important également de rester à l'écoute de votre ressenti et de ne pas laisser n'importe qui toucher à votre énergie. Faites-vous confiance, et allez vers des personnes qui vous inspirent et avec qui vous vous sentez bien, et il y en a plus que suffisamment pour que vous puissiez trouver chaussure à votre pied pour ainsi dire. Mais veillez à ne pas aller dans certaines directions sans ressentir avec clarté que celles-ci vont être bonnes pour vous. Dernièrement j'aurais eu l'occasion de me diriger vers un magnétiseur dont une amie en qui j'ai pleinement confiance m'avait parlé. J'avais posé un rendez-vous et j'étais enthousiaste à l'idée de voir ce qui allait en ressortir, mais très vite, ma petite voix intérieure m'a dit « ne le laisse pas toucher à ton énergie ». Au début je me suis dit « non, arrête avec tes conneries, c'est une personne lumineuse, tout ira bien », et puis, comme je ne voulais pas écouter, durant les deux nuits qui ont précédé le rendez-vous, j'ai fait différents rêves où ce magnétiseur était présent (je ne l'avais jamais rencontré dans la réalité, mais je savais que c'était lui) et à chaque fois, il faisait quelque chose qui venait me perturber et provoquait chez moi un ressenti négatif... À nouveau, on m'a dit de ne pas le laisser toucher à mon énergie en ajoutant cette fois que ça risquait d'interférer avec ce que j'étais en train de mettre en place en parallèle. Alors le jour même du rendez-vous, j'ai finalement annulé et j'ai ressenti un immense soulagement une fois cette étape franchie. Même si je ne sais pas du coup ce que ça aurait pu donner, je sais que j'ai bien fait de m'écouter, et il est important que vous fassiez de même, toujours et pour tout. Il ne s'agit pas de juger la personne que vous avez en face de vous, car le magnétiseur évoqué ici est sans doute une personne très bien et très compétente d'ailleurs étant donné ce que j'en ai entendu, mais cette pratique à ce moment-là n'était pas appropriée pour moi, et c'est dans ce sens-là que vous devez vous fier à ce que vous ressentez avant tout.

Peu importe qu'une personne soit très douée dans ce qu'elle fait, que vous ayez eu des échos formidables à son sujet. Ce que cette personne aura à vous proposer peut être bon pour vous dans l'instant ou pas. Et vous êtes la seule personne qui pourra déterminer si oui ou non ce chemin est approprié pour vous.

Quoi qu'il en soit, les expériences que j'ai faites jusque-là de mon côté ont été un formidable tremplin dans mon cheminement spirituel, professionnel et personnel. Mes contacts avec l'invisible se sont multipliés et ont commencé à changer de forme. La clarté de la réception des messages est devenue beaucoup plus forte, comme si on avait augmenté le volume ou réglé un poste de radio pour qu'il n'y ait plus de parasites dans la réception du son. Le nombre de rêves à messages s'est multiplié également, et tout a commencé à s'accélérer. J'ai commencé à explorer des tas de nouveaux sujets qui me fascinent complètement. J'ai d'ailleurs une pile de livres en cours de lecture qui ne cesse de grandir, et je suis même assez frustrée de ne pas arriver à lire plus vite, parce que c'est tellement intéressant que j'aimerais arriver à absorber toutes ces informations beaucoup plus rapidement.

La connexion énergétique avec la nature est aussi devenue plus forte et ce qui se passe quand je touche un arbre en forêt est juste magique. Au début, je ressentais une sorte de profond apaisement

à l'étage du cœur, quelque chose de très dense, presque palpable physiquement, et c'était déjà très agréable, et petit à petit, j'ai commencé à sentir l'énergie descendre. Maintenant quand je me « connecte » à un arbre, je sens l'énergie partir du cœur jusqu'à mon chakra racine, et la sensation vécue est incroyable. C'est rigolo d'ailleurs, car je repense à l'instant à une scène que j'avais décrite dans l'un de mes romans où il était question justement de ce qui se passait quand on touche un arbre, sauf qu'à ce moment-là, je n'avais encore jamais expérimenté la chose de cette façon-là, et pour le coup, la réalité dépasse de loin la fiction, car je n'aurais jamais pensé ressentir quelque chose d'aussi fort et profond. Je vous encourage vraiment à tester la chose et à voir ce que ça donne pour vous si vous ne l'avez pas encore expérimenté. Bien sûr, la sensation sera peut-être différente pour vous en fonction de votre sensibilité et du fait que vous soyez habitué ou non à ressentir vos émotions, mais ça ne coûte rien que d'essayer, et que vous perceviez sa présence ou non, l'énergie vous atteindra de toute façon. Vous n'avez qu'à vous ouvrir à elle et à la laisser faire.

Il ne se passe plus un jour sans que j'aille me promener en forêt, et c'est une bonne façon au passage de travailler sur son ancrage. Merci encore une fois à mon chien sans qui je n'aurais jamais adopté cette pratique quotidienne. J'ai commencé à y aller parce que monsieur tirait comme un fou en laisse, surexcité qu'il était en se retrouvant confronté à tant d'odeurs à aller renifler, et que non seulement ça me fatiguait physiquement et nerveusement, mais en plus, ça me faisait mal, alors j'ai un jour tenté le coup en forêt, sans laisse. Etant donné le lien que j'ai avec mon chien, je n'ai eu aucune inquiétude quant à l'éventualité qu'il puisse se sauver et je suis vraiment heureuse d'avoir essayé, parce c'est un réel bonheur de le voir courir comme un fou pendant nos balades, et je peux à présent en profiter pleinement moi aussi plutôt que de grogner à force de me faire « arracher le bras » tous les 10 mètres :-) Nous y avons beaucoup gagné tous les deux, et la forêt est tellement belle en plus que c'est vraiment un bonheur que d'aller marcher chaque jour.

J'ai sans doute oublié encore un certain nombre des changements qui se sont opérés pour moi depuis que j'ai commencé à utiliser ces outils énergétiques, mais je crois que je n'aurais jamais imaginé pouvoir avancer aussi vite de toute ma vie, et quel soulagement ! Les prises de conscience sont remontées à la surface à un rythme fou, des mouvements bénéfiques se sont produits à tous points de vue d'une façon tellement fluide et rapide que j'ai encore du mal à m'en rendre compte aujourd'hui, et ça continue !

Et ce qui s'est passé aussi, c'est que j'ai commencé à percevoir la présence de mon Autre au niveau énergétique de façon beaucoup plus poussée. Quand je me trouve à certains endroits, il m'est arrivé à plusieurs reprises de me dire « Ah, il est là... » et puis finalement, les minutes se sont écoulées et ne le voyant toujours pas venir je me suis dit que j'avais dû me planter, jusqu'à ce que finalement je le voie juste là, à quelques mètres de moi. Il m'est aussi déjà arrivé un certain nombre de fois d'avoir des perceptions, disons « télépathiques » à son sujet, non pas à travers une lecture de pensées (et Dieu merci parce que la réciproque à travers le principe du miroir ne m'arrangerait pas du tout ^^) mais à travers des ressentis, des images, notamment à certains moments où il n'allait pas bien. À ce niveau, j'ai eu l'opportunité de vérifier plusieurs fois que mes ressentis étaient fondés lorsque lui-même m'a confirmé ce que j'avais perçu (sauf que lui ne sait pas de quelle façon je vis les choses vis-à-vis de lui à ce niveau-là).

Il m'arrive aussi de plus en plus souvent de me réveiller la nuit avec le sentiment très fort de sa présence, comme s'il avait été juste là, et ça, même si je me souviens clairement ne pas avoir rêvé de Lui à ce moment-là. C'est assez étrange comme sensation, d'autant plus que je n'ai jamais rien vécu de tel en 35 ans avant ça. Si vous vous dites qu'il pourrait s'agir d'une autre présence (comme un défunt qui passerait par là ou autre), j'y ai déjà songé aussi bien sûr, mais il y a une sorte de « signature énergétique » qui fait que je sais à qui appartient cette énergie-là. C'est un peu comme

une voix. Si l'un de vos proches vous appelle en masquant son numéro, vous savez malgré tout de qui il s'agit sans que l'autre ait besoin de se présenter.. Eh bien c'est un peu la même chose ici.

Il faut dire aussi que même si c'est moins marqué durant la journée, sans doute parce que je vaque à mes occupations (comme écrire des bouquins sur les expériences très bizarres que je vis ^^) et que mon esprit est occupé, je ressens malgré tout sa présence en quasi-permanence, mais de façon plus subtile, un peu comme si je l'avais à l'autre bout du fil lors d'un appel téléphonique, mais sans ressentir une présence « physique » aussi palpable cette fois. C'est quelque chose de plus léger, mais c'est comme s'il était constamment à côté de moi finalement, comme s'il y avait une sorte de raccordement permanent, et ça, peu importe ce qui se passe autour de moi. Pour avoir tout de même un peu vécu, amoureusement parlant, je dois dire que cet aspect est plutôt étrange lui aussi (bien que très agréable), parce que totalement nouveau pour moi.

Bien sûr, quand il se passe ce genre de choses, on a tôt fait de se demander si on n'est pas en train de perdre la boule, ou alors si on est tombé dans une sorte d'obsession pure et simple, une tentative de remplir un vide ou ce genre de choses. Je suis passée sans doute par tous les stades devant la singularité de ce que j'ai déjà pu vivre et ressentir dans cette situation, mais au final, je n'ai pu rattacher ces phénomènes à aucune forme de désordre psychologique, et voilà qui est plutôt rassurant :-)

Tout ça est vécu dans la plus grande simplicité, sans souffrance, sans sensation de manque et sans frustration la grande majorité du temps. C'est un simple constat de ce qui se déroule dans le moment présent, en quasi permanence, et ça fait un bon moment maintenant que j'ai baissé les armes et cessé de lutter contre ce qui est. J'ai tenté de m'en débarrasser, d'oublier, d'occuper mon esprit de mille et une façons. J'ai pesté contre moi-même, je me suis jugée un nombre incalculable de fois en me disant qu'il fallait que j'arrête avec ça, jusqu'à ce que je finisse simplement par accepter que c'était comme ça et que c'était parfaitement ok que ce soit comme ça. Au final, ça ne me faisait ni souffrir ni perdre mon temps ou mon énergie, ça ne me tirait pas vers le fond ni ne m'empêchait de quoi que ce soit. Ce n'est pas quelque chose que je provoquais délibérément ou que j'aurais eu la possibilité de contrôler non plus, alors à quoi bon continuer de lutter ? C'était simplement là, et ça l'est toujours, comme une sorte de douce présence de chaque instant et je l'accueille maintenant sans plus me poser de questions.

Evidemment, c'est le genre de choses dont vous ne pouvez pas parler ouvertement autour de vous. Il n'y a que deux personnes qui savent vraiment ce que je vis, et encore, il n'y a que mon amie Cécile qui connaît les moindres recoins de l'histoire. C'est peut-être aussi pour ça qu'il me semblait important de mettre des mots dessus à travers l'écriture, car vivre un cheminement aussi atypique et tout enfermer à l'intérieur de soi peut être assez pesant au bout d'un moment, surtout pour ceux qui n'ont aucun point de repère et sont juste confrontés à la singularité de ce qu'ils vivent, en ayant autour d'eux des tas de gens qui cherchent à les convaincre qu'ils perdent leur temps, qu'il leur faut tourner la page et oublier l'autre alors que c'est impossible, ces mêmes gens qui leur disent parfois même qu'ils sont purement et simplement fous. Comme je l'ai déjà dit, il est important pour celui ou celle qui vit un tel lien de faire preuve de discernement, de se documenter au maximum et de rester à l'écoute de ce que la Vie lui envoie pour s'assurer qu'il n'est pas dans un schéma de dépendance affective ou autre lien toxique sur lequel il pourrait mettre cette étiquette particulière pour tenter de se convaincre qu'il a raison de continuer à s'accrocher alors que la relation est malsaine et destructrice et qu'il n'est nullement question d'Amour inconditionnel ni d'un côté ni de l'autre, mais vient un moment quand on se trouve réellement sur ce parcours où tout ce qui pouvait encore nous faire douter se met à tomber, où chaque élément faisant obstacle à la conscience de la vérité se dissout, l'un après l'autre, où ce qui nous relie à l'autre devient l'évidence même, et croyez-moi, dans

la catégorie « je continue de douter et de tout remettre en question malgré toutes les preuves qu'on m'envoie », je suis une grande professionnelle, donc quand je vous dis que tout devient évident, c'est que ça l'est clairement parce que mes guides ont dû s'acharner férolement pour que je commence enfin à hisser le drapeau blanc en leur disant « c'est bon, j'ai compris... » alors que je le ressentais enfin sincèrement.

D'ailleurs, c'est assez rigolo parce que quand je demande une guidance ou même quand je vois une synchronicité quelque part, le même message a tendance à retomber 3, 4, 5 ou même 6 fois de suite, de façon tellement flagrante que ça en devient inratable, et la sensation ou l'image qui arrivent alors sont celles d'un sourire en coin, un brin moqueur, mais tout à fait bienveillant cela dit, comme si on venait gentiment me taquiner sur l'acharnement que je mets parfois (tout le temps) à tout vérifier et redemander des preuves par-dessus les preuves alors qu'à peu près n'importe qui d'autre à l'extérieur de moi aurait déjà été totalement convaincu par les éléments apportés. Nos guides nous connaissent par cœur, et vous pouvez être sûr qu'ils sauront toujours trouver le moyen de vous montrer ce que vous aviez besoin de voir ou de vous glisser à l'oreille ce que vous aviez besoin d'entendre, même si vous deviez passer à côté du message, encore, encore et encore. Ils ont tout leur temps, car au royaume de l'invisible il n'y a que l'éternité. Ils disposent par ailleurs d'une patience infinie (heureusement pour nous!) et leur rôle est de nous épauler et nous soutenir tout au long du chemin, alors vous pouvez tranquillement lâcher prise, parce que si vous deviez faire la sourde oreille et ne pas entendre le message qui vous est adressé, on trouverait un ou mille autres moyens de vous le faire parvenir, jusqu'à ce que vous l'ayez pleinement intégré. Les guides sont persévérandts et ne laisseront pas tomber parce que vous êtes légèrement buté sur les bords :-)

Pour en revenir à l'isolement qu'on peut ressentir quand on vit un lien d'âmes comme celui-là, je dirais qu'une personne qui n'a pas vécu concrètement ce type de relation ne peut pas comprendre tant c'est fort, hors-norme et déstabilisant, alors bien souvent, le mieux est de se taire pour éviter d'avoir en plus à supporter les jugements et les idées toutes faites de gens qui chercheront purement et simplement à vous dissuader de continuer à y croire et qui vous feront plus de mal qu'autre chose finalement. Dans ce type de lien, tenter d'expliquer de façon rationnelle ce que l'on vit est impossible. On a déjà souvent bien du mal à s'expliquer à soi-même pourquoi on se sent autant attiré par cette personne alors que dans bien des cas, celle-ci ne correspond pas ou même pas du tout au genre de personnes qui nous attiraient habituellement, alors vouloir l'expliquer à d'autres qui ne sont pas familiers de ce cheminement et qui interprètent les faits selon ce qu'ils connaissent des relations, c'est peine perdue.

J'ai essayé moi-même d'expliquer ce que je ressentais à une amie que j'avais en commun avec mon Autre, mais j'ai très vite remarqué qu'elle n'était pas en mesure de comprendre ce que je ressentais, pensant que je m'étais juste amourachée de Lui et que ça allait finir par passer. Alors j'ai renoncé à vouloir lui faire comprendre et j'ai commencé à ne plus rien dire et ne plus rien montrer, même à elle qui m'était pourtant très proche à ce moment-là. Même ma famille n'a aucune idée de ce qui se passe alors que j'ai toujours parlé ouvertement de tout avec mes parents. Ma mère du coup apprendra les dernières nouvelles en lisant ça ^^

J'espère aussi que ce partage, ce témoignage pourra aider certains d'entre vous qui suivez le même type de cheminement à comprendre que vous n'êtes pas fous, et aussi que vous n'êtes pas seuls au monde à traverser toutes ces étapes qui peuvent être perturbantes autant qu'elles sont belles malgré tout.

C'est un lien compliqué à vivre à bien des niveaux, mais ce que je peux vous dire aussi en fonction de mon expérience à ce sujet, c'est qu'en fait, c'est surtout difficile à vivre tant qu'on continue à se

débattre et à lutter contre ce qu'on ressent. À partir du moment où on commence à le reconnaître, à l'accepter pleinement et à s'autoriser à le vivre ainsi, ça commence à devenir plus doux, et ça se transforme petit à petit pour que l'Amour puisse envahir le moindre recoin de l'espace.

Tant que je me bagarrais avec moi-même en tentant de nier ce que je ressentais ou que je me jugeais à cause de toutes les singularités de cette situation, ça faisait mal et je me sentais comme broyée de l'intérieur. C'était très dur, et plus d'une fois je me suis dit que cette histoire allait me rendre complètement dingue. Mais une fois que j'ai commencé à accueillir ce que je ressentais et à laisser tomber les jugements à mon propre sujet, j'ai vu la lumière revenir, et jamais encore elle n'avait brillé aussi fort.

Vous savez, dans mon modeste parcours de 35 années, j'ai dû tomber amoureuse des milliers de fois. J'exagère bien sûr, mais c'était pour souligner le fait que j'ai toujours eu tendance à vite m'emballer quand une personne me plaisait, et notamment quand j'étais une dépendante affective en puissance. Il suffisait qu'un beau mâle m'accorde un tant soit peu d'attention pour que j'aie des cœurs qui s'illuminent dans les yeux ^^ Ensuite je me « désemballais » tout aussi vite dès qu'une cible plus intéressante se présentait, et ça recommençait inlassablement. Oui, je suis tombée amoureuse un paquet de fois, mais à ce jour, je n'ai aimé vraiment qu'une seule fois et c'est mon Autre qui m'a emmenée sur ce chemin-là.

D'ailleurs quelqu'un m'a demandé un jour si j'étais amoureuse de lui et je lui ai répondu en toute sincérité que non, parce que pour moi, être amoureux de quelqu'un est représentatif de l'attraction qu'on peut avoir pour une personne au début d'une relation ou simplement quand on rencontre quelqu'un qui nous plaît vraiment, tout l'état « brumeux » qu'on peut vivre quand on est sur son nuage avec un sourire béat collé sur la figure et ce que vous pourriez encore reconnaître d'autre autour de tout ça. Mais pour moi, « être amoureux » a une connotation quelque peu superficielle, alors quand cette personne m'a demandé si j'étais amoureuse de mon Autre, la réponse était évidemment non, parce que ce que je ressentais déjà à ce moment-là était beaucoup trop profond et singulier pour être qualifié avec ce terme-là.

Je n'ai jamais ressenti ça, pour personne... Et ce qui est très particulier aussi, c'est le sentiment de familiarité exacerbé que j'ai ressenti dès le départ à son sujet. Je pense que ça a dû vous arriver à tous au moins une fois de croiser une personne dans votre vie avec qui vous avez tout de suite ressenti une affinité particulière, quelqu'un que vous aviez le sentiment d'avoir toujours connu, avec qui vous vous sentiez totalement à l'aise dès le départ... Ce genre de rencontre, je l'ai vécu plus d'une fois et c'est vraiment beau quand ça arrive, et d'autant plus quand l'autre perçoit lui aussi cette familiarité. Deux âmes qui ont déjà fait un bout de chemin ensemble et qui se retrouvent dans une nouvelle vie... Ces retrouvailles-là ne se vivent pas nécessairement sur le plan amoureux, ça peut aussi se passer à un niveau amical ou autre, et ça apporte toujours beaucoup de joie. Parfois on a seulement un petit bout de chemin à faire avec ces âmes-là pour s'apporter mutuellement quelque chose, et puis chacun trace ensuite sa route dans une autre direction. Ça reste une expérience très positive quoi qu'il en soit.

En ce qui concerne ma rencontre avec mon Autre par contre, ce sentiment d'avoir toujours connu l'autre a toujours été beaucoup plus fort que tout ce que j'avais pu expérimenter en la matière jusque-là. Il suffisait d'ailleurs que je le regarde dans les yeux quelques instants pour ressentir instantanément cette connexion qui se moque totalement de ce qu'on appelle le temps... Je n'ai jamais (en tout cas jusque-là) eu accès à des réminiscences directes d'autres vies parcourues avec Lui, mais la sensation profonde que c'est le cas est bien présente depuis le début en tout cas. C'est très étrange encore une fois, mais c'est comme ça.

Le ressenti que j'ai toujours eu à ce sujet était quelque chose de très doux et de très pur, de nature presque « angélique » je dirais... Je ne trouve pas d'autre terme pour le décrire tellement ça a toujours été lumineux, comme immaculé... Par contre, ne vous méprenez pas, quand je parle de lien très pur, je n'entends pas par là quelque chose « d'enfantin » où l'attraction physique aurait été exclue. Bien au contraire, en ce qui me concerne, là non plus je ne n'avais jamais encore ressenti ça ! C'était une attraction totalement magnétique et j'ai d'ailleurs remercié le ciel bien des fois d'être aussi forte pour ce qui est de garder le contrôle de moi-même, car il est arrivé bien souvent que je doive me retenir de toutes mes forces pour ne pas lui bondir dessus quand il passait à côté de moi ou quand il était posé tranquillement sur la chaise voisine de la mienne... Vous voyez un lion qui aurait eu très faim et sous le nez duquel on aurait agité un bon gros steak bien saignant ? Eh bien au niveau du ressenti ça donnait à peu près ça :-)

Par ailleurs, j'ai bien des fois observé certaines attitudes et comportements chez lui qui me semblaient plus qu'ambigus à mon sujet et qui m'ont laissé supposer qu'il se passait également quelque chose de « bizarre » de son côté, mais étant donné mes doutes, mes croyances limitantes à ce moment-là et mes peurs, j'ai fini par me dire que j'avais seulement halluciné. Bon, il faut dire aussi qu'à une époque, même quand un homme me faisait ouvertement et explicitement des avances j'en arrivais encore à me dire « Ah bon ? Il s'intéresse à moi ? Non mais... Vraiment ? » ^^ alors imaginez pour des choses plus subtiles... Après coup cela dit, maintenant que j'ai fait un grand ménage au sein de mon esprit, je suis quasi certaine de ne pas avoir rêvé du tout et qu'il ne s'agissait pas non plus d'une interprétation erronée, car il faut dire que j'ai eu bien des fois l'occasion de constater à quel point nous étions pareils tous les deux au niveau de notre mode de fonctionnement, et souvent d'ailleurs j'ai beaucoup ri intérieurement en le voyant faire certaines choses avec un air totalement innocent, persuadé que personne n'allait rien remarquer, alors que de mon côté j'étais en train de passer en revue toutes les fois où j'avais fait exactement la même chose, exactement de la même façon, en sachant très bien ce que j'étais en train de faire et dans quel but précis je le faisais... Alors bien sûr, au début je me suis dit que c'était peut être juste un hasard, que ce qui était vrai pour moi ne l'était peut être pas pour lui malgré toutes les ressemblances (c'est qu'elle est butée la fille!), mais il y a eu tout un tas d'autres situations qui se sont présentées et qui sont venues valider le fait qu'on était bien exactement pareil sur ces points-là et que tout ce que j'avais perçu était bel et bien la réalité. C'était assez jubilatoire d'ailleurs d'avoir cette conscience-là de ce qui se passait alors que lui s'imaginait agir en toute discréction... Ça me fait encore beaucoup rire de repenser à tous ces moments-là, et puis c'est touchant aussi...

Au fil de l'écriture, je remarque également une chose... J'étais partie dans l'idée de laisser certains aspects de côté, de ne pas nécessairement poser certains mots par pudeur ou peut-être aussi (surtout) par peur que mon Autre tombe un jour là-dessus. Et puis finalement, en y réfléchissant, de quoi ai-je peur au juste ? Le plus gros morceau, je le lui ai déjà dit. J'avais hésité par peur qu'il parte en courant et ne m'adresse plus jamais la parole, mais rien de tout ça ne s'est passé, alors de quoi pourrais-je encore avoir peur maintenant ? De m'être totalement fourvoyée par rapport à ce lien et qu'il finisse par tomber là-dessus pour me dire que rien de tout ça n'est vrai ? Et puis quoi ? Le pire qui pourrait arriver, SI ce scénario-là prenait forme, ce serait que mon ego soit quelque peu chahuté... Est-ce que ce serait si grave que ça ? Non. Est-ce que j'aurais déjà surmonté largement pire ? Evidemment ! Alors y a-t-il réellement quelque chose que je devrais encore craindre ou avoir envie de cacher ? Absolument pas...

Certaines situations que j'ai vécues ont généré en moi toutes sortes de craintes, et notamment lorsque j'ai été amenée à parler ouvertement de ce que je ressentais à certaines personnes, tout au long de ma vie, mais étrangement, alors que concrètement ce que j'ai déjà exprimé vis-à-vis de mon

Autre aurait été largement plus susceptible de me foutre la trouille et de me faire trembler, plus je vais loin dans ce que j'exprime, et moins j'ai peur. Alors au final, est-ce qu'écrire ce que je suis en train d'écrire en songeant aux éventuelles conséquences est effrayant ? Non, pas tant que ça... Je fais ce qui est juste pour moi, parce que j'en ressens le besoin, parce que j'en ai envie et que ça me fait du bien, et pour tout le reste, arrivera ce qu'il arrivera...

C'est ce que je vis, c'est ce que je ressens, et j'ai envie aujourd'hui de l'exprimer librement, de l'assumer pleinement en partageant simplement ma vérité intérieure. C'est le morceau qui m'appartient, celui dont je peux disposer comme bon me semble, et pour le reste, chacun en fera ce qu'il voudra...

C'est étrange d'ailleurs de constater à quel point tout ce que j'ai pu vivre jusque-là semble m'avoir préparée à ce que je suis en train de faire aujourd'hui et à ce que j'ai déjà fait précédemment lorsqu'il a été question d'exprimer à mon Autre ce que je ressentais pour lui. Je peux me remémorer bon nombre de situations depuis mon adolescence où je me suis lancée de la même façon, mais dans des situations qui me laissaient la possibilité de rester camouflée par contre et d'être de cette façon un peu plus confortable dans ma démarche. Avec Lui, ça n'a pas été le cas. C'était comme si j'avais été directement éclairée par un gros projecteur et je savais que j'allais inévitablement me retrouver confrontée à Lui après lui avoir tout balancé. Pourtant je l'ai fait, parce que j'en avais vraiment besoin. Je suis passée au-dessus de mes peurs pour exprimer ma vérité et je ne l'ai jamais regretté. Là aussi j'ai encore appris quelque chose de précieux : que j'avais le droit de déverser ce que j'avais sur le cœur sans pour autant être rejetée ou mise de côté. J'ai appris qu'il n'y avait finalement pas de danger à simplement dire ce que je ressentais et c'était un morceau important là encore.

Et puis il s'est produit d'autres choses depuis qui semblent m'avoir préparée à pousser le bouchon encore plus loin en osant aujourd'hui écrire ce livre, sans chercher à cacher ce que j'exprime entre les lignes d'un roman à mélanger le vrai et le faux pour brouiller les pistes.

Finalement je n'ai fait que raconter mon vécu de ce lien et de tout ce qui gravite autour, et c'est assez libérateur en fin de compte de dire les choses sans plus chercher à retenir quoi que ce soit. Peut-être ce texte était-il également nécessaire pour que je m'autorise à assumer totalement ce que je ressens, à ne plus chercher à contenir quoi que ce soit, notamment quand je me retrouve confrontée à mon Autre. Les anciens mécanismes ont parfois la dent dure, mais je sais que j'y arriverai aussi. Et puis, est-ce que le fait d'être démasquée pourrait générer quoi que ce soit de négatif de son côté ? Je sais bien que non, car il n'a pas fui avant, pourquoi le ferait-il maintenant ? Je lui avais exprimé clairement que je n'avais pas d'attentes à son sujet (même si pas d'attentes ne veut pas dire pas de souhaits évidemment) et que j'avais juste besoin de lui dire certaines choses, alors...

Je ne voulais en aucun cas mettre la moindre pression sur ses épaules ni lui faire peur d'ailleurs. Je voulais surtout et avant tout qu'il soit libre de suivre le chemin que LUI avait envie de suivre, celui qui lui conviendrait selon ses aspirations personnelles, quitte à ce que je n'en fasse pas partie. Ce n'était pas ma préférence évidemment, et si je l'avais vu partir en courant devant moi, ça aurait sans doute été très douloureux, mais si ça avait été le mieux pour lui alors je l'aurais accepté, parce que ce que j'ai aussi ressenti pour la première fois ici, c'est que lorsqu'on ressent un Amour aussi profond pour quelqu'un, son bonheur et sa liberté deviennent beaucoup plus importants pour nous que nos propres souhaits.

Je sais que lorsque j'ai envisagé la possibilité de débuter une relation avec lui, il a été clair pour moi dès le départ que s'il devait un jour se sentir malheureux à mes côtés, pour rien au monde je ne

chercherais à le retenir. Ça ne veut pas dire que ça ne m'affecterait pas ou que son départ ne serait pas difficile à supporter, mais l'idée qu'il puisse souffrir en se contraignant à vivre quelque chose qui ne lui conviendrait pas me ferait plus mal encore que tout le reste.

Autant je n'ai jamais pu envisager les choses sous cet angle là par le passé, lorsque je vivais encore des mécanismes de dépendance affective, autant dans cette situation particulière, toute ma perception de l'amour, du couple et de tout ce qui va avec a totalement basculé, et tant mieux d'ailleurs, car les anciens schémas vécus n'étaient finalement rien d'autre qu'une prison pour chacun des partis concernés.

On peut dire que ce lien sera vraiment venu tout bousculer, et encore, il y a sans doute d'autres changements qui vont encore en découler.

Ce lien particulier m'a complètement transformée et m'a poussée plus loin que tout ce que j'aurais pu imaginer par le passé, et si son rôle ne devait être que celui-là, alors la mission serait plus que pleinement accomplie. C'est aussi à cause de tout ce que cette rencontre a déjà impliqué à tous les niveaux dans ma vie que je ne peux pas douter de l'authenticité du lien d'âmes qu'il y a sous le lien humain. Il n'y a que de la finalité que je pourrais encore douter, mais même de ce côté, mon mental devient de plus en plus paisible, ayant cédé sa place à une totale et profonde confiance en le fait que tout sera de toute façon pour le mieux.

Mais il n'y a pas que pour moi que quelque chose semble avoir changé, car certains indices plus concrets me laissent penser qu'une bascule est aussi en train de s'opérer du côté de mon « coéquipier »...

On dit souvent que les yeux sont le miroir de l'âme et quelle jolie image d'ailleurs... Ce qui me semble évident est que même si les paroles peuvent mentir, les yeux, eux, en sont incapables, le tout étant de se cramponner suffisamment fort à son ressenti pour ne pas laisser le mental et ses interprétations venir semer la pagaille... Quand on établit une connexion de regard à regard, on peut bien sûr choisir d'occulter certains aspects comme je l'ai fait bien des fois par le passé. On peut se laisser berner par des mots pour toutes sortes de raisons, mais si on est un tant soit peu attentif à ce qu'un regard peut exprimer, il n'y a plus devant nous que la pure et simple vérité.

Bien souvent au cours de ma vie, j'ai été choquée (outrée, décontenancée, dégoûtée et j'en passe) par le décalage que je percevais entre les mots exprimés par une personne et ce que je lisais dans ses yeux. Et même maintenant que je comprends beaucoup mieux la psychologie humaine, le pourquoi d'un certain nombre de nos réactions et ainsi de suite, j'ai encore beaucoup de mal avec le manque d'authenticité. Il y a une part de moi qui n'arrive toujours pas à comprendre le pourquoi du mensonge, pourquoi on ne dit pas purement et simplement la vérité, ou alors pourquoi on ne dit pas tout simplement qu'on ne souhaite pas s'exprimer sur le sujet dont il est question sans pour autant se dévoiler si on ne se sent pas prêt pour ça... Bref, ça m'énerve, et quand je me rends compte qu'une personne de mon entourage ment à répétition, même si j'arrive à comprendre ses raisons, elle finit assez rapidement par être balayée de mon paysage. Comprendre l'autre et choisir d'accepter qu'il est ainsi ne veut pas dire qu'il faut forcément accepter qu'il continue à faire partie de notre vie. Vous pouvez commencer à accepter un autre tel qu'il est et estimer que vous ne voulez plus de cette personne à vos côtés parce que sa façon d'être ne cadre pas avec ce à quoi vous aspirez ou avec les valeurs qui vous sont chères. C'est en faisant ce chemin-là d'ailleurs que je me suis enfin décidée à divorcer :-)

Pour en revenir aux mensonges, je comprends les peurs et autres mécanismes qui peuvent pousser une personne à mentir ou à déformer la vérité, mais je ne supporte tout simplement plus les faux semblants, surtout que j'ai toujours eu une grande facilité à voir au-delà du masque, comme si l'intention réelle de la personne s'imprimait sur un panneau géant au-dessus de sa tête, même d'ailleurs quand cette personne ne s'en rend pas compte elle-même.

Parfois c'est perturbant et difficile à gérer d'ailleurs, car j'ai tendance à lire les autres comme des livres ouverts, mais pour entretenir des rapports humains « normaux », je suis plus ou moins « obligée » (c'est en fait mon choix) de faire avec ce que EUX choisissent de me montrer, car les confronter systématiquement a tendance à les braquer plus qu'autre chose parce qu'il n'y a sans doute pas grand monde qui trouve agréable d'être percé à jour sans avoir lui-même décidé de s'exposer de la sorte, et je n'aime pas ça non plus d'ailleurs alors je comprends. Le truc, c'est que j'ai tendance à savoir immédiatement à qui j'ai à faire, et je n'ai plus envie de perdre mon temps avec certaines personnes en sachant dès le départ que je ne m'entendrai de toute façon plus avec elles dès que les masques seront tombés. Vous me direz, ça accélère le tri au niveau de l'entourage et ça évite sans doute bien des déceptions à plus long terme. De toute façon, c'est ce qui est, alors inutile de débattre au sujet d'autres éventualités. Ma vie est ainsi, mon mode de fonctionnement est ainsi, et depuis que j'ai cessé de me battre contre j'ai commencé à me sentir vraiment en paix avec ça et à en

voir tous les avantages.

Si je vous raconte tout ça, c'est pour souligner un élément très important, et qui est un morceau de taille par rapport à ce parcours : la pleine acceptation de soi...

Techniquement, pour que la réunion avec son Autre puisse se manifester (et c'est valable aussi pour quiconque souhaite vivre le grand Amour, quelle que soit la nature du lien qui vous unit à votre partenaire), il est important de créer avec soi-même le genre de relation qu'on veut vivre avec l'autre. En gros, si vous voulez être aimé pleinement, le but du jeu va être de commencer à vous aimer VOUS-MÊME de cette façon-là... Et quand on parle de ce lien d'âmes particulier que j'évoque au fil de ces pages, il est question d'Amour inconditionnel, d'aller vers l'incarnation pleine et entière de cet Amour à travers soi d'abord, puis à travers le couple, pas seulement dans l'optique de vivre une sorte de conte de fées (d'autant plus que le parcours ne ressemble vraiment pas à ça, du moins durant un temps), mais pour mettre cette vibration, cette énergie d'Amour au service de notre mission de vie, mission qu'on peut avoir en commun avec son Autre, ou pas. C'est souvent le cas, mais il peut aussi y avoir des éléments communs sans que les deux missions soient directement imbriquées et chacun aura tendance à servir de moteur à l'autre en quelque sorte, sans nécessairement que les deux évoluent en suivant un seul et même chemin qui aurait été écrit pour deux.

Pour manifester cet Amour absolu à travers le couple, il est donc important (essentiel) de le manifester en soi D'ABORD, même si une partie du chemin peut être faite à deux. Cela dit, manifester cet Amour absolu en soi, ça veut dire accepter sa lumière bien sûr, et ça, c'est facile, mais ça veut aussi et surtout dire accepter ses ombres, y compris celles que l'on aime le moins !

C'est aussi pour ça que j'ai évoqué les mensonges et l'impact que ça provoque sur moi, parce qu'avancer sur ce chemin intérieur ne veut pas dire qu'on va devenir une espèce de maître zen qui aura toujours un sourire béat collé sur le visage, qui ne s'énervera plus pour quoi que ce soit et qui va constamment ressentir une sincère et profonde gratitude à chaque fois qu'une épreuve va lui tomber sur le coin de la tronche... Avancer sur ce chemin intérieur c'est commencer à accepter notre part d'humanité, notre fragilité, nos faiblesses, nos moins bons côtés, ces moments où on pète un plomb pour une bricole, où on se sent frustré, en colère, exaspéré, découragé ou las.

Si vous vous imaginez que je suis toujours de bonne humeur et en paix 100% du temps, je vous inviterais à revisiter rapidement vos illusions parce que ce n'est pas le cas du tout. Bien sûr, plus j'avance, plus les moments de flottement se font rares, mais ça m'arrive encore par moment. D'ailleurs aujourd'hui je me sens très agitée intérieurement, mais la différence qui existe avec ce que je vis maintenant et la façon dont je gérerais ce type de situation avant, c'est qu'à présent je ne me chahute plus parce que je suis en mode dragon, que j'ai engueulé le chat en voyant ENCORE mes pinces à cheveux valser par terre après l'avoir vu y mettre des coups de pattes. Ça m'arrive aussi de perdre patience, souvent avec ma fille d'ailleurs, ça m'arrive encore de porter des jugements, d'être grognon et même d'avoir envie de tout envoyer bouler. Mais aujourd'hui je m'accepte avec tout ça, je me donne le droit de vivre toutes ces émotions quand ça arrive et de ne pas toujours être au top de ma forme, et vous savez quoi ? Je n'ai jamais vu ces moments moins agréables passer aussi rapidement que depuis que j'ai commencé à lâcher prise et à me donner LE DROIT d'être humaine tout simplement.

Etre dans l'Amour inconditionnel de soi n'a rien à voir avec le fait de devenir un Bisounours ou l'équivalent de Maître Yoda... C'est commencer à s'accepter en entier avec le meilleur comme avec le moins bon, et cesser de se juger pour cette partie-là. C'est commencer à se foutre la paix et à

poser un regard doux et profondément aimant sur soi, quelles que soient les circonstances du moment, au lieu de tout le temps se mettre la pression pour tout et n'importe quoi. C'est aussi apprendre à rire de soi quand on retombe dans les anciens schémas, et admettre que finalement, ce n'est pas si grave que ça ! C'est aussi commencer à apprécier sincèrement sa propre compagnie et profiter pleinement de ces moments où on se retrouve en tête à tête avec soi-même.

J'avais déjà fait une bonne partie de ce chemin-là quand mon Autre est apparu dans ma vie, et si ça n'avait pas été le cas, je ne pense pas qu'il aurait pu arriver là (mais c'est peut-être une simple croyance limitante encore une fois :-)) Ensuite, c'est le fait de côtoyer mon Autre et de me rendre compte que je n'avais aucune difficulté à l'accepter LUI en entier, même quand il montrait des facettes de lui que j'aurais pu voir comme négatives, que je me suis rendu compte que, si je pouvais accepter ça chez Lui, je pouvais aussi l'accepter chez moi plutôt que de continuer à me houssiller sur ces points-là. Après ça, c'est ma rencontre avec « monsieur idéal » qui m'a permis de travailler sur de nouveaux aspects que je n'avais pas encore été en mesure d'accepter chez moi, et puis j'ai continué à me donner le droit d'être comme-ci ou comme ça à chaque fois que je remarquais que je butais contre l'un ou l'autre des éléments que je jugeais encore de négatifs en moi.

En ce moment je travaille encore à lâcher le contrôle sur les événements, les autres ou moi-même d'ailleurs, mais je progresse de plus en plus et je ne me jugerai plus de ne pas encore y arriver totalement. J'y arriverai quand... j'y arriverai, et en attendant, ça ira parfaitement bien comme ça.

D'ailleurs, pour illustrer l'exercice, je viens de me rendre compte qu'encore une fois, j'ai débuté le chapitre sur un sujet bien précis, et que j'ai complètement dévié à nouveau de ma trajectoire. À une époque pas si lointaine, j'aurais probablement rectifié tout le texte à vouloir tenir à tout prix « l'engagement » que j'avais pris (même si j'étais la seule à être au courant) en démarrant dans une direction, sans quoi je me serais probablement sentie coupable, mal à l'aise, je me serais jugée d'être incohérente, pas fiable ou je ne sais pas quoi d'autre encore.

Il y a quelques jours de ça d'ailleurs, j'ai été confrontée à une situation où une personne n'a pas tenu parole, et je suis certaine qu'elle a eu une bonne raison pour ça, mais c'est là justement que je me suis rendu compte de la difficulté que j'avais encore à m'accepter sans me juger si jamais je devais ne pas être en mesure de tenir parole moi-même. J'en ai donc profité pour creuser le sujet et tout ça est tombé à pic puisque ça me permet aujourd'hui d'apporter de nouveaux éléments par ici (et depuis l'écriture de ces lignes la situation s'est finalement déverrouillée, en moins d'une heure après que j'aie enfin lâché prise à ce sujet :-))

Je me rends compte aussi que tous les éléments partagés en déviant de ma trajectoire initiale étaient importants à évoquer, chacun ayant une place de taille dans le cheminement intérieur qui nous intéresse aujourd'hui.

Pour en revenir au sujet que je voulais maintenant aborder, il s'est passé dernièrement plusieurs petites choses qui m'ont laissé entrevoir qu'un changement important pourrait bien être en train de s'opérer du côté de mon Autre...

Je vous ai parlé précédemment du fait de l'avoir enfin recroisé en chair et en os après avoir passé des mois sans aucun contact... Il y a une chose qui m'a surprise et même intriguée je dirais, et sur laquelle je n'aurais sans doute pas percuté si je n'avais pas été confrontée à ce même point à répétition, à chaque fois que je l'ai recroisé, et ce quelque chose que j'évoque était l'expression de son regard. Bien que déçue sur le coup de ne pas avoir eu l'occasion de parler avec lui à ces

différents moments, je crois finalement que c'était une très bonne chose, car s'il y avait eu discussion, je n'aurais peut-être pas été suffisamment centrée sur ce que j'ai vu pour remarquer quoi que ce soit (les choses sont décidément bien faites, même quand ça ne va pas dans le sens de ce qui nous aurait semblé être le mieux sur le moment).

J'ai eu l'occasion bien souvent déjà d'être en face à face avec mon Autre et de discuter avec lui, mais il ne m'avait jamais encore regardée comme ça... Pour tenter de vous expliquer la chose, ça m'a vraiment donné le sentiment d'être vue vraiment pour la première fois... Pas ma coquille physique, mais plutôt le vrai moi qui se cache dedans, mon essence, mon âme. Ça m'a donné aussi le sentiment d'une ouverture de conscience chez lui par rapport à la nature de notre lien, comme s'il avait commencé à comprendre qu'il y a quelque chose de disons « hors-norme » par ici.

Je ne sais pas de quoi il retourne concrètement, je n'ai que mes ressentis à ce jour comme point de repère, mais j'ai vraiment été frappée par cet aspect-là. Disons que j'ai perçu une drôle d'émotion chez lui, et je peux affirmer en étant certaine de ne pas me tromper qu'il a été heureux de me revoir, tout comme je l'ai été de mon côté. Il ne s'est jamais caché d'ailleurs sur le fait qu'il m'aimait beaucoup, et s'il ne l'avait pas exprimé j'aurais juste eu besoin d'observer son attitude avec moi pour savoir clairement que c'était le cas. Je sais très bien que quoiqu'il arrive j'ai une place dans son cœur comme lui dans le mien, et ça, c'est déjà précieux. Pour le reste, seul le temps viendra éclairer les zones d'ombre, en attendant, je ne peux que m'orienter avec les balises qu'on dispose au fur et à mesure sur mon chemin.

Et ce que je voulais mettre en lumière également par rapport à ce que j'ai perçu dans ses yeux, c'est que j'ai eu le sentiment d'une bascule qui était en train de s'opérer chez lui par rapport à sa conception du monde, de la vie, de la spiritualité aussi (et voilà un sentiment de déjà-vu qui revient en force alors que je vous écris ceci...), et j'ai eu l'occasion d'avoir une validation partielle de mon impression hier, en regardant une vidéo postée par Aurore dont je vous ai parlé précédemment (voyez aussi comme je tombe systématiquement sur des éléments qui vont m'être utiles pour ce récit au fur et à mesure que je progresse dans son écriture :-) J'avais déjà l'habitude de cette espèce de jeu de piste pour mes ouvrages précédents, mais là pour le coup, ça a d'autant plus de sens à mes yeux).

Dans sa vidéo donc, Aurore expliquait qu'il y a toujours un équilibre entre les deux polarités du binôme, et j'ai dû rire quand j'ai entendu quel exemple elle avait choisi pour illustrer ce principe. Elle a parlé de l'une des deux âmes qui pouvait par exemple être très « perchée », dans le sens d'être plongée à fond dans le spirituel, la créativité, tout ce qui a trait à l'autre monde, au subtil et ainsi de suite (en gros, la tête dans les étoiles), alors que l'autre âme serait très terre-à-terre, plutôt fermée à tout ce qui est « bizarre » et qui sort du cadre bien cartésien de notre quotidien... Et ça voyez-vous, c'est pile poil le type de scénario vécu jusque-là entre mon Autre et moi... Mais... depuis cet été, rien qu'à travers le fait d'aller marcher tous les jours en forêt, d'être au contact des arbres et de mettre mon corps en mouvement en même temps, j'ai pu commencer à m'ancrer de plus en plus et à trouver un bon équilibre entre mes polarités féminine et masculine, le côté Yin et le côté Yang en moi. Et justement, Aurore expliquait dans sa vidéo que lorsque la balance penche trop d'un côté, ce qui a toujours été mon cas par le passé, il est naturel et « logique » que l'autre membre de l'équipe penche trop d'un côté lui aussi, et il penchera systématiquement du côté opposé, comme si l'un servait de contrepoids à l'autre pour équilibrer le duo.

Et en suivant la logique des vases communicants, une fois qu'on commence à s'équilibrer à l'intérieur, l'autre membre du binôme suit inévitablement vers le même type d'équilibre, même s'il y a un petit temps de décalage dans la matière. J'en arrive donc à ce que j'ai pu observer chez mon Autre et que je n'avais jamais perçu chez lui avant, parce que là, quand j'ai été amenée à le revoir,

c'était comme s'il avait fait tomber une carapace, comme s'il était mieux connecté à sa sensibilité et que quelque chose s'était ouvert en lui, et il y a eu d'autres indices que j'ai eu l'occasion d'observer qui me laissent penser également que quelque chose a changé chez Lui et qu'au minimum, il n'est plus aussi fermé à tout ce qui représente le cœur même de ma vie d'aujourd'hui.

Il me faudra attendre d'avoir accès à d'autres éléments du tableau pour voir de quoi il retourne concrètement, mais il n'en reste pas moins que vous pourrez vous aussi vous appuyer sur ce principe pour mesurer votre propre progression dans ce parcours.

Pour que les deux membres de l'équipe puissent aller chacun vers leur propre complétude intérieure, il est important qu'il y ait un équilibre entre le vécu spirituel et le vécu terrestre, disons, entre le lien aux mondes subtils et les aspects plus terre-à-terre du quotidien.

Si vous êtes très connecté à votre énergie féminine (spiritualité, médiumnité, créativité, tout ce qui se déroule au niveau de la pensée, etc.) veillez à trouver des activités qui vous plairont bien sûr, et qui vous permettront de mettre en marche votre polarité masculine (jardinage, sport, randonnées, promenades dans la nature, tout ce qui met le corps en mouvement, le bricolage aussi, toutes les choses bien terre-à-terre du quotidien, tout ce qui vous fait entrer dans l'action concrètement, etc.), et ceci est valable dans les deux sens bien évidemment.

N'ayez pas seulement la tête dans les nuages, mais ancrez également vos pieds fermement dans le sol, comme ça, quand vous admirerez le ciel, vous n'aurez pas le vertige et pourrez profiter pleinement du spectacle :-)

Et au-delà de ce qui a été évoqué là, je crois qu'un autre aspect important de cet ancrage, c'est aussi d'apprendre progressivement à simplement VIVRE, ici et maintenant, à être présent, conscient du moment présent plutôt que d'être constamment là physiquement et ailleurs en pensées.

Devenez conscient de ce qui est en train de se dérouler juste devant vous, incarnez de plus en plus qui vous êtes dans la matière, et profitez de ce qui se passe juste là, maintenant, plutôt que de guetter un moment plus lointain dans le temps en pensant que vous serez plus heureux une fois celui-ci arrivé !

C'est aussi comme ça qu'on avance vers ce sentiment de complétude intérieure. Arrêter de courir après ce qui n'est pas encore là, arrêter de ruminer ce qui n'existe plus, et faire en sorte de simplement VIVRE pleinement CE moment ! Ça demande certes un peu d'entraînement, mais comme pour tout, plus on s'y attelle, plus ça devient facile et même évident, le plus important étant simplement de faire de son mieux, instant après instant :-) Comme je le précise souvent, nous ne sommes jamais obligés de quoi que ce soit. Ça reste une opportunité qui s'offre à nous, que nous sommes libres de saisir ou pas. À chacun de se demander ce qu'il veut vraiment et de cheminer vers ce qui lui conviendra le mieux, mais ça ne peut pas se faire sans nous. Si nous désirons le changement, c'est à nous de commencer à le choisir vraiment pour ensuite passer à l'action.

Bien sûr, il y a aussi certains cas de figure où toute notre volonté ne peut pas suffire à elle seule à faire bouger les choses, notamment lorsqu'une autre personne est concernée. Dans ces moments-là, c'est bien souvent un sentiment d'impuissance qui nous submerge alors, et c'est cet aspect-là que je vous propose d'aborder maintenant...

Chacun de nous a toujours des points forts, des éléments avec lesquels il jongle facilement, et des points faibles, ces aspects qui lui donnent bien plus de fil à retordre que n'importe quoi d'autre... En ce qui me concerne, je crois bien que la plus grosse difficulté à laquelle je me retrouve confrontée, c'est au fait de ne rien pouvoir faire pour déverrouiller une situation.

Je suis en effet constamment dans l'action, pour tout. Côté pro, quand une idée me traverse la tête et provoque un tilt, j'y vais les yeux fermés, sans peur, sans me tracasser au sujet d'un éventuel échec. Si vraiment je devais en arriver là, je serais au courant bien assez tôt et je pourrais déjà aviser à ce moment-là. Inutile de perdre du temps à cogiter à cette éventualité alors qu'elle n'existera peut-être jamais :-)

Je pars du principe qu'il existe toujours des solutions pour tout et qu'il suffit de persévérer pour finir par trouver une porte dans laquelle s'engouffrer même quand toutes les autres sont restées fermées. J'ai déjà vécu toutes sortes de difficultés, mais j'ai toujours fini par rebondir en avançant justement de cette façon et en ne lâchant jamais le morceau... C'est magnifique tout ça et on se sent plein de force et d'énergie en progressant de cette façon... Là où ça coince par contre, c'est quand on se retrouve confronté à une situation où rien de ce qu'on pourrait FAIRE n'aura d'impact sur les circonstances présentes en dehors de nous donner l'impression de les nouer encore plus, et dans ce que j'ai vécu jusque-là avec mon Autre, c'est probablement l'aspect qui a toujours été le plus compliqué à gérer... Le fait de me sentir impuissante à faire avancer la situation.

Bien sûr, je parle ici de ces liens d'âmes particuliers, mais au final, les éléments qui vont suivre s'appliqueront tout autant à n'importe quel autre lien ou situation.

Par rapport à tout ce que j'ai pu apprendre autour de ce que je vis, j'ai vraiment le sentiment d'être allée au bout de tout ce que je pouvais FAIRE pour avancer et faire avancer les choses dans la matière. Dans tous les enseignements liés à ce sujet, on met toujours en avant l'importance d'aller vers la complétude intérieure, le fait de trouver son propre équilibre, de ne plus attendre de l'Autre qu'il nous apporte telle ou telle chose en se l'apportant à soi-même, etc.

Quand je réfléchis à ce que je vis quotidiennement, j'ai vraiment le sentiment d'avoir atteint ce stade. C'est d'ailleurs pour moi une évidence. J'en discutais encore tout à l'heure avec une amie : je me sens aujourd'hui vraiment heureuse de ma vie, je ne fais que des choses que j'aime, je suis entourée de personnes formidables, j'ai du temps pour moi, je vis tout un tas d'expériences fascinantes et je ne ressens plus rien comme une contrainte. J'aime réellement ma vie aujourd'hui, et j'aime réellement aussi la personne que je suis. Je ne suis pourtant pas plus parfaite qu'hier, mais tout ce qui pouvait me déranger avant, je l'accepte pleinement maintenant. Je ne ressens pas de manque, je n'ai pas le sentiment d'être dans l'attente de quoi que ce soit. Evidemment, j'aimerais à présent pouvoir partager tout ça et forcément, j'aimerais pouvoir le partager avec la personne qui habite mon cœur, mais je ne peux pas dire que je ressente de la douleur par rapport à ce désir. C'est un souhait ardent, mais le fait qu'il ne se soit pas encore concrétisé aujourd'hui ne m'empêche en

rien d'être heureuse. J'ai déjà une vie très riche et enthousiasmante. C'est simplement qu'au bout d'un moment, quand on ressent pourtant un état de profonde plénitude la grande majorité du temps, on finit par se demander pourquoi on a le sentiment que l'une des pièces du puzzle (la seule qu'il reste à manifester) est encore figée quelque part alors que dans la « logique » des choses, tout est à présent réuni pour permettre à cette dernière pièce de venir se joindre aux autres qui sont déjà là.

Alors... Est-ce que le fait que je revienne encore à ce type de questionnement indique que je ne suis pas encore totalement dans le lâcher-prise ? Est-ce que ça me montre que j'ai encore quelques poussières d'impatience à balayer ? C'est sans doute le cas, mais comment alors en arrive-t-on là ?

Vous voyez en quoi ce livre va être un outil précieux déjà rien que pour moi ? Parce que je n'ai jamais eu autant de facilité à avancer dans mes réflexions et à intégrer un concept qu'en cherchant à l'expliquer à quelqu'un d'autre, alors même si au moment où j'écris ces mots, vous autres, lecteurs, n'êtes encore qu'une projection de mon esprit, je suis néanmoins heureuse et soulagée d'en être arrivée à écrire ces lignes, parce que je sais déjà qu'elles vont encore m'apporter de précieuses clés pour que je puisse continuer à avancer, et j'espère qu'elles vont vous apporter à vous aussi de quoi faire de nouveaux pas dans votre cheminement.

Alors, comment arrive-t-on à lâcher totalement prise, à sortir complètement de l'attente, à cesser de trépigner parce qu'on a le sentiment d'avoir fait tout ce qu'il fallait, d'incarner à présent qui nous sommes vraiment et qu'il ne se passe toujours rien d'un point de vue concret ?

Le premier pas que j'évoquerais ici va nous être donné par Lise Bourbeau. S'il y a bien un élément que j'ai retenu de son enseignement, c'est que plus on s'autorise à être ce qu'on ne veut pas être, et plus il devient facile d'accéder au changement désiré... Donc ici, pour une application pratique, plus on va s'autoriser à être dans l'impatience, à avoir encore du mal à lâcher prise totalement, à guetter encore l'arrivée d'un mouvement, et plus on va pouvoir commencer à lâcher vraiment.

Lâcher prise ne veut pas dire abandonner, renoncer à tout et se replier sur soi en devenant passif. Lâcher prise n'empêche pas de continuer à passer à l'action quand on est inspiré à le faire et que ça sonne juste pour nous. Je vous recommanderai d'ailleurs de toujours faire tout ce que vous pouvez faire de concret pour aller vers ce à quoi vous aspirez, mais ensuite, une fois que vous avez posé toutes les actions concrètes qu'il vous était possible de poser, remettez le résultat entre les mains de l'Univers et ne vous en préoccupez plus. Ce morceau-là (la finalité) ne nous appartient pas... et au moment où je vous écris ces mots, je sens l'émotion monter parce que je crois que je suis en train de voir émerger ma clé...

Ai-je l'impression d'avoir fait tout ce que je pouvais faire en matière de travail sur moi et d'actions concrètes vis-à-vis de mon Autre pour ouvrir la porte ? Je vous dirais sans hésiter que oui. Je pourrais évidemment tenter le harcèlement, mais j'ai comme un doute sur le fait que ce soit productif :-) En matière d'actions justes, inspirées, je suis en train de poser ma dernière carte sur le tapis avec l'écriture de ce livre. J'ai fait tout ce que je pouvais faire d'autre pour tendre des perches, dire ce que j'avais à dire et insuffler un mouvement à la matière, et à travers ce livre, je boucle la boucle en quelque sorte, non pas pour tenter de forcer mon Autre à quoi que ce soit, car la lecture ne fait de toute façon pas partie de ses loisirs, et même si ça avait été le cas, je n'aurais eu aucune intention de lui mettre ceci entre les mains. En fait, je le fais avant tout pour moi, pour déposer ce que j'ai sur le cœur, pour exprimer tout ce que j'ai contenu jusque-là et que j'ai besoin à présent de déverser concrètement, mais aussi parce que ça représente une sorte de saut dans la foi.

Je suis ici en train de me mettre à nue émotionnellement parlant en mettant chaque petite parcelle de

mon vécu sur le tapis sans me cacher derrière la couverture d'un roman. Je prends un « gros risque » quelque part parce que même si mon Autre ne ferait jamais quoi que ce soit pour me blesser volontairement, je pourrais très bien me retrouver confrontée à une immense désillusion (et me manger la honte de ma vie au passage :-)) s'il prenait connaissance de tout ceci et en venait me dire que je me suis trompée sur toute la ligne et que tout ce que j'ai perçu ou ressenti, et qui me laissait entendre que j'étais bel et bien sur le bon chemin, était en fait une pure et simple supercherie de mon esprit. Alors en posant cette action, je prends ce risque-là qui est quand même assez intimidant si je commence à y réfléchir (et donc je vais arrêter de suite de cogiter sur le sujet), mais je sais aussi que mon Autre ne viendrait jamais me pointer du doigt en adoptant une attitude cassante vis-à-vis de moi ou quoi que ce soit dans ce genre-là. Il a toujours été au contraire aux petits soins pour moi, à s'énerver d'ailleurs si quelqu'un tentait de me faire du mal ou à avoir toutes sortes d'attitudes plus bienveillantes les unes que les autres (y compris en me laissant piocher dans sa boîte de bonbons qui piquent alors que ce sont aussi ses préférés, comme c'est le cas pour moi... Peut-être que ça vous fait rire, mais les bonbons et le chocolat c'est sacré!) Ça aussi d'ailleurs, toutes ces petites attentions, cette gentillesse toujours présente et cette bienveillance de chaque instant, ça a changé beaucoup de choses pour moi.

Sans vouloir dénigrer mon ex-mari, celui-ci a dû manquer quelques cours sur le thème de la bienveillance envers autrui (et envers soi-même), aussi, j'ai vécu pendant 10 ans une relation plus que chaotique et douloureuse où j'ai souvent été rabaissée, critiquée et jugée sur absolument tout ce que je faisais et tout ce que j'étais. Je ne me pose pas en victime ici, car si j'avais eu une meilleure opinion de moi, je n'aurais tout simplement pas pu vivre ce type de schéma là. L'attitude de mon ex-mari à mon sujet était le parfait reflet de mon propre positionnement envers moi-même. Après toutes ces années, j'avais donc pris l'habitude de vivre des interactions pas vraiment positives et agréables avec celui qui partageait ma vie et ça a forcément déteint sur mon rapport à l'homme.

Et puis mon Autre est arrivé avec tout ce qui le caractérisait, et le caractérise toujours d'ailleurs. Je me suis retrouvée confrontée à quelqu'un qui était exactement comme moi au niveau du mode de fonctionnement, ce qui fait qu'en premier lieu, j'ai eu le sentiment d'avoir enfin retrouvé un habitant de ma planète, alors que j'avais toujours eu l'impression avant ça d'être une espèce d'extraterrestre qu'on aurait abandonnée toute seule sur Terre alors que le reste de la « famille » serait reparti là haut, à des milliers d'années-lumière de moi.

Quand mon Autre était là, même si à certains moments on ne parlait pas tous les deux ou qu'on se trouvait chacun à un bout de la pièce, j'avais le sentiment d'être enfin rentrée chez moi, d'être enfin complète. Sa simple présence m'apaisait profondément et me mettait le cœur en joie. Peu importe ce qui se passait d'un point de vue concret ou les sujets de conversation qui pouvaient être abordés avec les autres personnes présentes, quand il était là, je me sentais chez moi.

Et puis il y avait aussi sa façon d'être, sa façon de parler ou d'agir avec moi. On avait souvent tendance à chahuter comme des gosses, mais toujours avec beaucoup de gentillesse et de bienveillance. Jamais il n'y a eu de piques, même sous le couvert de la plaisanterie. C'était toujours de la « chamaillerie » bon enfant et j'aimais beaucoup ces moments-là parce que j'ai toujours eu avec Lui une complicité naturelle et évidente. Ça aide quand on a les mêmes « conneries » en tête, mais il n'y avait pas que ça.

Il y a eu beaucoup de choses dans son attitude avec moi qui m'ont surprise parce que je n'étais pas du tout habituée à ce type de comportements là, et qui m'ont permis du coup de comprendre petit à petit que les hommes n'étaient pas systématiquement synonymes de souffrance et de danger. Pardon pour vous messieurs, mais on fait toujours en fonction de ce qu'on a vécu et appris :-)

Voilà donc encore une autre conséquence extrêmement positive qui a découlé de ce lien : ma réconciliation avec l'homme et le démontage d'un bon nombre de croyances limitantes à ce sujet qui me poussaient à rester dans la méfiance et la peur. Mon Autre aura vraiment fait tomber toutes mes barrières les unes après les autres, et je ne le remercierai jamais assez pour ça et pour tout le reste...

Ce qui m'avait fait tiquer aussi chez lui, c'était le fait qu'un certain nombre de fois, il se soit retrouvé en position « d'ange gardien » à épauler et soutenir certains de ses amis qui traversaient des moments difficiles... C'était cette capacité naturelle qui se manifestait déjà chez lui à apporter son aide de façon pertinente alors que ce n'était pas nécessairement son rayon à la base. Ça m'a vaguement rappelé quelqu'un il ya quelques années en arrière :-) et ce que j'ai ressenti dans ces moments-là a tellement fait écho à ma propre mission de vie que ça m'a poussée un peu plus encore à m'interroger sur la nature de notre lien. Disons que c'est une pièce qui s'est ajoutée au puzzle, car comme je le mentionnais plus tôt, les deux membres d'un tel binôme ont bien souvent soit une mission de vie en commun, quelque chose à faire à deux à un moment ou à un autre, ou alors deux missions de vie qui s'entrecroisent et se portent mutuellement, évoluant dans une parfaite complémentarité et harmonie.

Mais revenons-en à nos moutons... Ce livre est pour moi le dernier acte concret que je vais poser par rapport à ce lien, parce que je ressens profondément le besoin d'écrire tout ceci. Quand j'observe ce que je ressens en ce moment, je n'ai pas l'impression d'avoir une quelconque attente quant au fait que ces pages puissent servir de déclencheur à quoi que ce soit d'un point de vue concret, mais j'ai l'impression que le fait d'oser aller au bout de ce projet malgré l'absence actuelle de preuves tangibles et d'irréfutables qui viendraient valider l'idée que mes ressentis n'étaient pas en fait une vaste chimère, va représenter une sorte de saut dans la foi, comme s'il s'agissait de plonger dans une telle confiance que plus aucune barrière ne pourrait me pousser à ne pas assumer ce que je vis et ce que je ressens, et ça, je sais que ça va de toute façon faire bouger des choses d'un point de vue concret, même si je ne sais pas encore de quelle façon.

Je ne sais pas si je suis totalement claire dans ce que j'exprime ici, mais plus les mots affluent, plus j'ai l'impression que ce qui est en train de se passer ici est une sorte d'équivalence à ces gestes concrets que l'on met en place comme si notre objectif était déjà validé quand on utilise la loi d'attraction intentionnellement pour concrétiser un but, un peu comme ces gens qui commencent déjà à faire leurs cartons alors qu'ils n'ont pas encore obtenu de réponse positive pour leur futur déménagement, vous voyez le genre ? Ou alors ceux qui commencent à acheter des affaires pour leur futur bébé alors que la petite graine n'a pas encore été plantée ou qu'ils n'ont même pas encore trouvé le conjoint qui est censé participer à l'affaire :-)

C'est un peu ça finalement. Agir dans la matière comme si on avait l'absolue certitude que ce qu'on a en tête va inévitablement se manifester. Voilà donc mon acte de foi, mon saut dans le vide, et j'aurais en plus eu le plaisir de recommencer à écrire pour partager sur un sujet que j'ai pour le coup eu l'occasion d'éplucher en long, en large et en travers au cours de ces presque deux dernières années.

Il faudra sans doute que j'écrive un autre livre pour vous raconter la suite d'un point de vue concret, et peut-être que cette fois ce sera déguisé sous les traits d'un roman, mais je suis sûre que vous saurez y faire votre tri :-) Quoi qu'il en soit, tous les éléments qu'il m'aura paru important de livrer par rapport à ce cheminement si particulier auront trouvé leur place ici.

Et revenons-en d'ailleurs au sujet de ce chapitre qui est souvent tellement compliqué, mais aussi tellement important, déjà pour trouver la paix, mais aussi pour faire avancer les choses !

Je vous disais donc que le premier pas à faire pour atteindre le lâcher-prise, c'était de s'autoriser tout ce qui illustre finalement le contraire du lâcher-prise (et donc ce pour quoi nous sommes généralement tous si doués :-)) : impatience, frustration, le fait de trépigner en pestant contre le ciel, le fait de faire des pieds et des mains pour tenter de forcer les choses et ainsi de suite.

Si au lieu de rentrer dans les mécanismes habituels où vous essayez de vous forcer à lâcher prise tout en vous jugeant parce que vous n'y arrivez pas encore, vous admettiez simplement que, Ok, pour l'instant vous vous y prenez peut-être comme un manche, mais que ça ne fait rien parce que vous faites de votre mieux et qu'aucun d'entre nous n'est né avec le mode d'emploi du lâcher-prise, ni de quoi que ce soit d'autre d'ailleurs. Plutôt que de vous dire qu'il FAUT À TOUT PRIX que vous lâchiez prise en vous mettant une pression incroyable sur les épaules, donnez-vous la permission de ne pas y arriver pour le moment, ou de ne pas y arriver à chaque fois, et soyez plein de douceur envers vous-même, comme vous le seriez envers un tout petit enfant qui apprend à marcher.

Vous pourriez peut-être vous dire quelque chose comme : « Oui c'est vrai que je suis impatient(e), que j'ai bien du mal à accepter la situation, à accepter ce sentiment d'impuissance que je ressens, et j'ai le droit de vivre les choses comme ça. C'est comme ça que je me sens pour le moment, et c'est parfaitement Ok comme ça. Je suis un être humain avec ses fragilités et ses failles, et j'ai le droit de ressentir ce que je ressens et de vivre les choses comme je les vis. »

Et ça les amis, ça s'appelle déjà lâcher prise ! Le simple fait de vous donner la permission de vivre les choses comme vous les vivez dans l'instant vous permet déjà de relâcher d'un cran toute la pression que vous vous mettez sur le dos. Ça vous permet d'arrêter de retenir votre respiration pour commencer à souffler au moins un petit peu.

Et il y a un autre point qui va vous aider aussi : c'est le fait de prendre conscience de ce qui se passe physiquement pour vous, dans votre corps, tant que vous êtes dans l'impatience, la frustration, les tentatives de forcing et autre...

Observez comme votre corps est tendu, comme vos épaules sont crispées, comme votre nuque est raide. Observez comme votre respiration peut être limitée, comme tout votre corps exprime la nervosité. Ça peut être subtil et même difficile à identifier au début, si vous n'avez pas l'habitude de vous mettre à l'écoute de ce qui se passe en vous, mais si vous prenez un peu de temps pour vous poser, vous allez rapidement remarquer comme tout votre corps manifeste concrètement votre état émotionnel, et comme votre manque de lâcher-prise (votre désir de contrôler les choses) crispe tout sur son passage... Et vous voyez, j'ai un parfait exemple sous le coude pour illustrer la chose :-)

Ces deux derniers jours, j'étais tendue à l'extrême... Bon, peut être qu'une personne extérieure n'aurait pas remarqué grand-chose parce que quand je passe maintenant en mode « tendue à l'extrême », c'est relativement doux par rapport à ce qui pouvait se passer en moi il y a quelques années en arrière. Quoi qu'il en soit, intérieurement, le dragon était de sortie et crachait allègrement ses flammes à chaque occasion. Je prends généralement conscience d'ailleurs du fait que je suis crispée et tendue quand je commence à engueuler le chat pour un oui ou pour un non, et on atteint des sommets quand même mon Baily a droit à des râleries. Ma team à 4 pattes est pour le coup un solide point d'appui pour me permettre de continuer mon travail intérieur, et je pense que je vais très vite franchir un nouveau cap en matière de lâcher-prise, parce que j'ai sorti tout à l'heure le carton du sapin de Noël, sapin que j'ai retrouvé un nombre incalculable de fois par terre parce qu'un certain

félin l'avait confondu avec un arbre à chat ! (Dieu bénisse l'inventeur des boules de Noël en plastique...)

Pour en revenir à mon « dragonnage intérieur », j'avais fort heureusement cours de danse hier soir, ce qui m'a permis de commencer à relâcher les tensions dans mon corps, et j'ai remarqué l'efficacité de la chose en voyant les larmes arriver une fois rentrée chez moi. Quand les larmes arrivent, c'est bon signe, car ça indique que les tensions intérieures sont en passe d'être libérées !

Quand je suis dans le lâcher-prise voyez-vous, je me sens rayonnante à l'intérieur, extrêmement joyeuse, détendue, sereine, pleine de lumière. Et quand à l'inverse je repasse par un moment de flottement où je voudrais pouvoir tout contrôler des événements ou des circonstances, où je commence à m'impatienter ou que je peste parce que je me sens impuissante, tout mon corps commence à se tendre et à se crisper (ce qui peut aussi se traduire par des douleurs physiques si je ne prends pas conscience assez rapidement de la chose), je deviens une vraie boule de nerfs et je commence à râler à tout va et à m'énerver souvent pour des broutilles jusqu'à ce que j'explose ou que je prenne directement conscience de mon état, ce qui revient au même au niveau de la finalité.

Et c'est là encore qu'on peut constater la magie de la vie, parce que quand j'entre dans ce type d'état, je me retrouve confrontée à de plus en plus de situations qui vont avoir tendance à me crisper encore plus, et c'est précisément le fait d'atteindre l'ébullition qui me permet d'exploser et de prendre conscience de ce qui se passe !

Si je me retrouvais en tension mais de façon plus légère, et que cette tension-là se maintenait de la même façon en étant constante, est-ce que j'aurais la moindre chance de vraiment remarquer ce qui se passe en moi ? Sans doute que non, ou alors je mettrai beaucoup plus de temps. Mais là, ce qu'on pourrait voir comme un effet négatif de la loi d'attraction (l'état d'esprit pesant qui attire encore plus de pesanteur) se trouve être en fait une véritable bénédiction, une vraie opportunité pour nous de nous rendre compte de ce qui se passe et de changer la donne, et c'est la première fois voyez-vous que je prends conscience de cet aspect-là ! Voilà encore un bénéfice à poser par écrit ses pensées, même si ce n'est que pour soi d'ailleurs. Ça permet bien souvent d'aller creuser plus en profondeur pour s'éclaircir les idées.

L'autre bénéfice ici, c'est qu'en vous écrivant tout ceci, je me suis en même temps reconnectée à mon corps pour observer dans quel état il se trouvait maintenant, et c'est le moyen le plus simple de détecter les crispations qui peuvent être présentes.

Si vous prenez ne serait-ce que deux minutes pour vous poser, pour respirer un peu et observer comment vous vous sentez, vous allez très vite remarquer où vous en êtes en matière de lâcher-prise. Si vous voulez expérimenter la chose, je vous propose un petit exercice que vous pourrez mettre en pratique immédiatement : Pensez à une situation particulière que vous aimeriez voir bouger, et une fois que vous y êtes, observez ce qui se passe en vous. Procédez comme si vous aviez un scanner à la place de votre conscience, et passez en revue chaque partie de votre corps pour évaluer votre degré de détente du moment.

Vous sentez-vous relâché et confortable ? Ou avez-vous au contraire l'impression d'être une pile électrique ayant les mâchoires crispées et les poings serrés ?

Et vous voyez, ce qui est magique, c'est que dès lors que vous allez remarquer que vos épaules sont tout près de vos oreilles tellement vous êtes tendu, vous allez pouvoir délibérément commencer à les relâcher.

Tant que vous n'avez pas conscience de ce qui se passe, vous ne pouvez rien faire, mais dès que vous remarquez les tensions qui existent en vous, que ce soit physiquement ou émotionnellement, vous pouvez commencer à y faire quelque chose, et il vous suffit pour ça de prendre 2 petites minutes pour être attentif à ce qui se passe en vous. Ça peut être un très bon rituel à mettre en place au quotidien, car en plus de maintenir à flot notre bien-être, il peut aussi nous permettre d'éviter bien des pertes de temps et d'énergie en restant dans la crispation de l'attente et du désir de contrôle.

Et justement, je pense à un autre élément qui peut aider à lâcher prise. Il s'agit d'une simple question que j'ai aussi eu l'occasion d'expérimenter dernièrement... Demandez-vous simplement ceci : Est-ce que le fait de m'énerver/pester/pleurer/hurler/chercher à forcer les choses/etc. change quoi que ce soit à ce que je vis en ce moment ?

Là, laissez infuser. Ne cherchez pas à répondre instantanément avec votre mental, mais mettez-vous simplement à l'écoute de la réponse. Il y a toutes les chances que vous vous rendiez alors compte que quoi que vous soyez en train de vivre émotionnellement ou concrètement (si vous êtes par exemple en train de frapper rageusement votre canapé du pied parce que quelque chose vient encore d'aller de travers ou de vous glisser des doigts), le fait de vous maintenir dans cette attitude ne change absolument rien à ce qui est, et du coup, puisque vous vous rendez compte que votre colère, votre rage ou vos pleurs ça ne changent rien, vous pouvez immédiatement commencer à relâcher la pression. En prenant conscience de la non-utilité de l'attitude adoptée, vous commencez automatiquement à vous en éloigner pour revenir vers un état intérieur de paix en acceptant finalement ce qui est, ici et maintenant, en voyant clairement que ce n'est pas votre agitation intérieure ou extérieure qui fera changer les circonstances du moment.

Personnellement, je m'en suis rendu compte quand j'étais en train de grogner parce que la connexion internet ramait et que la page que je cherchais à charger ne se présentait pas assez vite... Là, d'un coup je me suis dit : « Est-ce que le fait de m'énerver change quoi que ce soit à la situation ? », et en me rendant clairement compte que non, j'ai immédiatement commencé à respirer avec plus de facilité, j'ai senti mon corps se détendre et ma bonne humeur revenir de façon quasi instantanée.

Même si vous sentez que vous butez quelque peu sur ce qui vous crispe actuellement, persévérez et continuez à utiliser ces différents outils, car ils sont tout simples au final, mais ça fonctionne réellement.

Le truc avec le lâcher-prise, c'est qu'on aura beau tenter de l'expliquer de toutes les façons possibles et imaginables, il n'y a qu'en expérimentant la chose concrètement que vous allez vraiment pouvoir comprendre de quoi il s'agit, alors plutôt que de cogiter sur la question « Est-ce que ce truc va marcher ? », lancez-vous dans la mise en pratique, et ne vous arrêtez pas à d'éventuels essais ratés.

À chaque nouvelle tentative vous allez vous rapprocher du but un peu plus, et vous allez inévitablement finir par y arriver. Commencez par de petites choses qui ne vous affecteront pas trop, puis augmentez l'intensité jusqu'à arriver aux gros dossiers.

Et le gros dossier pour moi sera à présent celui-là : Est-ce que le fait de m'impatienter, de pester, d'engueuler mes guides et de trépigner va changer quoi que ce soit à ce que je vis présentement en rapport avec mon Autre ? La réponse est non, et vous voyez, j'ai pris quelques instants pour vraiment me poser cette question et laissez venir tranquillement la réponse, pour bien la ressentir et ne pas seulement en effleurer la surface en restant dans le mental, et ce qui vient de se présenter, c'est une sorte de profond soulagement, d'apaisement, quelque chose qui se dénoue en douceur et qui fait du bien assurément.

Vous voyez, ça m'a pris rien qu'une minute, et je me poserai une nouvelle fois cette question un peu plus tard pour m'assurer qu'il ne reste plus de tensions à présent, quoi qu'il en soit, il suffit souvent de ce qui peut nous apparaître comme un tout petit rien pour faire bouger un grand quelque chose et revenir à un véritable état de paix intérieure. Il suffit juste de se lancer et de passer à la pratique, c'est tout.

D'ailleurs, je vais écrire cette question sur un post-it et le coller sur l'écran de mon ordinateur de bureau, de cette façon, je serai certaine d'y revenir régulièrement et de me rappeler d'être attentive aux éventuelles crispations présentes en moi, ce qui me permettra de rester dans le lâcher-prise plutôt que de rester sans m'en rendre compte dans un état de crispation.

Je crois que le morceau le plus « compliqué » est sans doute celui-là : se rappeler de faire les choses, de mettre en pratique ce qu'on sait pourtant déjà, d'utiliser ces outils que nous connaissons et parfois même depuis bien longtemps. Mais nous avons bien des moyens pour nous permettre de nous souvenir de les utiliser, alors à nous de mettre à profit tout ce qui pourra nous servir de piqûre de rappel et ainsi nous donner la possibilité de maintenir notre cap dans les meilleures conditions possible.

Quelles que soient les difficultés que vous pouvez éprouver face à ce que vous vivez, rappelez-vous qu'il existe toujours des solutions pour tout, et le fait de prendre conscience de ce qui se passe en vous va déjà représenter 50% du chemin vers la victoire. Tant que vous ne voyez pas ce qui se passe en vous, vous ne pouvez rien faire pour changer la donne, mais dès que vous en prenez conscience, vous pouvez commencer à agir concrètement, ne serait-ce qu'en relâchant la pression en vous, et vous reprenez du pouvoir sur votre vie et votre progression.

Et lorsque vous êtes conscient d'avoir fait tout votre possible, d'avoir actionné toutes les manettes qui étaient accessibles de votre côté, alors tout ce qu'il vous reste à faire est de lâcher prise, de vous rendre compte que vous ne pouvez rien faire de plus en dehors de VIVRE maintenant, pour vous, en suivant votre propre chemin et en faisant confiance au plan que l'Univers a pour vous.

Puisque tenter de forcer les choses ne servirait de toute façon à rien, la seule (et la meilleure) option qu'il nous reste est de poursuivre notre chemin, du mieux que nous pouvons, en faisant en sorte d'insuffler un maximum de joie et d'amour à tout ce que nous accomplissons.

Faisons de chaque journée une expérience aussi belle que possible, et lorsqu'un nuage passera par là et viendra ponctuellement masquer le soleil, acceptons tout simplement qu'en cet instant, les choses sont ainsi, et accueillons ce qui se passe en nous avec bienveillance plutôt que de croire que notre agitation intérieure pourrait y changer quoi que ce soit.

Ce que je disais précédemment quant au fait que s'autoriser à être ce qu'on ne veut pas être est le chemin le plus court vers le changement désiré est aussi valable pour tout ce qui se passe à l'extérieur de nous. Le fait d'accueillir ce qui est, même si ça ne nous plaît pas ainsi, est la voie la plus courte pour permettre à l'Univers de nous emmener vers la meilleure expérience possible pour nous !

Et voici d'ailleurs une courte prière de Reinhold Niebuhr que j'aime beaucoup et qui me semble tout à fait appropriée ici :-)

« Mon Dieu,
Donnez-moi la sérénité d'accepter les choses que je ne peux changer,
Le courage de changer les choses que je peux,
Et la sagesse d'en connaître la différence. »

Voilà un bon mantra à se répéter au quotidien pour intégrer en douceur le lâcher-prise !

Dans ce lien d'âmes particulier que nous sommes nombreux à vivre, le sentiment d'impuissance face à ce que l'on vit peut être très féroce parfois parce que bien souvent le parcours peut sembler horriblement long et difficile. On se heurte à l'incompréhension d'une absence de mouvement concret alors qu'on voit clairement tous les caps déjà passés, mais quelque part, c'est aussi pour nous pousser à vraiment lâcher-prise, en profondeur, complètement, à aller vers une foi totale et absolue en ce que nous ressentons alors que tout parfois semble nous montrer le contraire de ce que nous percevons comme une évidence.

Serait-ce vraiment de la foi si nous n'avions pas l'occasion de vérifier par nous-mêmes que nous y sommes réellement ? Nous suivons ici le même cheminement qu'en ce qui concerne l'Amour inconditionnel... Si on ne plaçait pas sur notre chemin toutes sortes de barrières et d'épreuves nous permettant de vérifier où nous en sommes, comment pourrions-nous être sûrs que nous sommes bien dans un Amour absolu ? Si c'était facile, tout beau tout rose du début à la fin, comment pourrait-on avoir la certitude de ce que l'on vit ?

C'est quand on doit surmonter des obstacles, quand on vit toutes sortes de difficultés susceptibles de nous faire renoncer et qu'on continue malgré tout à rester dans l'Amour vis-à-vis de son Autre qu'on peut vraiment se rendre compte de ce qui se passe et c'est aussi pour ça que bien souvent, il y a de tels décalages entre les deux membres de l'équipe. Pour nous, il y a par exemple une différence d'âge importante ainsi qu'un décalage dans nos façons respectives d'apprehender la vie, lui étant très terre-à-terre à la base alors que de mon côté j'ai toujours été totalement reliée au plan spirituel. Pour d'autres il peut y avoir différence de culture, de religion, de sexe aussi par rapport à l'attraction habituelle des deux personnes concernées... Il arrive en effet que l'un ou l'autre, ou même les deux aient toujours été hétérosexuels, et qu'ils se retrouvent face à leur Autre incarné dans un corps du même sexe qu'eux. Ces différences ne sont pas des obstacles gratuits parce qu'ils nous poussent en fait à aller au-delà de nos a priori, de nos idées préconçues, des cases que l'on cherchait à cocher précédemment pour vraiment prendre conscience du fait que l'Amour vrai ne connaît aucune barrière. Quand on aime véritablement, tous les obstacles finissent par s'effondrer pour ne plus laisser quoi que ce soit d'autre sur place en dehors de l'évidence, mais il y a tout de même un autre aspect à préciser...

Tout au long de ce livre, j'aborde le lien quand il se place dans un plan amoureux, mais il arrive aussi que ce type de relation d'âmes ne soit pas amené à être vécu de cette façon. Les deux membres du duo peuvent renoncer au lien amoureux quand il y a par exemple un écart d'âge qui est vraiment trop marqué pour eux ou pour d'autres raisons, et il y a aussi d'autres cas de figure où les deux polarités s'incarnent au sein d'une même famille (parent-enfant / frère-soeur/etc.) L'Amour inconditionnel est alors vécu à un autre niveau.

Malgré le contrat d'âmes qui a été signé de l'autre côté pour ainsi dire, nous conservons toujours notre libre arbitre. Quand je parlais du fait que celle des deux âmes qui n'est généralement pas

consciente de la nature du lien, du moins pendant un temps, allait être automatiquement tractée par l'avancée de son Autre comme s'il n'avait pas d'autre choix que d'évoluer dans ce sens, tout va en effet le pousser dans cette direction et les messages et opportunités se mettront à tomber en pluie s'il le faut pour l'encourager à suivre le chemin, mais si pour une raison ou une autre, la contrepartie humaine de cette âme ne veut pas rejoindre son Autre pour aller vers la fusion, elle aura la possibilité de se détourner du chemin. Ça n'empêchera pas cela dit toutes les prises de conscience ou les avancées liées au cheminement de l'âme éveillée la première au lien d'être effectives... C'est un parcours qui se fait en équipe, même si c'est inconscient pour l'un des deux ou même les deux, et la progression de l'un fait inévitablement bouger des choses pour l'autre aussi.

Pour en revenir au libre arbitre, même si mon Autre est poussé par la Source à évoluer d'une certaine manière, même si on l'expose à une multitude de synchronicités, de rêves ou d'autres situations et opportunités concrètes dans le but de lui faire comprendre ce qui se passe et le conduire vers la fusion, il restera toujours libre de tracer son propre chemin, y compris s'il ne souhaite pas que j'en fasse partie. Et lorsqu'on se retrouve dans un cas de figure comme celui-ci, il y a dans ce cas d'autres liens d'âmes qui interviennent pour que nous ayons malgré tout la possibilité de vivre le bel Amour auquel nous aspirons. Ça ne sera peut-être pas aussi fort que ce que nous aurions pu vivre avec notre Autre, mais ce sera magnifique et précieux de toute façon. Cette issue-là n'est généralement pas celle qui prend forme, mais il me semblait important de le souligner malgré tout.

La vie est extrêmement bien faite, et la Source ne nous laisserait pas sur la touche parce que le libre arbitre de notre Autre voudrait l'emmener loin de nous. Cette partie-là ne nous appartient de toute façon pas, alors lâchons prise et faisons confiance, même si c'est difficile parfois.

Il y a eu certains moments où j'ai eu envie d'abandonner, où j'ai hurlé intérieurement contre mes guides en les suppliant de m'accorder au moins la présence d'une Âme Soeur si mon Autre devait ne pas faire partie de ma route, mais la chose ne s'est pas présentée, et je sais aujourd'hui que c'était pour une très bonne raison. Je vois à présent que chaque élément du parcours avait un sens et tout s'est mis en lumière dès lors que j'ai eu suffisamment de recul pour m'en rendre compte.

Parfois on ne comprend pas ce qui se passe, on s'imagine qu'on se joue de nous ou qu'on s'est totalement illusionné, et puis finalement, au fur et à mesure que tout prend sa place, on se rend compte à quel point tout le plan, dans ses moindres recoins était finalement parfait.

La Vie ne joue pas avec nous, et la Source n'attend qu'une chose : que nous puissions vivre le meilleur pour nous.

J'aimerais creuser plus en profondeur à présent cette notion-là, car il y a bon nombre d'idées préconçues douloureuses qui traînent encore dans nos esprits à ce sujet. Mais avant ça, je vais en profiter pour glisser une bonne nouvelle et une preuve supplémentaire du mouvement extrêmement rapide qui peut se produire dans la matière dès lors qu'on est bien aligné intérieurement...

Vous vous souvenez peut-être qu'au début de ce livre j'ai mentionné mes démarches pour qu'on m'accorde la dissolution de mon mariage d'un point de vue religieux... Eh bien, ce matin au courrier, j'ai trouvé une réponse de l'évêché qui me disait que ma demande avait bien été reçue, qu'étant donné les éléments fournis, la demande était visiblement justifiée et donc acceptée ! Ça ne veut pas dire que le divorce est déjà effectif de ce côté, mais la procédure est maintenant officiellement lancée et mon ex-mari a été contacté par courrier également et dispose de 15 jours à présent pour leur répondre, sans doute au cas où il souhaiterait contester. Je pense sincèrement qu'il n'aura pas la bêtise de se lancer dans cette direction-là, parce que même si j'ai eu bien souvent l'impression ces dernières années que malgré le temps pendant lequel nous avons vécu ensemble il ne me connaissait toujours pas, je pense qu'il n'aura eu aucune difficulté à noter à quel point j'étais têtue, ce qui devrait être suffisant pour avoir la certitude que je ne lâcherai pas l'affaire avant d'être allée au bout de celle-ci.

Je ne m'attendais pas à avoir une validation aussi rapide. Moi qui suis généralement impatiente, pour une fois je me suis fait couper l'herbe sous le pied et c'est tant mieux ! Avec un peu de chance, si mon ex-mari confirme les arguments justifiant cette demande (ce qu'il fera s'il est de bonne foi), l'affaire pourrait peut-être même être bouclée bien plus rapidement que je ne l'imagine. On verra bien, en tout cas, si vous saviez à quel point je me suis sentie heureuse en ouvrant ce courrier ! C'est un premier pas...

J'ai d'ailleurs une seconde occasion de me réjouir aujourd'hui... Nous sommes le 1er décembre, j'ai sorti mon sapin cet après-midi... et le chat ne s'en est toujours pas approché ! Ça... ça relève carrément du miracle. Comme le dirait Polyanna, la petite héroïne du roman qui porte son prénom*, si on cherche un peu, on peut toujours trouver des raisons de se réjouir, peu importe ce que l'on vit. Au passage, je vous recommande vivement ce roman, il fait vraiment du bien au cœur et nous incite à chercher nous aussi les bons côtés de n'importe quelle situation, ce qui représente un véritable tremplin pour nous propulser vers un niveau de bien-être supérieur.

Et pour le coup, voilà qui représente une transition tout à fait appropriée pour nous diriger à présent vers le sujet que je voulais aborder dans ce chapitre...

Combien de fois au cours d'une vie avons-nous déjà envisagé la possibilité que la Source (ou Dieu, ou la Vie, comme vous voulez) nous met à l'épreuve pour nous tester ou encore pour nous punir, que ce soit par rapport à ce que nous percevons comme des erreurs commises au cours de cette vie

* [« Pollyanna » de Eleanor H. Porter](#)

ou même d'une ou plusieurs autres ?

Combien de fois avons-nous pu avoir le sentiment que les difficultés vécues et les obstacles rencontrés étaient des embûches posées volontairement sur notre chemin juste pour nous emmerder, comme si de l'autre côté on se réjouissait de nous voir souffrir en nous lançant des « ça vous fera les pieds ! » ?

Même si je ne me rappelle pas avoir déjà un jour imaginé Dieu comme un personnage cruel qui aurait pris plaisir à nous voir vivre toutes sortes de tortures durant notre passage sur Terre, il m'est arrivé bien des fois malgré tout de me demander ce que j'avais pu faire de si mal pour devoir tant encaisser.

Et comme je l'ai déjà mentionné plus tôt, il m'est aussi arrivé de me demander si ça amusait mes guides de me faire tourner en bourrique et si c'était une sorte de jeu pour eux que d'embrouiller les pistes à ce point. Il m'est arrivé un certain nombre de fois de me demander si la vie était une sorte d'école à la dure où on nous imposait toutes sortes de défis en nous laissant nous débrouiller, livrés à nous-mêmes, jusqu'à ce que je comprenne deux choses :

1- Ce n'est pas la Source qui nous impose quoi que ce soit, mais notre âme qui a choisi ce qu'elle voulait expérimenter et tenter d'apprendre au cours de cette incarnation

2- La Source ne désire qu'une seule chose : que nous reprenions conscience de notre nature divine pour baigner à nouveau dans l'Amour absolu et la joie sans fin qu'Elle représente.

Ce qui m'a permis de prendre conscience de cette notion-là, c'est (entre autres) un très beau film : « Le chemin du pardon »^{*} Je ne vais pas vous raconter l'histoire pour vous laisser la possibilité de la découvrir par vous-même si le cœur vous en dit, mais le message qui ressort avec force dans ce film c'est celui qui nous dit à quel point nous sommes aimés par Dieu, à quel point Il ne veut que notre bonheur et notre plus grand bien, tous autant que nous sommes, et même ceux que nous pourrions appeler les pires d'entre nous. Même ceux qui commettent les actes les plus horribles au cours de leur incarnation ne sont pas mis à l'écart de l'Amour de la Source, et chacun d'entre nous est accepté totalement, sans aucune condition, quels que soient son parcours ou ses « fautes ».

Quand on commence à intégrer cette notion, on comprend que jamais, pour rien au monde, notre Source (ou nos guides qui sont dans la même énergie) ne voudrait nous voir malheureux, ne jouerait avec nous comme si nous étions des pantins, ou ne ferait quoi que ce soit qui puisse nous blesser. Comme on le dit également dans « Le chemin du pardon », le péché est en lui-même un châtiment. Si on fait du mal à autrui délibérément, on se fait aussi du mal à soi-même et c'est nous qui nous infligeons une punition, pas Dieu.

Ce qui est dit également, c'est que tout ce que nous vivons, la Source le vit avec nous, comme si c'était Elle-même qui était en train de l'expérimenter, alors quel intérêt aurait-elle à se flageller elle-même en tentant de nous infliger quoi que ce soit de non désiré ?

Bon nombre d'entre nous imaginent qu'ils ne méritent pas d'être aimés, qu'ils ne sont pas à la hauteur, qu'il y a telle ou telle chose qui leur manque et qu'à cause de ça, ils ne sont pas dignes de recevoir les plus beaux cadeaux de la Vie. Mais c'est une perception humaine et erronée de la réalité telle qu'elle est véritablement.

C'est une idée fausse que nous avons fini par adopter, généralement de façon inconsciente, en absorbant toutes sortes de messages depuis l'enfance qui nous disaient que nous étions mauvais ou

* Adapté du livre [« La cabane » de William Paul Young](#)

insuffisants. Mais est-ce que c'est vrai pour autant ?

Je vous invite à vraiment vous poser la question, à vraiment prendre le temps de vous interroger et de vous demander si vous pensez réellement être si mauvais qu'on pourrait ne pas vous aimer. Si vous ressentez encore la moindre limitation en vous, le moindre manque d'acceptation par rapport à la personne que vous êtes, prenez le temps de vous poser et de vous demander ce qui pourrait justifier, selon vous, l'idée qu'on puisse ne pas vous aimer, ou que vous puissiez être indigne de vivre toutes les belles choses que vous pourriez désirer.

Certaines personnes croient par exemple qu'on ne peut pas les aimer parce qu'elles ont des kilos en trop... Est-ce que ces kilos font de vous une mauvaise personne ? Ou est-ce qu'ils ont fait subitement disparaître toutes vos qualités ? Est-ce que ça change la nature profonde de qui vous êtes ? Au fond, qui est donc la première et peut-être même la seule personne à ne pas vous aimer ainsi ? Eh bien c'est vous-même... et si vous prenez le temps de faire ou refaire connaissance avec votre propre personne, que vous commencez à mettre l'accent sur tout le bon qui existe en vous au lieu de vous arrêter à ces détails que bien souvent les autres ne voient même pas, mais que vous persistez à considérer comme une barrière infranchissable, vous allez vous rendre compte que, quels que soient les « défauts » que vous pourriez vous attribuer, vous êtes réellement digne d'être aimé, tel que vous êtes. Et ce que vousappelez « défauts » ne pourrait en aucun cas faire de vous un être indigne de recevoir le meilleur de ce que la Vie a à offrir et d'être pleinement gâté par elle.

C'est seulement VOTRE perception erronée de votre valeur personnelle qui engendre le type de résultats que vous rencontrez pour l'heure, mais dès lors que vous allez commencer à remettre en question toutes ces idées douloureuses, vous allez voir apparaître une nouvelle version de la réalité, en vous, puis à l'extérieur de vous.

Pour en revenir à notre sujet, nous sommes déjà pleinement aimés par notre Source, et pour ce qui est de ce lien d'âmes qui nous emmène bien souvent vers des passages compliqués, sachez que toute l'équipe de l'autre côté n'attend qu'une chose : que vous puissiez retrouver votre Autre et vivre tout ce que vous pourriez désirer.

Alors lorsque nous nous sentons découragés, lorsque nous avons l'impression qu'on fait tout pour nous pousser à bout ou nous faire craquer, rappelons-nous qu'en réalité, on cherche seulement à nous offrir le chemin le plus court, le plus rapide et le moins douloureux malgré ce qu'on pourrait en penser pour que nous puissions avancer vers la manifestation de notre but.

Comme je l'évoquais plus tôt, s'il y avait un autre chemin plus facile pour que nous puissions franchir telle ou telle étape, c'est ce chemin-là qui nous serait présenté, mais parfois il est nécessaire de passer par l'épreuve pour vraiment comprendre quelque chose et l'intégrer en profondeur, car la théorie seule n'est pas suffisante.

Il n'y a que l'expérience qui permet de réellement prendre la dimension de quelque chose, et pour ce qui est du lâcher-prise, de la confiance ou de bien d'autres choses que nous apprenons sur ce chemin, il n'y a qu'en étant confrontés à des difficultés que nous pouvons avoir l'opportunité de transcender la souffrance pour entrer dans un véritable espace de paix.

Si certaines étapes n'étaient pas aussi dures, notre entrée dans le lâcher-prise ou la confiance pourrait-elle vraiment être validée ? C'est facile de lâcher prise et de faire confiance quand tout va bien. Mais quand on se retrouve au fond du gouffre, dans le noir, sans point de repère, c'est là qu'on peut réellement mesurer à quel point nous sommes à présent capables de réellement lâcher-prise et

faire confiance à la Vie, et une fois qu'on a réussi à avancer de cette façon-là face à ce qui est le plus difficile à vivre, croyez-moi, ce qui nous semblait compliqué avant ne représente plus que des broutilles et il y a alors de moins en moins de circonstances dans notre vie qui pourront venir troubler notre profond sentiment de quiétude et de joie.

Ça ne veut pas dire non plus que nous sommes tous obligés de passer par les plus grands drames, et heureusement, mais les obstacles que nous rencontrons sont toujours à la hauteur de ce que nous sommes capables d'affronter, car on ne nous donnerait aucune épreuve si nous n'étions pas « armés » pour pouvoir nous y confronter. Alors oui, parfois ça demande beaucoup de temps et de courage, mais la Vie est toujours juste, et la Vie est toujours avec nous.

Elle ne chercherait en aucun cas à nous nuire, et tout ce qui prend forme sur notre chemin a un sens, en rapport avec les souhaits émis par notre âme avant notre incarnation. D'un point de vue terrestre, il y a beaucoup de choses que nous pouvons avoir du mal à comprendre, mais au niveau de l'âme tout est toujours juste, vraiment, et c'est le cas aussi pour toutes les difficultés que nous pouvons rencontrer dans le cadre des rencontres d'âmes particulières que nous vivons.

Gardez en tête que la Source comme vos guides sont vraiment de votre côté, qu'ils vous aiment profondément, que tous veulent votre réussite et votre plus grand bien, car le fait de garder ceci à l'esprit va vous apporter un fort sentiment de soutien et vous aidera aussi à rester dans la confiance, même dans les moments où vous pourriez avoir envie de baisser les bras.

Nous sommes profondément aimés, tous autant que nous sommes, et si la Source qui sait tout de nous peut nous accepter de manière totalement inconditionnelle, alors peut-être que nous pourrions nous rendre compte que nous aussi nous le pouvons :-) L'essentiel étant de faire de notre mieux et de continuer à progresser dans ce sens, doucement, mais sûrement !

Parmi les thèmes qu'il me semble encore important d'aborder ici, j'aimerais que nous nous arrêtons un moment sur le sujet de notre cheminement personnel, de notre évolution tout au long d'une vie, les choix que nous faisons à ce propos pour progresser sur ce parcours.

Nous avons déjà tous dû passer par des moments de découragement où nous nous sommes dit : « Maintenant ça suffit avec toutes ces conneries ! Je n'arrête pas de travailler sur moi depuis des années, et malgré ça je n'en suis que là ! Y en a marre, maintenant c'est terminé, je ne ferai PLUS RIEN DU TOUT ! »

Quand on travaille sur soi depuis longtemps, quand on a conscience de tous les pas en avant que nous avons déjà faits, de tous les changements qui ont déjà pris forme en nous, mais qu'on constate à côté de ça que les aspects de nos vies qui nous semblent les plus importants (et l'amour en fait généralement partie, se trouvant même en tête de liste) n'ont toujours pas pris la forme espérée, c'est souvent bien difficile à encaisser, alors il y a des moments où on craque et où on a envie de tout envoyer valser... C'est bien naturel et humain, et il est important de se donner le droit de ressentir les choses ainsi quand c'est le cas. Donnons-nous la permission de péter les plombs et laissons s'exprimer notre colère, notre sentiment d'injustice ou tout ce que nous pourrions ressentir d'autre à ce propos.

Mais ensuite... Pourrait-on vraiment s'attendre à ce qu'un quelconque changement survienne comme par magie si nous ne sommes pas encore tout à fait prêts à recevoir ce que nous attendions ? Parfois, le simple fait « d'abandonner » fait qu'on cesse subitement d'être dans l'attente, qu'on lâche prise grâce à la lassitude finalement, et hop, le miracle se produit.

C'est souvent le cas d'ailleurs quand on en arrive à ce stade où on clame haut et fort : « Moi je n'y crois plus, je laisse tomber maintenant ! » et qu'on voit soudain ce qu'on avait tant espéré prendre forme sur notre chemin.

Mais parfois aussi ça n'arrive pas, et nous nous retrouvons alors confrontés à un choix : soit nous décidons effectivement de ne plus rien faire, de ne plus chercher à évoluer d'aucune façon sur notre chemin, ou alors, nous remontons nos manches et nous nous remettons en marche pour poursuivre l'aventure et voir où ça nous mènera. Et j'ai envie de vous dire à ce sujet : Qu'a-t-on de mieux à faire au final que de continuer à cheminer ? Les circonstances sont ce qu'elles sont de toute façon, le présent est comme il est et on aura beau pester de toutes nos forces que ça ne changera rien. On peut se « mettre en grève », bouder, hurler les poings levés vers le ciel, mais les circonstances seront toujours ce qu'elles sont... Ce qui est EST tout simplement, que nous soyons d'accord ou pas.

Et en considérant le cheminement de l'âme et le principe de la réincarnation, je me dis aussi que si déjà je suis là, si déjà j'ai fait tout ce que j'ai fait au cours de cette vie pour évoluer et sortir de mes schémas limitants, alors autant y aller à fond et avancer autant que possible, parce que tout ce qui

est acquis est acquis, et les étapes déjà franchies dans cette vie ne seront plus à traverser dans la ou les suivantes (si je reviens par ici bien sûr, et sinon, tout ceci sera malgré tout acquis pour la suite de mon évolution de l'autre côté). Je me dis que si déjà il a fallu traverser toutes ces épreuves et encaisser autant jusque-là, autant ne pas faire le chemin seulement à moitié et profiter au maximum de mon temps sur Terre pour continuer encore et encore à progresser. C'est ce que j'appellerais « rentabiliser au maximum mon incarnation terrestre » :-) Sachez cela dit que c'est parfaitement Ok aussi d'avoir envie de vivre ce chemin en mode touriste... De toute façon notre âme dispose de toute l'éternité pour avancer, alors libre à vous de parcourir cette existence comme bon vous semblera, vraiment. Personne de l'autre côté ne viendra vous juger sur vos choix ! Ce que je sais en tout cas de mon côté, c'est que c'est en répondant aux appels de mon âme que je me sens la plus heureuse, alors autant continuer dans ce sens-là...

Pour en revenir à notre sujet, en nous rappelant que l'extérieur n'est qu'une projection de l'intérieur, si l'extérieur semble stagner et ne nous amène pas ce que nous désirons, c'est qu'il doit rester au moins un petit quelque chose à déblayer à l'intérieur, et parfois c'est juste ça : un tout petit quelque chose. On se trouve parfois à un millimètre à peine de la ligne d'arrivée, et on voudrait abandonner ??

Imaginez une graine plantée dans le sol qui choisirait de laisser tomber alors qu'en faisant un tout petit effort supplémentaire, elle aurait enfin percé la surface. Quel dommage ce serait d'abandonner à ce stade-là, n'est-ce pas ? Elle était si près du but, mais parce qu'elle S'IMAGINAIT devoir encore passer par des efforts insoutenables, elle a baissé les bras et a renoncé alors qu'elle était à deux doigts de pouvoir commencer à grandir et s'épanouir sous un beau soleil d'été.

Qui peut savoir à quel point vous pourriez être proche vous aussi de votre ligne d'arrivée, même si vous n'en avez pas encore conscience ? Pouvez-vous être sûr et certain qu'il reste tant de chemin que ça à faire, que ce que vous désirez de tout votre cœur n'est pas finalement à portée de main, attendant seulement que vous fassiez l'ultime effort de tendre votre bras pour l'attraper ?

Bien sûr que c'est usant par moment, et il m'est arrivé bien des fois d'avoir moi aussi envie d'abandonner, de tout lâcher, mais ce que j'ai pu constater aussi à chaque fois que j'ai décidé de poursuivre le chemin, c'est qu'il y avait toujours, sans exception aucune, de très belles surprises à récolter tout au long du chemin. À chaque fois que j'ai eu envie d'abandonner et que j'ai finalement choisi de m'accrocher et de continuer, quelque chose s'est produit et est venu me montrer à quel point j'avais bien fait de ne pas laisser tomber.

Alors parfois c'est vraiment pesant, parfois on a un gros coup de mou et on se demande à quoi ça rime tout ça... Mais c'est là qu'il faut aller puiser en soi la confiance qu'il nous reste pour choisir de croire que oui, il y a un sens et un but bien précis à tout ce que nous traversons, même si nous ne le voyons pas. C'est là qu'il faut avoir foi en le plan de la Vie pour nous, et offrir une confiance aveugle à nos guides et à notre Source, parce que si nous en sommes « seulement » là aujourd'hui, si nous ne vivons pas encore ce que nous désirons tellement vivre, ce n'est pas une punition, c'est qu'il y a réellement une bonne raison à cela.

Et ce qui est en train de se passer ici l'illustre aussi à mes yeux. Serais-je en train d'écrire ces lignes si j'étais déjà plus loin sur mon chemin ? Non... parce que j'ai eu l'impulsion d'écrire à un moment où j'avais besoin de déverser ce qui pesait sur mon cœur, et c'est en écrivant à ce moment-là que l'élan est venu pour commencer à écrire tout ce que j'ai déjà partagé avec vous jusque-là. Concrètement, je ne sais pas quelles seront les conséquences... Quoi que, si... Je sais en fait que peu importe le nombre de personnes qui liront ceci, il y en aura au minimum quelques-unes qui pourront

retirer des clés de tout ce qui est écrit ici, qui pourront trouver des réponses à leur questionnement et sans doute aussi du réconfort par rapport aux étapes difficiles qu'elles traversent.

J'ai vécu trop souvent à présent ce type de situation pour rester figée sur l'idée que ces lignes pourraient n'avoir aucun impact sur qui que ce soit, et vous avez été encore une fois nombreux hier à la suite de la publication d'un article à venir me dire que celui-ci était tombé juste à pic pour vous et représentait une belle synchronicité avec ce sur quoi vous étiez en train de cogiter. Alors je sais que ce livre aura le même effet sur un certain nombre de gens et j'en suis heureuse, parce que je sais à quel point chacun des livres qui ont atterri entre mes mains ont pu m'aider dans mon propre cheminement. Je vous souhaite que celui-ci puisse vous aider tout autant, ne serait-ce qu'à travers quelques décliques qu'il pourrait provoquer pour vous emmener ensuite vers de nouvelles pistes à explorer.

Rien qu'à travers cette expérience d'écriture et tout ce qui s'est passé ces derniers mois dans ma vie, je me dis que c'est sans doute une excellente chose que j'en sois « seulement » là sur mon parcours, parce que je n'aurais pas fait tout ce que j'ai fait pour travailler sur moi, pour aller creuser plus en profondeur, explorer de nouveaux outils dont je me sers aujourd'hui moi-même pour ceux qui me consultent (et avec beaucoup de plaisir en plus) et ainsi de suite. Comme une sorte de domino géant, chaque petit geste que j'ai pu poser ces derniers mois a entraîné un mouvement, l'apparition de nouvelles pistes, de nouvelles clés, de nouvelles personnes aussi que je suis sincèrement heureuse d'avoir dans ma vie, alors que pourrais-je dire d'autre à part MERCI ?

Bien sûr que j'ai envie maintenant d'atteindre un nouveau palier et de pouvoir vivre enfin la grande étape à laquelle j'aspire depuis des années, mais je fais confiance au processus, parce que je sais que si on me laisse encore dans l'attente pour certains aspects, c'est simplement pour me permettre de poursuivre ma progression et d'ouvrir encore de nouvelles portes que je ne pourrais pas ouvrir si le tableau était déjà complet. Cela dit, je perçute à l'instant sur le fait que ceci pourrait également être une croyance limitante, alors je vais me hâter de la remettre en question et nous allons le faire ensemble que vous puissiez procéder de la même façon si tel est votre souhait.

Voici donc mon idée : « Je dois continuer à cheminer seule tant que je n'aurais pas acquis tous les outils nécessaires à ma mission de vie. »

J'aurais pu exprimer cette pensée différemment, ou même la décortiquer en plusieurs morceaux, mais peu importe, ça fera l'affaire pour mettre en pratique le processus de remise en question comme nous l'avons déjà fait plus tôt dans ce livre.

Alors, est-ce que c'est vrai que je dois obligatoirement poursuivre le chemin seul tant que je n'aurais pas acquis certains outils, ou compris certaines choses par rapport à mon cheminement ? Est-ce que je peux être certaine, à 100%, sans le moindre doute qu'il ne serait pas possible pour moi d'accéder à ces mêmes outils, à ces mêmes clés, tout en étant unie à celui qui m'est destiné ? Ne serait-il pas possible de poursuivre le chemin à deux, et d'y trouver même plus de force et de courage, une énergie encore plus lumineuse que celle qui m'habite aujourd'hui ? C'est vrai après tout, pourquoi faudrait-il impérativement que les choses restent telles qu'elles sont à présent pour que toutes les cordes « censées » être à mon arc puissent venir s'y installer ? Et ça aussi, ça pourrait être une idée à décortiquer : certaines cordes sont censées devenir miennes... Est-ce que c'est vrai ? Est-il vraiment prévu que certains outils particuliers me tombent entre les mains ? Ou est-ce que je n'attire pas simplement à moi ce qui vibre avec mon énergie du moment sans qu'il y ait pour autant une version figée du chemin que je devrais suivre ?

Vous voyez où je veux en venir ? Observez quelles sont vos propres croyances, vos propres idées, ce qui, selon vous, pourrait encore vous bloquer l'accès à ce que vous désirez par-dessus tout, parce qu'il y a un nombre incalculable d'idées limitantes qui traînent parfois dans de petits recoins de notre esprit, et puisque nos croyances créent notre réalité...

Parmi les autres idées limitantes qu'on peut trouver, il y a également celle-ci : « Rien n'est possible avec mon Autre parce qu'il/elle est déjà en couple/marié... »

Etant donné le nombre de couples séparés ou divorcés à notre époque, nous avons une bonne preuve que le fait d'être dans une relation à un instant T de notre vie ne veut pas dire qu'on le sera encore un peu plus loin sur le chemin, et ça, peu importent les engagements pris. Vous avez sans doute vous-même déjà vécu une ou plusieurs relations amoureuses qui n'existent plus aujourd'hui, alors pourquoi le fait que votre Autre soit en relation avec quelqu'un durant une certaine période signifierait forcément que ce sera le cas jusqu'à la fin de ses jours ?

J'ai été pendant un bon moment partagée entre l'idée que nous étions créateurs à 100% de notre destinée et le fait que certains événements (dont les rencontres majeures que nous vivons) étaient prévus sur notre chemin, et aujourd'hui, je sais que certaines étapes étaient prévues d'avance, avant que nous n'arrivions dans notre corps de chair, et que nous avons conclu toutes sortes de « contrats » avec d'autres âmes que nous allons croiser au cours de notre parcours terrestre. C'est valable également pour les personnes qui ont pu vous faire le plus de mal au cours de votre incarnation. Aussi difficile que ça puisse être de le concevoir, vous vous êtes bien mis d'accord l'un et l'autre sur le rôle que chacun allait endosser pour que l'un comme l'autre puissiez travailler sur tel ou tel aspect que vous souhaitiez apprendre et expérimenter. Et quand il s'agit d'une rencontre aussi forte que celle que nous pouvons vivre en nous retrouvant face à notre Autre, dans ce cas, il n'y a même plus de question à se poser sur l'aspect programmé de la chose.

Je l'ai mentionné plus tôt, dès lors que nous intégrons le corps physique, nous disposons tous d'un libre arbitre et celui-ci aura toujours la priorité sur tout le reste. Quoi qu'on ressente, quoi qu'on vive, quelle que soit la force de l'appel de notre âme, nous sommes réellement libres de faire la sourde oreille et de ne pas suivre cette impulsion intérieure, cela dit, quand nous n'écoutes pas ce que notre âme nous souffle à l'oreille, nous avons tendance à ressentir un déchirement intérieur et tout autour de nous va s'orchestrer pour nous encourager à écouter ce que nous ressentons dans notre cœur. À un niveau plus large, j'aurais très bien pu faire différents choix depuis l'enfance qui m'auraient maintenue dans un environnement terre-à-terre et cartésien, où j'aurais tout fait pour éviter tout ce qui avait trait au spirituel et à la créativité (tout ce qui représente le fondement même de tout ce que je fais aujourd'hui...), mais sincèrement, qu'est-ce que j'aurais été malheureuse ! J'avais cela dit bel et bien le choix... J'ai toujours choisi d'écouter ce que je ressentais et d'aller là où mon inspiration me portait, même s'il fallait sortir de ma zone de confort, et on ne m'a jamais forcée à quoi que ce soit. Je me suis contentée de suivre l'appel intérieur et j'en ai toujours ressenti énormément de joie, mais ça ne veut pas dire que je n'avais pas d'autres options devant moi. Ça a vraiment été mon choix, et ce choix nous l'avons tous.

Donc, pour en revenir à nos moutons, penser que le fait que votre Autre soit en couple ferme à jamais la porte à votre réunion n'est rien d'autre qu'une grosse croyance limitante que vous pouvez immédiatement commencer à remettre en question. Est-ce que c'est vrai que rien ne bougera jamais parce qu'il/elle est déjà en relation ? Est-ce que je peux être sûr(e) qu'il en sera toujours ainsi ? Ou est-ce qu'il se pourrait qu'il se produise toutes sortes de choses qui vont venir changer la donne pour que cet obstacle soit levé ? Est-ce que je peux avoir la certitude absolue que ce que je vois comme une barrière en est réellement une ? Et ainsi de suite...

Ne cherchez pas à répondre avec votre mental, mais restez sur les questions et laissez-les infuser en vous petit à petit. Procédez à une sorte de petite méditation sur ces questions, et laissez les réponses émerger. Vous pourriez être surpris de ce que ça va provoquer alors que le questionnement est aussi simple finalement... Je vous encourage d'ailleurs à poser tout ceci à l'écrit, même si vous le faites avec un ordinateur, car la remise en question agit toujours avec plus de profondeur quand on pose un geste concret à ce sujet... Mais peut-être que ça aussi c'est juste une idée à remettre en question :-)

Je me suis retrouvée d'ailleurs dans le cas de figure cité ici, mon Autre étant déjà en relation au moment où je l'ai rencontré, et bizarrement, la relation en question était une véritable copie au niveau des mécanismes de fonctionnement que ce que j'ai pu vivre avec mon ex-mari... Intéressant jeu de miroir qui s'est joué à 4 ici... Et vous savez de quoi je me suis rendu compte récemment ? Eh bien je me suis aperçue que finalement, la présence de l'autre personne aux côtés de mon Autre m'avait vraiment bien arrangée jusqu'ici, parce que j'étais à ce moment-là morte de trouille à l'idée d'avancer dans cette direction ! Ça représentait un obstacle parfait derrière lequel je pouvais me cacher pour ne pas aller là où j'avais pourtant tellement envie d'aller... Alors j'ai commencé à travailler sur mes peurs et à les remettre en question, toujours avec la même méthode (pour rappel, il s'agit du Travail de Byron Katie) et aujourd'hui ces peurs ont disparu. Nous verrons bien de quelle façon le plan concret va évoluer (ou pas) suite à ces prises de conscience et ce décorticage intérieur, en tout cas, je me suis rendu compte un nombre incalculable de fois dans mon cheminement qu'à chaque fois que je croyais faire face à un obstacle provenant de l'extérieur, il s'agissait en fait d'une simple projection de mes propres peurs ! À chaque fois que j'ai été confrontée à une barrière au dehors, j'ai pu m'apercevoir qu'en fait, cette barrière m'arrangeait bien (même si c'était inconscient) parce que j'avais peur de quelque chose.

Alors, partez en quête de vos peurs, observez ce qui se passe en vous, allez poser des mots sur vos craintes et vos appréhensions, parce que bien souvent vous allez vous rendre compte que vos peurs ne sont pas fondées et elles vont du coup s'effondrer toutes seules. Et pour celles qui pourraient subsister, dès lors que vous en aurez conscience, vous aurez la possibilité de les remettre en question et ainsi de vous en libérer !

Il n'y a vraiment rien de compliqué là-dedans. Ça peut aller très vite d'ailleurs ! Il suffit de commencer à vous interroger (De quoi pourrais-je avoir peur dans cette situation?) et de laisser les réponses remonter à la surface les unes après les autres. Elles le feront de toute façon, n'en doutez pas, dès que vous serez prêt à aborder cette nouvelle étape dans votre cheminement.

D'ailleurs, voilà qui m'amène à un autre point que je voulais souligner également. Dans ce parcours particulier de lien d'âmes, et peut-être plus encore que dans n'importe quelle autre situation, il va être important de ne pas se laisser intimider par les apparences, de sortir progressivement des interprétations pour revenir à soi et rester dans la confiance quant au fait que tout est juste, que tout a un sens, et que ce qu'on voit de nos yeux n'est pas nécessairement un juste reflet de la réalité.

Là encore, il est important de faire preuve de discernement pour ne pas tomber dans l'aveuglement à penser qu'on se trouve dans ce cheminement-là alors que ça n'est clairement pas le cas. Il y a parfois des gens qui trouvent l'idée de faire le chemin qui conduit à son Autre tellement romantique qu'ils se disent « oh oui !! Moi aussi je veux vivre ça ! » en donnant l'impression qu'ils vont aller faire un séjour à Disneyland et plonger tout droit dans un magnifique conte de fées tout beau tout rose et tellement facile du début à la fin.

Par rapport à ça, je dirais en premier lieu que déjà, suivre ce parcours ou non ne se choisit pas, pas

au niveau humain en tout cas. Si on s'y trouve, c'est parce que notre âme avant notre incarnation terrestre a choisi de faire cette expérience avant d'arriver là. C'est quelque chose qui s'impose à nous et pas quelque chose qu'on a attiré à soi. On a pu attirer à soi le moment où tout s'est déclenché, parce que notre désir profond de vivre l'Amour vrai nous a conduits à franchir toutes sortes d'étapes qui ont permis à cette expérience de débuter dans la matière, mais ce n'est pas pour autant qu'on peut appuyer sur un bouton pour faire apparaître comme par miracle sur notre route notre Autre.

Ce qu'on retrouve d'ailleurs souvent dans les témoignages, et ça a été mon cas aussi d'ailleurs, c'est que depuis notre plus tendre enfance, il y a toujours eu une conscience aiguë du fait que quelqu'un de spécial allait arriver dans notre vie et que ce lien-là allait être la source d'un Amour immense. Ça a toujours été une certitude pour moi, depuis toute petite, d'où aussi la douleur vécue à chaque fois que ce que j'expérimentais dans le plan concret venait me prouver que cette personne spéciale n'était pas encore celle que j'avais en face de moi... C'est là aussi qu'on se rend compte que c'est vraiment une bonne chose de ne pas tout savoir à l'avance, car si on m'avait expliqué durant mon enfance qu'il me faudrait plus de trente années et autant de souffrances pour le trouver, je me serais sentie totalement anéantie et plus que découragée. Ça aurait été purement et simplement une catastrophe à mes yeux, d'autant plus que je n'avais pas conscience de tout un tas de choses qui me permettent d'affirmer aujourd'hui que toutes ces années à attendre et toutes ces épreuves rencontrées en valaient vraiment la peine.

Ah ! Quelle jolie synchronicité ! Je viens à l'instant de voir passer à travers la grande vitre de l'endroit où je me trouve aujourd'hui mon « quelqu'un de spécial » :-) Que j'aime les synchronicités ! C'est assez drôle d'ailleurs... S'il savait ce qui est en train de se tramer par ici, il serait sans doute « un peu » surpris :-) Voilà qui ne fait qu'appuyer un peu plus ma réflexion précédente... Oui, tout ce que cette rencontre a déjà déclenché en moi et dans ma vie jusque-là en valait plus que largement la peine, et pour la suite ma foi, il arrivera ce qu'il arrivera. Je n'ai plus aucune inquiétude aujourd'hui sur ce qui va se présenter pour la suite de mon chemin. J'accueille pleinement ce que je vis et ce que je ressens. C'est ce qui est, c'est ce qui existe en moi, et je ne chercherai plus à lutter contre. Demain est un autre jour et je ne sais pas ce qui sera à ce moment-là, mais je sais ce qui existe ici et maintenant et je lui ouvre totalement les bras. C'est l'une des plus belles choses qui me soit arrivée jusque-là et je ressens une profonde gratitude pour tout ça, et même si je n'ai aucune certitude concernant l'avenir, je sais que cette partie-là ne changera de toute façon pas. C'est une évidence pour moi et rien d'ailleurs n'a jamais été aussi clair que ça.

Ce parcours donc n'est pas quelque chose que l'on choisit d'un point de vue humain, et l'autre élément qu'il est important de comprendre aussi, c'est que ça n'a rien du contenu d'une pochette surprise ! Ça en vaut vraiment la peine oui, pas de doute là-dessus, mais si j'avais su à l'avance à quel point ce cheminement allait être difficile, je ne suis pas certaine que j'aurais eu envie de m'y lancer. Maintenant je peux dire que je suis sincèrement heureuse d'être sur ce chemin parce que les plus gros rochers ont été déblayés et que les étapes les plus douloureuses sont désormais derrière moi. Je ne prétends pas qu'il n'y aura plus aucun obstacle sur ma route, mais étant donné mon état d'esprit aujourd'hui et tout ce que j'ai appris jusque-là, je sais qu'il me sera bien plus facile de traverser d'éventuelles difficultés à venir qu'il y a 5 ou 10 ans en arrière. Donc oui, c'est un chemin magnifique, mais c'est difficile aussi, parfois très long, et ça ne ressemble en rien à une promenade de santé. Alors quand je vois parfois certaines personnes qui se mettent à frapper des mains avec un air émerveillé en disant « Oh ! Quelle chance de vivre ça ! » comme s'il s'agissait d'un accès direct à une vie idéale où tout coulerait de source et deviendrait simple comme bonjour, non, il ne s'agit vraiment pas de ça, et ce cheminement nous demande bien souvent de mobiliser tout le courage que nous pourrons trouver en nous pour continuer à avancer plutôt que de baisser les bras, mais oui, ça

en vaut vraiment la peine malgré tout.

Pour en revenir à notre sujet, dans ce parcours, on va se retrouver confronté bien des fois à toutes sortes de situations qui vont nous amener à douter, à nous demander si nous ne sommes pas finalement tombés dans une vaste illusion à avoir imaginé toutes les synchronicités, tous les signes et tous ces ressentis si particuliers aussi qu'on vit au fur et à mesure de notre progression. On va en somme nous placer devant un nouveau choix : Va-t-on croire ce qui vient de l'extérieur ou va-t-on décider de croire envers et contre tout ce qu'on ressent comme une évidence à l'intérieur de soi ?

Ça aussi, c'est un morceau important dans ce chemin et dans nos vies à tous d'ailleurs : apprendre à se fier à ce qu'on ressent en soi plutôt que de croire que quelqu'un ou quelque chose à l'extérieur de nous sait mieux que nous ce qui est juste ou pas. Croire en soi et en sa petite voix intérieure est très important, et ce parcours nous offre une sacrée opportunité pour que nous puissions apprendre à nous écouter sans nous laisser décourager par les apparences ou les avis et croyances extérieurs.

J'embraye d'ailleurs sur un autre point qui, pour le coup, m'a plutôt agacée. J'ai entendu une fois une personne affirmer haut et fort que sur ce parcours, quand on rencontre son Autre, on n'a aucun doute sur le fait que nous sommes bel et bien en face de notre Autre, que c'est bien cette personne-là. En gros c'est une évidence dès le premier instant, et si jamais on doute, c'est qu'on ne se trouve pas en face de notre « moitié »...

Alors, peut-être que la personne qui a affirmé ça n'a jamais douté un seul instant, mais permettez-moi d'en douter là aussi parce que ce parcours est tellement atypique, tellement surprenant de par l'intensité de ce qu'on vit et tout ce qui se déroule durant notre cheminement que si jamais, à aucun moment on a émis le moindre doute, c'est qu'à mon avis il y a un petit problème quelque part... La rencontre avec notre Autre sort totalement du cadre de tout ce qu'on aurait pu imaginer avant de faire cette rencontre-là et de tout ce que nous avons appris. Quand ça arrive, généralement, la première question que l'on se pose c'est si on est en train de rêver, si on a eu une hallucination au moment où la reconnexion s'est faite, au moment où on a eu cette espèce de déclic qui nous a donné le sentiment profond d'être en face de quelqu'un qu'on connaît depuis tellement longtemps déjà alors que concrètement, il vient peut être tout juste de débouler sur notre chemin. Ensuite, la majorité d'entre nous ne sont pas familiers de la théorie avant de faire la rencontre. En ce qui me concerne, je sais que j'avais déjà vu passer certains articles sur ce thème avant de rencontrer mon Autre, mais j'ai commencé vraiment à m'y intéresser à cause de la singularité de la rencontre et de toutes les questions que je me suis posées. Là, j'ai vu défiler subitement une tonne d'articles au sujet des liens d'âmes, des âmes sœurs, des flammes jumelles, etc. comme pour me dire : « Bon, tu vas te décider à lire ou pas ?! »

Nos guides doivent s'arracher les cheveux par moment à essayer de nous faire passer le message ! Heureusement qu'ils sont dépourvus d'égo (et de cheveux ^^) sans quoi leur mission serait sacrément lourde à vivre au quotidien :-)

En gros, vu la singularité du parcours, je vous avoue que j'ai bien du mal à croire qu'on pourrait ne jamais se poser une seule question et douter en se demandant si finalement on ne s'est pas trompé sur toute la ligne. Je veux bien laisser le bénéfice du doute à cette personne, mais de là à vouloir mettre tout le monde dans le même panier, alors là non !

En dehors de la personne mentionnée ici, toutes les autres que j'ai pu rencontrer et pour lesquelles le lien d'âme est une évidence à mes yeux ont déjà douté et doutent souvent encore ! Et c'est plutôt bon signe d'ailleurs, car ça démontre à mon sens un refus d'entrer dans la crédulité et une vraie

recherche intérieure qui permet d'écartier toutes les autres options au fur et à mesure jusqu'à ce que nous n'ayons plus d'autre choix que de nous rendre à l'évidence. Je suis heureuse d'ailleurs d'avoir douté bien des fois, car comment pourrais-je ressentir les choses avec tant de limpidité aujourd'hui si je ne m'étais pas posé de vraies questions tout au long de ce cheminement ? Ça aide quelque part, et la confiance ressentie n'en est que plus grande au fil de notre progression.

Donc si vous pensez être sur un tel parcours, mais que vous tournez encore en rond en vous demandant si vous n'êtes pas en train de vous tromper complètement, surtout continuez à vous interroger, continuez à tout remettre en question, car la vie fera en sorte de vous donner les réponses, que ce soit à travers les synchronicités qui vont se multiplier, les rêves, les messages de toutes sortes qui vont pleuvoir sur vous jusqu'à ce que vous n'ayez plus d'autre choix que de reconnaître pleinement et entièrement le lien qui vous lie à votre Autre, aussi bizarre et étrange que tout ceci puisse vous sembler.

Quand on se pose des questions, les réponses finissent inévitablement par tomber, et de là naît la confiance.

C'est l'une des étapes-clés sur ce parcours : est-ce que je vais me fier à ce que je vois durant un temps de mes yeux ? Est-ce que je vais écouter ces gens qui tentent de me décourager ou de me faire croire que je suis fou et que j'ai tout inventé ? Ou est-ce que je vais écouter ce que je ressens au plus profond de mon cœur et me fier à tout ce que la Vie n'a de cesse de me montrer ?

C'est un choix plein et entier. On a parfaitement le droit de décider de se fier à l'extérieur plutôt qu'à notre boussole intérieure, mais je vous dirais aussi que quand vous sélectionnez la première option, la Vie va faire en sorte d'insister suffisamment pour vous remettre face à un doute inverse cette fois et que vous ayez la possibilité de choisir une nouvelle fois et d'aller si vous êtes prêt pour ça vers la voie qui vous conduit à croire en VOUS avant tout et en votre vérité intérieure.

Parfois on n'ose pas écouter cette vérité intérieure par peur de se tromper et d'en souffrir ensuite... Mais pour avoir déjà tenté de m'écartier de ce que je ressentais pourtant comme une évidence, je vous dirais que c'est précisément ça, le fait de nier l'évidence, qui a provoqué de la douleur pour moi... Si vraiment je devais faire erreur en ayant suivi ma petite voix et me rendre compte que j'ai vécu dans l'illusion, est-ce que j'en souffrerais ? Je ne peux pas le savoir en fait... Il n'y aurait qu'en vivant cette expérience concrètement que je pourrais le déterminer... Et est-ce que je vais baser mes choix d'aujourd'hui sur une éventuelle désillusion à venir ? Certainement pas !

Je vais continuer à suivre ce que je ressens, instant après instant, et pour la suite, j'aviserai une fois que celle-ci sera devenue mon présent :-) Et je sais qu'en procédant de la sorte et en m'écoulant je n'aurai pas de regrets de toute façon.

Dans ce parcours d'âmes, on retrouve certes un grand nombre de similarités qui nous permettent de reconnaître le lien et d'avoir du coup accès à une foule d'articles, de vidéos, de livres ou autres supports qui nous offrent des points de repère précieux et utiles, qui nous permettent de comprendre ce que l'on vit, de comprendre que l'on n'est pas fous et pas seuls non plus, mais ensuite, une fois qu'on a compris les rouages de ce lien d'âmes, qu'on a compris les règles du jeu en quelque sorte, il me paraît important de commencer à sortir des cases, de ne pas faire preuve de rigidité en affirmant que les choses doivent être comme ça et pas autrement, et que tout ce qui s'éloigne un tant soit peu du cadre fait que nous serions dans l'erreur par rapport à ce que l'on ressent.

Cherchez dans votre cœur, vous trouverez les réponses, même si ça vous demande un peu de temps.

J'ai cru m'être trompée moi aussi ! On est même venu me dire qu'une autre personne était probablement mon Autre, ce qui m'a fait penser durant un temps que je m'étais donc réellement trompée. Mais quelque chose sonnait faux en moi, même si ce qu'on me montrait semblait cadrer en tous points avec ce que j'avais toujours voulu trouver.

On m'a mise en face d'une situation qui m'a fait remettre en question tout ce qui me semblait pourtant évident jusque-là, et c'était parfait ainsi finalement, parce que c'est là que j'ai pu faire tout un cheminement intérieur qui m'a permis d'accéder à une profonde certitude cette fois que la seule véritable réponse se trouvait à l'intérieur de moi. C'est le fait d'avoir cru m'être trompée et tout ce qui a découlé de cette remise en question qui me permet de ressentir profondément aujourd'hui que ce que je perçois en moi n'a jamais été une illusion.

Donc quoi qu'on vous dise, quoi que vous puissiez entendre, fiez-vous toujours et avant tout à ce que VOUS ressentez, et rappelez-vous aussi que même s'il existe toutes sortes de caractéristiques qui permettent de mettre des mots sur ce que l'on vit et de commencer à faire des recherches sur le sujet, il est important ensuite de ne pas rester agrippé à des étiquettes, car de la même façon que chaque être humain est unique, chacune de ces histoires, chacun de ces liens d'âmes sont uniques eux aussi !

Mon histoire ne sera pas l'exacte copie de votre histoire ni de celle de X, Y ou Z.

Les spécificités du vécu de chacun vont dépendre de tout un tas de facteurs. Ça va dépendre de tout ce qu'on a vécu et appris depuis l'enfance, des blessures que nous avons déjà travaillées et de celles qui sont encore actives, des circonstances du moment, de tout ce qui est relié à notre mission de vie et ainsi de suite. On ne peut pas faire rentrer ce type de lien dans des cases bien précises en pensant que ça doit impérativement se passer de telle ou telle façon, car ce serait tellement réducteur et incohérent par rapport à ce que nous montre la réalité concrète.

Donc oui, c'est une bonne chose que de se documenter au maximum sur le sujet, mais ensuite, faites du tri en gardant ce qui sonne juste pour vous et en laissant le reste de côté. Surtout, ne portez pas de jugement hâtif sur votre cheminement (ou encore sur votre santé mentale :-)) parce que ce que vous avez lu ou entendu quelque part ne colle pas totalement avec ce que vous vivez vous-même. Faites preuve de discernement là aussi et surtout, faites-VOUS confiance avant tout ! Si vraiment vous deviez être dans l'erreur, croyez bien que la Vie saurait déjà vous faire passer le message, ou peut-être bien que vous finiriez par vous rendre compte que cette erreur était utile et nécessaire durant un temps pour vous faire avancer et provoquer toutes les bonnes choses qui en auront découlé.

Quoiqu'il en soit, fiez-vous à ce que VOUS ressentez ici et maintenant, et avancez en faisant un pas à la fois et en permettant à l'Univers de tracer la route pour vous. Vous n'êtes pas seul sur ce chemin, à aucun moment, alors n'hésitez jamais à appeler vos guides à la rescousse, ils se feront une joie sincère de vous épauler tout au long du chemin.

Et puisque nous parlons du fait d'être épaulé, ce qui nous ramène aux difficultés qu'on peut rencontrer sur ce parcours, voilà une autre clé que j'aimerais vous livrer et qui concerne notre manière d'aborder les souffrances qu'on va inévitablement rencontrer tout au long du chemin...

Ce qu'on va être amené à vivre avec son Autre tout au long du parcours va avoir tendance à mettre en lumière de façon flagrante tout ce qu'il nous reste à travailler, comme s'il s'agissait d'un gros projecteur venu éclairer tout ce qui était encore tapi dans l'ombre.

Si on veut atteindre plus vite la libération et éviter de tourner en rond à se débattre avec ce qui nous arrive pendant des lustres, il va être important d'arrêter de s'agripper aux circonstances extérieures, au déclencheur concret de notre douleur en quelque sorte, pour commencer à chercher aussi vite que possible à quoi tout ceci nous ramène, à quoi ça fait écho en nous, comment on se sent, de quoi on pourrait être tenté de juger l'autre et ainsi de suite.

Prenons un exemple concret pour illustrer : Vous avez débuté une relation concrète avec votre Autre, et subitement il prend la fuite et se tourne peut-être même vers une autre personne.

Ça vient vous piquer profondément, et vous qui pensiez que les choses allaient enfin bouger dans le bon sens de façon stable et durable, vous vous retrouvez dans l'incompréhension la plus totale et vous en voulez peut-être même à votre Autre pour ce que vous vivez.

Le choix qui s'offre à vous ici est le suivant : soit vous rentrez dans les mécanismes habituels à pester contre les circonstances, à ruminer sur le pourquoi du comment, à revisiter encore et encore les derniers événements mentalement en pleurant à chaudes larmes et en vous demandant « Mais pourquoiiiiiii ? », ou alors, vous prenez votre courage à deux mains et au lieu de vous agripper aux faits extérieurs, vous commencez immédiatement à vous tourner vers l'intérieur pour examiner comment vous vous sentez et ce que ces faits déclenchent en vous.

Dans la situation qui nous sert d'exemple, le sentiment qui pourrait naître serait peut-être celui d'avoir été trahi par son Autre, ou alors un sentiment d'injustice (ou peut-être même les deux à la fois), et c'est ça qui vient donc d'être mis en lumière pour nous permettre de voir ce qui demande encore à être guéri en nous. Je vous invite à lire ou à relire à ce sujet les ouvrages de Lise Bourbeau sur les 5 blessures, car ce sont là des sources précieuses pour travailler à panser ses plaies et aller vers un sentiment de liberté et de plénitude toujours plus grand. Evidemment, il y a des tonnes d'autres méthodes et outils dont on peut se servir, mais personnellement, j'aime particulièrement ceux-là et ils m'ont déjà été très précieux dans mon cheminement.

Le fait de vous recentrer immédiatement ou en tout cas aussi vite que possible sur ce qui se passe EN VOUS en rapport avec ce qui se passe à l'extérieur va vous permettre d'aller droit au but. Vous pourriez ruminer durant toute votre vie ou même l'éternité au sujet des faits extérieurs que ça ne changerait rien à ce qui est. Mais si vous plongez directement en vous pour comprendre ce que ça provoque, ce que ça vient mettre en lumière et les précieuses pistes que ça vous offre pour poursuivre votre travail de guérison, là, vous allez vraiment avoir le sentiment d'avancer, vous allez gagner énormément de temps aussi, et surtout, une fois qu'on a travaillé sur nos plus grosses

blessures, nous n'avons plus besoin de nous retrouver confrontés encore et encore à de nouvelles situations qui vont venir appuyer dessus. La répétition de certains scénarios intervient uniquement tant que nous n'avons pas compris le message. Mais si nous prenons l'habitude d'écouter immédiatement, nous allons gagner beaucoup, beaucoup de temps et d'énergie aussi, et faire l'économie de bien des souffrances. Plutôt sympa comme programme, non ?

Gardez en tête quoi que vous viviez, et quelles que soient les difficultés que vous êtes en train d'expérimenter, que l'un des morceaux les plus importants dans l'histoire est de constamment revenir à soi, car nous sommes au final le point de départ de tout le reste. C'est nous qui allons donner l'élan à notre monde extérieur pour le faire avancer dans une certaine direction, alors tournons-nous encore et toujours vers notre centre comme s'il n'existe que nous, car à un certain niveau, c'est bien ce qui est... Nous ne formons tous qu'un seul et même tout...

Je commence à percevoir à présent cette sensation familière qui intervient lorsque l'écriture d'un livre touche à sa fin. Quand j'écris, ça se fait toujours de façon inspirée je dirais, un peu comme si je prenais une dictée.

J'entends les mots qui me défilent dans la tête, et je les pose alors sur le clavier, ou au minimum sur mon bloc-notes ou une feuille volante pour ne pas les oublier en attendant de transcrire les idées qui me sont apparues de façon plus concrète.

Je n'écris jamais en me forçant à le faire, en me disant qu'il faut absolument continuer. Je sais que quand c'est le moment, l'inspiration arrive toute seule, et la plupart du temps, en fait à chaque fois que ça s'est produit jusque-là, l'écriture coule toute seule et la mise en mots de la trame principale du livre se fait assez rapidement. Pour la majorité des livres que j'ai écrits jusque-là, il m'a suffi de quelques semaines, parfois quelques mois et le texte principal était bouclé. Ensuite c'était la phase un peu moins amusante des relectures et corrections qui démarrait avec quelques ajouts ici et là, puis la mise en page, la création de la couverture et ainsi de suite jusqu'à la publication.

Chaque étape est intéressante, mais je dois dire aussi qu'une fois l'écriture terminée, j'ai toujours grand-hâte d'arriver au bout et de pouvoir partager.

Ici par contre, tout est allé tellement vite que j'ai presque l'impression d'avoir démarré hier. Ce n'est pas le cas concrètement, mais je viens de compter en vérifiant la date d'enregistrement du premier morceau que j'ai écrit, et il s'est écoulé en tout et pour tout 9 jours entre cette date (symbolique en plus par rapport à mon histoire familiale) et aujourd'hui.

Le chiffre 9 me parle aussi... En numérologie, il évoque toujours la fin d'un cycle, quelque chose qui s'achève pour laisser la place à un nouveau commencement, comme les 9 mois d'une grossesse. Un hasard que le morceau principal de ce livre se soit écrit en 9 jours ? Pas pour moi. C'est le symbole même de tout ce que je vis, et espérons ici que cette fin de cycle se manifeste à présent concrètement dans la matière. Je parle ici d'espoir, mais c'est en fait ce que je ressens profondément en moi depuis un petit moment déjà, et ce besoin impérieux d'écrire, cette espèce d'urgence que j'ai ressentie à tout faire sortir ne font qu'appuyer un peu plus ce sentiment très fort qui est là.

Il y aura sans doute quelques passages qui vont encore se greffer à ceux déjà écrits durant les relectures successives (et ça a bien été le cas :-)) jusqu'à ce que je relise en n'ayant plus envie de changer un seul mot ni une seule virgule, et là, je saurai que c'est terminé.

Même la relecture se fait de manière intuitive, car les mots sont un peu comme des notes de musique. Parfois, même si certaines des notes sont jolies et s'accordent bien avec celles qui leur sont associées, il suffit d'un changement mineur pour que la mélodie qu'on entend prenne une tout autre dimension, et il en va de même avec les mots. Certains sonnent plus juste que d'autre et il

suffit que je me mette à l'écoute pour savoir lesquels conviendront vraiment, et une fois que je me sens vraiment en accord avec ce que j'ai sous les yeux, il ne me reste plus qu'à le livrer et à laisser qui en aura besoin le trouver, quelle que soit la façon dont ça va se manifester. J'ai un peu la tremblote à l'idée de publier étant donné la nature particulière de ce que j'ai transmis ici, mais je sais que de toute façon, je vais le faire sans quoi on viendrait me « harceler » jusqu'à ce que j'ose enfin franchir le pas, alors si déjà, autant y aller directement n'est-ce pas ?

Ce que j'ai envie de vous dire ici pour conclure, c'est qu'aussi étrange que son déroulement puisse parfois nous paraître, la Vie est extrêmement bien faite, et plus on commence à prendre conscience de sa magie, plus on voit celle-ci se répandre de tous les côtés.

Il y a aussi un message que j'ai reçu hier lors d'une nouvelle connexion à mes dossiers akashiques et qui me disait ceci : Dans ce lien d'âmes particulier (et même dans la vie de façon plus générale), nous aimerions tellement avancer et atteindre enfin la ligne d'arrivée que nous nous mettons une pression monstrueuse sur le dos à toujours vouloir aller plus vite et pousser plus fort.

Nous accomplissons un travail sans relâche sur nous-mêmes, nous avons bien souvent l'impression d'avoir entamé l'ascension d'une haute montagne aux parois escarpées, mais dans ce cheminement, n'aurions-nous pas tendance à passer à côté de l'essentiel ? N'aurions-nous pas tendance à oublier de VIVRE tout simplement ?

Si une prise de conscience est prête à émerger, elle le fera de toute façon !

Si la guérison d'une blessure doit avoir lieu à présent, l'occasion se présentera de toute façon !

Si nous avons besoin d'accéder à de nouveaux outils pour notre cheminement, ils apparaîtront d'eux-mêmes de toute façon !

Il est inutile de passer tout notre temps tendus et crispés, focalisés sur le fait de devoir avancer à tout prix sous peine de perdre encore beaucoup de temps ou de ne jamais arriver à la réunion.

Et il est tout aussi inutile de passer notre temps à guetter le moindre mouvement du côté de notre Autre en pensant que nous allons enfin avoir au moins une petite validation du fait que nous progressons dans la bonne direction. Nous le saurons déjà bien assez tôt.

Tout ce qui doit être sera. Tout ce qui doit venir viendra... que nous nous en préoccupions ou pas.

La seule chose que nous avons à faire, c'est de rester centrés sur nous, de faire de notre mieux pour profiter du chemin et du moment présent, parce que c'est ça LA VIE avant tout.

Plutôt que de rester coincés dans nos pensées à cogiter constamment sur tout et à avoir peur de louper une étape importante, commençons à prendre le temps d'observer ce qui se passe autour de nous, et commençons à profiter de chaque étape de ce que nous vivons, car se laisser la possibilité de flâner, d'admirer le paysage ou de rire ne nous fera jamais perdre notre temps... Bien au contraire...

Apprendre à vivre pleinement le moment présent est le chemin le plus court pour atteindre la complétude intérieure et manifester dans la matière tout ce que nous désirons, alors plutôt que de tomber dans l'obsession par rapport à ce chemin en croyant que ça va nous permettre de rejoindre plus rapidement notre Autre, commençons simplement à VIVRE pleinement, ici et maintenant, et acceptons de nous foutre un peu la paix plutôt que de nous mettre tant de pression.

Le voyage sera d'autant plus beau, et au final, nous aurons l'impression d'avoir atteint bien plus rapidement notre destination tout en ayant vécu au passage une foule de magnifiques expériences :-)

La Vie peut être extrêmement belle pour qui apprend à ouvrir les yeux, et parmi les éléments les plus forts et les plus beaux qu'il nous soit donné de vivre, il y a ces rencontres particulières qui devaient arriver et qui, chacune à leur manière, viennent tout bouleverser.

Même si certaines de ces rencontres nous mènent parfois à des épisodes douloureux, elles sont toujours là pour notre plus grand bien, parce que derrière le masque, derrière le voile de l'illusion terrestre, il n'y a qu'une seule chose qui subsiste et c'est l'Amour...

Alors s'il y a une chose que je voudrais à présent vous souhaiter, c'est de devenir pleinement conscient du cadeau que représentent ces rencontres particulières, même celles qui nous font le plus souffrir, car derrière chaque visage humain il y a une âme amie qui ne veut que notre plus grand bien.

Osez regarder au-delà des apparences et ne perdez jamais de vue que qui que vous soyez, quelles que soient les difficultés que vous pouvez encore éprouver aujourd'hui à vous accepter vous-même, vous êtes profondément et totalement aimé par notre Source et tous ceux qui sont de l'autre côté, et jamais ils ne nous laisseront tomber. Fiez-vous à eux, sollicitez leur aide autant que nécessaire et surtout, croyez en VOUS, car il y a bien plus de richesse à l'intérieur de vous que tout ce que vous seriez en mesure d'imaginer.

Et la magie de l'histoire, c'est que quelle que soit la nature de nos interactions les uns avec les autres, c'est précisément le fait que nous puissions faire le voyage tous ensemble qui nous donne la possibilité de prendre enfin conscience de qui nous sommes vraiment, et de tout ce que nous sommes capables d'accomplir en redevenant conscients.

J'espère que ces lignes vous auront apporté au minimum quelques éclairages supplémentaires sur votre chemin, et je vous souhaite à présent de tout mon cœur de pouvoir vivre enfin ce à quoi vous avez toujours aspiré, tout ce qui anime vos plus belles et lumineuses pensées...

**** Si vous avez aimé ce livre, n'hésitez pas à lui laisser un commentaire sur Amazon. Vous contribuerez ainsi à le faire connaître à un plus large public :-)*

Quoi qu'il en soit, merci !

Liens

Blog officiel de Laure Zanella : www.laurezanellacoaching.fr

Site de Laure : www.laurezanella.com

Coaching intuitif, Guidance Spirituelle, lectures akashiques et soins énergétiques, formations en ligne et programmes en accès immédiat sur les thèmes Confiance en soi, Prospérité, Trouver le partenaire idéal, etc.

Page Facebook « Transformez votre vie – Laure Zanella » :

<https://www.facebook.com/transformezvotrevie.laurezanella>

Chaîne Youtube : [Laure Zanella Coaching](https://www.youtube.com/user/LaureZanellaCoaching)

Les publications de Laure

Dispos en livres et ebooks :

- [Transformez votre vie](#)
- [La Vie, etc.](#)
- [« Transformez votre vie » La formation - 40 Etapes pour maîtriser la loi d'attraction](#)
- [Différent et Heureux](#)
- [Assainir et booster ses finances : Techniques concrètes et pratiques pour ne plus être esclave de son argent !](#)
- [Confiance en soi, Amour de soi, Estime de soi – Pour apprendre à s'aimer et prendre conscience de sa véritable valeur](#)
- [30 jours pour changer ! 14 méthodes toutes simples à appliquer au quotidien pour une vie remplie de Joie, de Satisfaction et de Sérénité](#)
- [Libération émotionnelle - Pour se défaire des souffrances du passé et faire entrer plus de joie dans sa vie !](#)
- [Je dis Oui à la Prospérité – 40 étapes vers la liberté financière](#)
- [Le Bonheur n'est souvent qu'à un pas – Roman](#)
- [Le haut, le bas et l'eau \(delà\) – Roman](#)
- [Petites graines de Lumière](#)
- [Petites clés pour être + heureux au quotidien](#)
- [Vos croyances créent votre réalité – Transformez vos histoires pour transformer votre vie](#)

- [Parce que je me suis souvenue de toi mon Amour... - Roman](#)
- [Cet autre, en toi... - Roman](#)
- [Comment l'amour est finalement arrivé jusqu'à moi... - Roman](#)
- [Au-delà de la mort et du temps... - Roman](#)
- [La plume de l'Ange... - Roman](#)

Dispos exclusivement en ebooks :

- [Transformez votre vie grâce à la loi d'attraction N°1 - Aller vers la prospérité financière](#) -
- [Transformez votre vie grâce à la loi d'attraction - N°2 Avancer vers des relations harmonieuses et épanouissantes](#)
- [Transformez votre vie grâce à la loi d'attraction - N°3 Bien-être, Santé et reconnexion avec sa source intérieure](#)
- [Transformez votre vie grâce à la loi d'attraction - N°4 Se réaliser et s'épanouir professionnellement](#)
- [Amour de soi – Amour de l'autre :Sortir des mécanismes destructeurs qui nous mènent au conflit pour créer un monde de Paix, en soi, et tout autour de soi](#)

L'ensemble de ces livres et ebooks sont disponibles sur tous les sites Amazon. Pour les versions ebook, Amazon propose une application gratuite pour lire le format Kindle depuis votre ordinateur, tablette ou smartphone. Vous pouvez par ailleurs recevoir un extrait gratuit de chaque ebook Kindle disponible sur leur site. Certains extraits au format PDF sont également à votre disposition sur le site de Laure www.laurezanella.com

Les liens indiqués ci-dessus conduisent aux pages des ouvrages sur Amazon.fr. Tous les livres et ebooks présentés sont cela dit disponibles également sur les sites Amazon de tous les autres pays.